

METROPOLIS

L'INFORMATION NE S'ACHÈTE PAS, ELLE SE DONNE



LE CRÉPUSCULE DES TEMPLIERS EN LORRAINE



PORTRAIT
UN NANCEIEN A
HOLLYWOOD



CURRICULUM VITAE
TOUTE LA VERITE
SUR LE PERE NOEL



SPORT
HAPPY BIRTHDAY
A.S.N.L



GRAND REPORTAGE
PRIX DU FESTIVAL DU
SCOOP D'ANGERS

rochebobois[®]
PARIS

LA VRAIE VIE COMMENCE À L'INTÉRIEUR



24, RUE DE LA SAPINIÈRE 54520 LAXOU

musée lorrain ▶ de l'antiquité à 1909

musée de l'école de nancy ▶ les frères muller, 1897-1914

musée des beaux-arts ▶ daum, les années 50

la Ville de Nancy présente

HISTOIRES DE VERRE

6 octobre 2007
→ 7 janvier 2008

3 grandes
expositions
à nancy

ville de
Nancy



LES COUPS DE GONG
MAZDA

Garantie
5 ans
kilométrage
ILLIMITÉ*

jusqu'au 31 décembre

Mazda3 1.6L MZR Elégance

Clim auto, jantes alliage 16", système audio CD...

16 700 €⁽¹⁾

ZOOM-ZOOM

www.mazda.fr

Mazda3. Décidément Zoom-Zoom.

(1) Tarif 31/07 du 10/09/07 de la Mazda3 1.6L MZR Elégance avec option peinture métal/mica incluse (450€), remise de 1950€ déduite. Gamme Mazda3 : consommation mixte (L/100km) : 4.7 à 7.9. Emissions de CO₂ (g/km) : 125 à 189. Offre non cumulable réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/12/07 chez les concessionnaires Mazda participants. * Pour toute commande d'une Mazda3 en complément de la garantie constructeur de 3 ans ou 100 000 km (1^{er} terme éché), bénéficiez de la garantie complémentaire Mazda GarantiePlus de 24 mois sans limite de kilométrage (voir conditions en concession). Offre valable du 01/11/07 au 31/12/07 chez les concessionnaires Mazda participants. Mazda Automobiles France - Saint-Germain-en-Laye - RCS Versailles B 434 455 960.

THÉOBALD AUTOMOBILES - 28 rue de Réménauville Zone d'activité Marcel Brot - 54 Nancy - Tél. 03 83 19 20 01



EDITO

MYTHES NANCEIENS

Le mois dernier, Métropolis vous proposait une étonnante découverte sur notre système solaire, des pages de prospectives, des réflexions sur le destin et la réforme de l'homme de demain. Cette édition réalise un grand écart thématique en vous proposant d'embarquer dans une machine à remonter le temps sur les traces des mythes fondateurs de notre civilisation et par extension de la cité. Dans un premier temps, explorez Nancy aux temps du plus mystérieux de tous les ordres chevaleresques : Les Templiers. Car il fut une époque où les pavés de la cité des ducs résonnaient du choc des sabots des destriers des guerriers de Jérusalem, ville dont les deux premiers gouvernants chrétiens ont été lorrains. Fouillons les vestiges des commanderies templières qui ont laissé leurs noms aux rues de la ville et ont caché derrière leurs murs fortifiés les richesses et les secrets des hommes parés de rouge et de blanc.

Mêmes couleurs mais autre costume, à l'arrivée de cette période de l'année précédant l'apparition annuelle du Père Noël, avec ses jouets par milliers et sa genèse lointaine qui encore une fois trouve un enracinement profond en terres lorraines. Saint-Nicolas et Santa-Claus, même combat ? Et à propos du réveillon, peut-on être à la fois dubitatif quant au caractère obligatoire et répétitif des agapes de Noël et consommateur avide de découvrir de nouveaux gadgets sous le sapin ? Peut-on rejeter l'économie de marché, ou doit-on se résigner à vivre son époque pleinement en s'accommodant de ses travers par une consommation éthico-ludique ? Ce numéro vous propose donc des pages pour tous les goûts.

Les retours dans le passé ne doivent pas faire oublier que l'actualité locale a été dense au cours des dernières semaines. Ambiance festive pour les 40 ans l'ASNL qui célèbre un parcours vers l'apothéose en contrepoint à un climat électrique lors de la venue de la Garde des Sceaux à la Cour d'Appel, sans oublier les mouvements de grèves qui chahutent notre quotidien et questionnent l'avenir des retraites et de l'éducation. Nous étions là, à votre rencontre et à celle des événements, tout en continuant à défricher la ville pour mettre en avant ses membres les plus dynamiques et atypiques, à l'image de François, ce nancéien d'Hollywood qui a avalé bien des kilomètres pour arracher quelques paillettes du rêve américain, ou encore cette touchante histoire d'un père et d'un fils, séparés par la vie, qui se retrouvent dans la voie des airs, avec une même passion : sauver des vies. Suivre le dessin de cette toile tissée par ces fils du passé, tendus du présent vers l'avenir, permettront toujours de prendre conscience de la multiplicité et de la vitalité d'une communauté, dans le temps et les valeurs, qui, fondatrices ou destructrices, ont toujours un caractère transitoire.

Tamurello



ALEXANDRE MARCHI



Malou La Gooyatsh



Léo



Paul MALEN

Des bébés nés pendant la mise sous presse de votre magazine.

Bienvenue à Nancy !

METROPOLIS

METROPOLIS EDITIONS
 S.a.r.l au capital de 8.000 €
 39, Place de la Carrière
 54 000 Nancy
 Tel : 08.74.59.25.96
 Rédaction : metropoliseditions@free.fr
 Annonces & publicité :
 publiilor@publiilor.com
 Dépôt Légal : à parution
 ISSN : 1958-1688

Directeur de la publication : Sébastien Di Silvestro
 Développement : David Gegonne
 Conception et réalisation graphique : Christine Wetz
 Ont collaboré à ce numéro : Jérôme Huguenin (Illustrations), Ema Nymton, Tamurello, Gilles Sahali, Valérie Cablé, Bouche Dorée, Donato Carafa, Julien Marchand, Olivier Braizat, Alexandre Gombaut, Vincent Thomas, Ralph Lallemand, Sylvain Parent, Pierre Donard...
 Photos : Francis Demange (Dr.J.), Alexandre Marchi, Christopher Courtois, Bruno di Marco, Ralph Lallemand, Olivier Braizat, SDS, Tamurello, Fotolia.
 Relecture : Aurélie Gelin, Delphine Tonnot, Adeline Blandin, Aurélie
 Web : <http://metropolisnancy.free.fr>

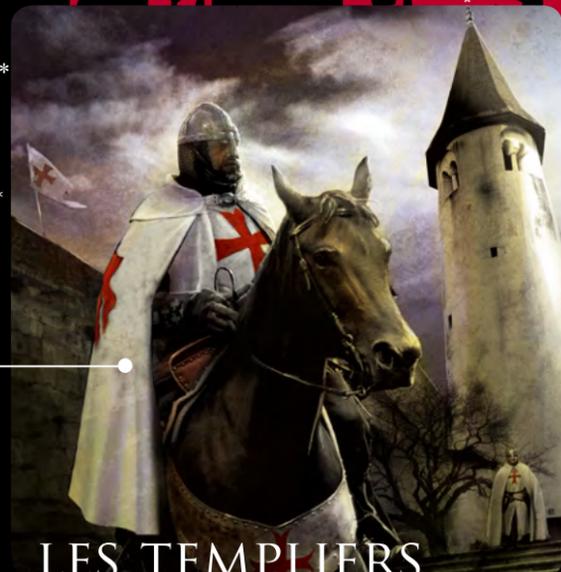
Responsable Administrative :
 Tiphaine Wendling
 et aussi :
 Justine Noël, Thomas Gregy,
 Marc Braillon, Emile Thomas

Imprimerie :
 ACTIS-BLG, 54200 TOUL

Régie publicitaire :
 PUBLILOR REGIE
 19 bis rue de la Meuse
 54320 MAXEVILLE
 Tel : 03.83.35.39.39
 Fax : 03.83.32.72.97
 www.publiilor.com
 Gérante : Bernadette Pommier
 Développement :
 Christophe Gabriel



Vanessa Paradis et Tokio Hotel
en concert



LES TEMPLIERS

Dossier Spécial : le crépuscule des Templiers en Lorraine. L'ordre militaire et religieux le plus puissant d'Europe s'éteint un vendredi 13 octobre dans l'an 1307. 700 ans après leur disparition Métropolis retrouve leurs traces de Lotharingie à la Jérusalem céleste.

Les Chroniques du palais
La réforme de la Carte judiciaire en revue de presse.

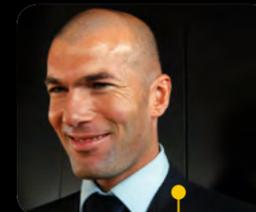


La récréation
Un spectacle de respiration



Les Joutes du téméraire
La grande convention des jeux de simulation au palais des congrès

ELA
Zidane parrain d'Ela

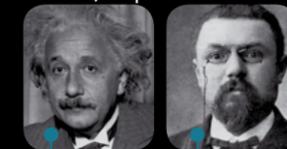


Ambiance de réveillon
Ou comment réussir sa table de Noël



Sylvain Lang
Le silicone vidéo et la chaux

Einstein et Poincaré
Le premier a relativisé le second, et pourtant...



no comment
Nancy en grève

Pages 8 9 10 12 14 16 18 20 22 25 26 28 30 32 34 42 44 46 48 50 52 54 56 58 60 61 62 63 64 66 68 70 72 74 76 78 80 82 84 86 89 98 100 102 104 106 108 109 110 112 114 116 118

interview versus
Alors, la grève ?



L'affaire Sedrati :
Murder Puzzle



le CV du Père Noël
On nous a menti, le Père Noël est lorrain !

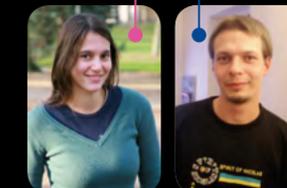
UN REGARD CHANGE LE MONDE

Un Grand Reporter nancéien remporte le prix « Sciences » du Festival International du Scoop d'Angers

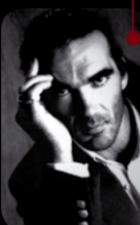


Espace Sacré
Revue des transformations de civilisations à travers l'architecture

MATERIA-TRONIC
de la matière intelligente



les célibataires du mois
Qui va conquérir les cœurs de Cindy et Nicolas ?



Portraits

- Georges et Pierre Platel : Les chevaliers du ciel
- François Frédéric Mouflin : Sur Hollywood Boulevard

Rachid Wallas
Rencontre avec l'artiste Hip-Hop qui monte



Smash Fashion
Des filets de mode



40 ans ASNL
L'évènement sportif de l'année pour la planète football nancéienne



verte à Monsieur le Président de la République
Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue de la

Quand le feu couve sous les planches

Le 22 novembre dernier, le théâtre de la Manufacture a vu se jouer une manifestation d'angoisse qui ne tenait en rien de l'art dramatique mais du dramatique état de l'art : était réunie la plupart des employeurs du spectacle vivant de la région, en effervescence à l'heure du projet de budget 2008. Ce dernier serait en parfaite inadéquation avec les engagements de soutien à la culture, formulés par Nicolas Sarkozy. D'après les représentants de la scène culturelle nancéienne, il relèverait de nettes baisses de financement à l'égard des spectacles vivants. Les organisateurs du spectacle de l'Est réclament un Grenelle de la culture et la création d'une plate forme régionale d'art du spectacle dans le but de sauvegarder les structures culturelles actuelles. ■



Le grand retour de la country

Hi ah ! Depuis l'avènement de la tectonique on n'avait pas vu tel phénomène musical dans les terres de l'Est ! La musique country, et surtout la Line Dance, la danse en ligne, connaissent un retour en grâce, qui amène des milliers de cow-boys et de cow-girls amateurs dans de grandes manifestations. Le mouvement est encore plus intense en Alsace où on ne trouve plus un seul village qui ne s'est pas doté d'une association de Line Dance, remplaçant chaleureusement les bals populaires devenus anachroniques. A ce titre, vous pourrez faire claquer les éperons de vos bottes le 16 décembre 2007 sur le parquet de la mythique salle « Chez Paulette » à Pagny-Derrière-Barine où se produiront pendant un après-midi dansant le groupe « The Yankees » de Nat Briegel. A quand un rodéo en Meurthe-et-Moselle ? ■

Procès pour une grève

Le 17 décembre prochain aura lieu une audience collégiale au Tribunal Correctionnel de Nancy qui ne devrait pas passer inaperçue. Il s'agira du sort de deux personnes, une faisant partie du personnel gréviste de la SNCF et de son fils, ayant participé à l'arrêt d'un train aux environs de Blainville-sur-l'eau dans le contexte des grèves. Ils auraient ensuite purgé le système de freinage afin de bloquer le convoi. Un représentant de la magistrature a insisté sur le fait qu'il ne s'agit pas là d'actes de sabotage. Leur présentation devant le tribunal fait suite à un dépôt de plainte de la SNCF. ■

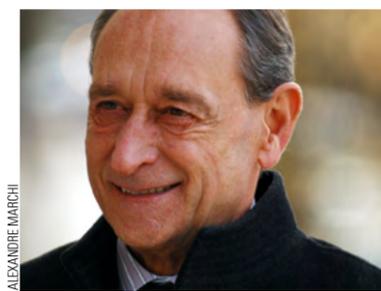
Monopoly... and the winner is...

Dunkerque ! Nous nous faisons l'écho dans un précédent numéro du grand concours lancé autour du Monopoly afin de rebaptiser les cases du jeu en fonction du vote des internautes pour les différentes villes de France. Alors soit, c'est Dunkerque qui remplacera la rue de la paix, mais Nancy, arrivée 7ème, remplacera dorénavant la place de la Bourse. Pas mal. A noter que le vrai gagnant, le village de Montcuq, plébiscité par une incroyable majorité des votants, fans transis du village si pratique pour les jeux de mots, n'aura pas l'honneur d'être cité sur le plateau de jeu, l'éditeur préférant sortir une édition spéciale, plus confidentielle. Les petits joueurs ! ■

Sous les pavés la Place



Décidemment, quel déferlement de politiques people à Nancy ces derniers temps ! Après Rachida Dati, voici Bertrand Delanoë le sémillant Maire de la capitale française, qui a foulé le sol lorrain, jeudi 15 novembre. A l'invitation de Michel Dinet, il est venu soutenir la candidature PS pour les prochaines élections municipales en la personne de Nicole Creusot. Au cours de son passage, il a poussé les politiques locaux à s'engager à la recherche de la complémentarité entre Nancy et Metz, avant de rejoindre Tomblaine, où il a tenu un meeting. Bien qu'étant venu soutenir un adversaire, c'est en toute cordialité que le Maire de Paris a été reçu à la Mairie de Nancy où il lui a été offert un pavé de la Place Stanislas. ■



NANCY NO COMMENT



LES MANIFESTATIONS...

photos par Alexandre Marchi



ALORS, LA GREVE ?

Alors que la presse nationale insiste lourdement sur le sentiment de colère de la population face aux mouvements de grève qui, à Paris plus qu'ailleurs occasionnent de véritables étranglements, les opinions qui ressortent en province sont plus nuancées. Le blocus des transports dans une ville comme Nancy suscite certes la grogne des usagers sans pour autant remettre en question le droit de grève à l'instar des situations les plus exacerbées de la région parisienne. Alors, la réforme ? Nécessaire ou pas ? La grève ? Prise d'otages ou pas ? De droite ou de gauche, la parole est libre. Interview versus.

NICOLE D.

58 ans
fonctionnaire de l'Université
non gréviste



- 1 Il n'y a franchement pas le choix, cela fait plus de vingt ans que l'on sait qu'il faut faire quelque chose pour les retraites ! Dans les années 80 Mitterrand n'a rien fait. Le peu qui a été fait, ce sont les gens de droite qui ont commencé à le faire avec Juppé et Raffarin. On sait que c'est obligatoire et que, de toute façon, même si l'on fait quelque chose aujourd'hui, beaucoup iront dans le mur donc nous n'avons pas le choix ! Le principe de répartition comme il est aujourd'hui ne vaut plus rien.
- 2 Non, car nous savons déjà qu'il y en aura d'autres. Là, nous avons une sorte de remise à niveau. Je pense que le débat actuel est : faut-il allonger ensuite ou cotiser plus ? Je pense qu'il faut faire un petit peu de chaque mais je ne sais pas s'il y a une solution miracle. Le fait de cotiser dans le privé comme les américains et de nombreux pays n'est pas non plus une solution car c'est toujours la même chose : on devient actionnaire d'entreprise et on veut de l'argent, il faut donc travailler plus en appuyant sur ceux qui travaillent et qui cotisent pour payer les fonds de retraites. C'est vraiment le serpent qui se mord la queue ! Est-ce que c'est aussi la solution ? Je ne sais pas !
- 3 Oui sur le fond, en temps de désaccord, le droit de grève existe mais je croyais qu'il était obligatoire de négocier avant de faire grève. Mais y en a-t-il eu une ? Je pense que c'est surtout un grand enjeu entre le gouvernement et les syndicalistes. Néanmoins, le principe de la grève est plus que nécessaire car lorsque l'on voit les Etats-Unis, l'Allemagne ou le Japon, nous avons quand même de la chance d'être dans un pays où le droit de grève existe réellement.
- 4 Toujours, la population se retrouve mise en otage du fait que c'est un service public et que ce service existe bien pour la population, les consommateurs, les voyageurs etc...Donc à partir du moment où ces gens là font grève, la population est prise en otage, c'est clair, net et précis.
- 5 Au point de vue des grèves je pense que cela va se calmer même s'il restera toujours un petit noyau de résistants au point de vue des retraites, sans être ni pessimiste, ni optimiste, je dirais. « wait and see ».

5 QUESTIONS...



LUDOVIC MERCIER

32 ans
agent SNCF
gréviste



- 1 oui
- 2 Non, je pense que si l'Etat voulait de l'argent, il faudrait déjà penser à faire travailler les gens! L'Etat ne s'attaque pas à la base du problème.
- 3 OUI ! Je les comprends totalement.
- 4 Oui quand même un peu mais cela demeure notre seul moyen de pression. Chaque métier a ses inconvénients donc c'est sûr. C'est le problème des services publics.
- 5 Je pense qu'elle ne peut que s'arranger, ça ne peut pas être pire!

JEAN-CHRISTOPHE GRILL

22 ans
étudiant en communication
non gréviste



- 1 Une nécessité non, certes cela doit avoir un impact sur l'économie du pays mais lorsque l'on voit que certains employés ou chefs d'entreprises de certaines sociétés pouvant bénéficier d'avantages beaucoup plus importants, je pense qu'il y a une certaine discussion à avoir là dessus pour faire une balance entre certains qui sont très favorisés et d'autres qui triment pour au final pas grand chose.
- 2 Je ne pense pas qu'ils obtiendront tout ce qu'ils veulent même après négociation, il va falloir faire des concessions des deux côtés et je pense que cela ne suffira pas à régler ce problème.
- 3 Oui parfaitement, car ils sont obligés d'avoir un moyen d'action comme celui-ci pour se faire remarquer.
- 4 Plus ou moins car la SNCF organise quand même un service minimum, la communication sur les divers changements permet aux usagers de s'organiser rapidement, des agents SNCF sont présent et restent à notre écoute pour pouvoir nous informer et nous aider. La SNCF ne laisse pas les usagers se débrouiller seuls pour bien montrer qu'ils ne s'attaquent pas à la population. Néanmoins le fait de prolonger la grève place l'opinion publique contre ce mouvement, donc je serais plutôt pour le fait d'une grève importante courte, mais si les résultats attendus ne sont pas perçus, il faudrait continuer le mouvement mais sans bloquer les usagers comme les pompiers par exemple.
- 5 J'espère, mais je trouve inquiétant que la France se privatise de plus en plus, j'ai l'impression que les français ne sont pas prêts à ça. Je crains que les grèves ne persistent, que ce soit celles des étudiants, des transports en communs ou des fonctionnaires... En faisant boule de neige pour tenter d'empêcher que la fracture sociale ne s'élargisse encore plus.

CA S'EST PASSE PRES DE CHEZ NOUS



photos : Alexandre Marchi et C2

en concert
VANESSA PARADIS et...
aux Arènes de Metz



...**TOKIO HOTEL**
au Galaxie à Amnéville



L'affaire Sedrati : PUZZLE MORTEL

Légende macabre, Nadir Sedrati a semé dans les eaux de Nancy, avec une froide détermination, les morceaux de corps de ses anciens camarades de cellules de Saint-Mihiel pour une misérable poignée de francs.

1

DES MORCEAUX DE CORPS HUMAIN DANS LE CANAL

Au matin du 30 mai 1999, un pêcheur à la ligne installé sur les berges de Jarville découvre un pied droit, fortement décomposé, flottant sur l'eau. Il prévient la navigation fluviale qui pense immédiatement à un accident, et à un membre sectionné par une hélice de bateau. Mais le lendemain, à 500 m de l'écluse, à Nancy, le personnel de la navigation découvre une tête putréfiée comme « moulignée ». Les découvertes macabres s'enchaînent et le 1er juin, des promeneurs aperçoivent un sexe d'homme, puis un sternum, des côtes, une main. Le 2 juin, sous le pont Gabriel Fauré c'est un pied gauche qui sera retrouvé avec d'autres morceaux de chair. L'ensemble est confié à l'institut médico-légal de Nancy qui affirme rapidement après l'étude des lésions osseuses qu'il ne peut s'agir d'un accident dû à une hélice de bateau. Les sections sont franches accompagnées des signes caractéristiques d'attaques à l'arme blanche. Il est établi que la mort doit remonter à environ 6 semaines. L'enquête est confiée le 7 juin à la Police judiciaire de Nancy qui doit résoudre cette sombre affaire de dépeçage.

2

UN DOUBLE CRIME

Le 9 juin, les services de police entendent les éclusiers qui se souviennent, deux jours avant la découverte du pied, avoir senti une odeur nauséabonde provenant du canal. Ils s'étaient rendus sur place et avaient ressorti des viscères qu'ils pensaient être ceux d'un quelconque animal. Les éclusiers avaient mis ces restes dans un sac poubelle qu'ils jetteront plus tard dans une déchetterie entre Frouard et Liverdun. Sur place, le SRPJ « n'aura qu'à suivre les mouches ». L'institut médico-légal confirme qu'il s'agit bien de viscères humains. Dans le même temps, le canal continue de charrier ses macabres révélations. La police ressort de l'eau un troisième genou ce qui signifie que deux personnes, au moins, ont été découpées et jetées dans le canal.

3

LES EXPERTS MENENT L'ENQUETE

Il faut bien le dire, le SRPJ de Nancy ne possède pas l'ombre d'une piste. Les enquêteurs espèrent découvrir le propriétaire de la main via le fichier des personnes disparues. Aucun résultat. Alors ils se concentrent sur la main droite, très décomposée, qu'ils envoient à l'institut médico-légal de Paris à un spécialiste des empreintes. Commence un travail de 15 jours pour tenter avec toutes les techniques scientifiques de pointe de restaurer au mieux le dessin des empreintes altérées. Le résultat est passé au fichier national automatisé des casiers judiciaires où 2 000 000 personnes sont fichées, mais l'initiative ne donne rien. Par chance, l'enquête est contemporaine de l'installation d'un nouveau logiciel qui parvient à extrapoler les déformations des empreintes. Nouvelle tentative, un nom tombe : Hans Gassen, un ressortissant allemand qui se livrait à un trafic de camions volés, écroué au Centre de Détention de Saint-Mihiel jusqu'au 27 août 1998, d'où, interdit de séjour en France, il est retourné vivre en Allemagne.



4

SAINT-MIHIEL CONNEXIONS

La division criminelle se met en rapport avec la police allemande qui découvre que Gassen s'est installé chez un ami à lui, Hans Muller, également ancien « client » du Centre de Détention de Saint-Mihiel, écroué pour braquage de banque. D'après Muller et sa femme, le trio vit en parfaite harmonie et trouve en Gassen un ami idéal. Néanmoins les services de police français et allemands sont intrigués par ce Muller qui a absolument tenu à remplir une déclaration de disparition au nom de Gassen alors que celui-ci s'était absenté depuis à peine 24h. En étudiant les appels passés et reçus depuis l'appartement des Muller, deux pistes apparaissent clairement en Lorraine : des appels d'un certain Philippe Grossiord habitant à Laxou dans la résidence de l'Europe ainsi que d'un foyer de Jarville à quelques mètres du canal...

5

LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS

Le SRPJ de Nancy établit de façon formelle que Philippe Grossiord est une identité bis, un alias régulièrement utilisé par un petit escroc souvent condamné : Nadir Sedrati, également libéré de la prison de Saint-Mihiel en mars 1999. Au foyer de Jarville, la police montre au directeur une photo de Sedrati qui reconnaît son locataire. Toutes les pistes qui partent de la prison meusienne aboutissent à Sedrati. Aussi, le 21 juillet à 7h du matin le SRPJ part interpellé le fameux escroc à ses deux adresses connues. En arrivant à Laxou, dans la résidence de l'Europe, la police tombe nez à nez avec Sedrati qui sort de l'ascenseur. Il se laisse facilement passer les menottes, convaincu d'être interpellé pour une de ses nombreuses petites escroqueries. Dans le même temps, la police perquisitionne chez les Muller en Allemagne, qui paraissent effondrés d'apprendre la mort de leur ami. Une question demeure : Pourquoi Hans Muller a-t-il si vite rempli un formulaire de disparition ? Sa réponse est simple : « Il avait pris une voiture pour se rendre à Nancy et voir Sedrati. Il m'avait promis de me rappeler dès que c'était fini et d'habitude on s'appelait une dizaine de fois par jour ». A la résidence de l'Europe, la police découvre des objets atypiques : une broyeuse à végétaux, un étai fixé sur le plan de travail de la cuisine, des outils, des couteaux, des scies, bref la parfaite « panoplie du boucher ». De dessous le lino s'échappe une odeur nauséabonde, les policiers l'ouvrent et découvrent une grosse tache brune de sang en décomposition. Les pièces du puzzle commencent à s'assembler. L'appartement sert également de bureau à une société de transport plus ou moins fictive : Inter-Europe-Diffusion. Gassen est transporteur routier... Les enquêteurs trouvent également à moitié caché sous le canapé un bocal contenant de la poudre blanche. Ils pensent d'abord de la drogue mais il s'agit en fait de cyanure.

INTER EUROPE DIFFUSION,

6

CONFRONTATION : MON AMI ET LE TUEUR

Au début de sa garde à vue, Sedrati est tranquille, mais quand il apprend que le SRPJ a retrouvé le corps de Gassen, il s'agite, change de version. Il charge Muller. Sedrati affirme que ce dernier lui a mis un coup de couteau dans le cadre d'un trafic de cocaïne. La police sait que Sedrati ment, esquive et se forge une intime conviction. Néanmoins, des questions demeurent : Muller a aussi créé une société au nom d'Inter-Europe-Diffusion dont l'appartement de la résidence de Laxou pourrait être le siège. Et puis au foyer de Jarville où vit Sedrati, il n'y a rien, aucun élément, aucune preuve à charge. Mais les morceaux de corps révèlent bien une présence anormalement élevée de cyanure, aussi la théorie de Sedrati et de ses coups de couteau ne tient plus. D'autant plus que le cyanure a bien été acheté avec pour nom un des alias que Sedrati utilise régulièrement et qui lui a déjà valu une condamnation. Pour la police, la scène de crime devient plus claire : Gassen se rend à la résidence de l'Europe, il prend une tasse de café empoisonné que lui sert Sedrati et décède en quelques minutes avant d'être méthodiquement découpé par le tueur. Les polices françaises et allemandes décident d'une confrontation entre Sedrati et Muller, même si les factures téléphoniques de ce dernier attestent qu'il ne pouvait pas être à la fois au téléphone depuis l'Allemagne, cherchant à joindre son ami et à la fois à Nancy en train de le tuer. Seulement, Muller refuse de venir en France où il pourrait être rattrapé par de vieilles affaires. Aussi, la confrontation est organisée dans le bureau d'un poste frontière franco-allemand. En pratique une moitié de la table se trouve en France et l'autre en Allemagne. Voyant que l'opinion des policiers est déjà faite, Sedrati s'énerve, devient menaçant, se dévoile, il nie la réalité, tente sans convaincre de charger Muller. En ressortant, l'épouse Muller remarque que Sedrati porte sous son pull une chemise jaune qu'elle avait offert à Gassen pour son anniversaire...

7

USUEL SUSPECT

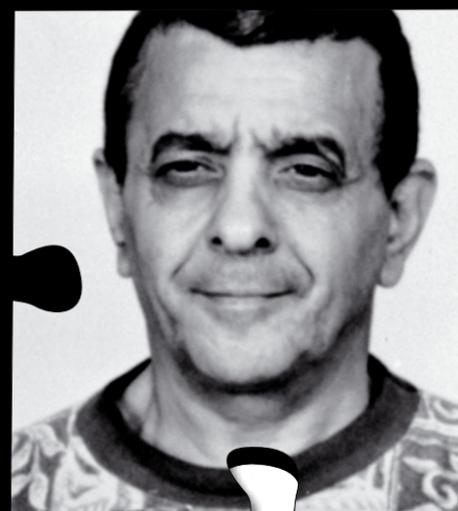
Parallèlement, le SRPJ a découvert que Sedrati avait déjà été confronté à une cour d'Assises en Gironde, dans une affaire d'usurpation d'identité d'un enseignant à la retraite. Sedrati possédait sa carte d'identité, utilisait ses chèques. Sedrati a été acquitté au bénéfice du doute, en l'absence de corps. Même scénario en 1994, où il bénéficie d'un non lieu pour le meurtre mais prend 5 ans fermes pour usurpation d'identité. Sedrati est un coutumier de l'usurpation, entouré de disparitions. Néanmoins, la police ne peut s'empêcher de s'interroger sur un mobile sérieux. Les enquêteurs ont du mal à accepter qu'il puisse juste s'agir du petit pécule que portait sur lui Hans Gassen ? Les autres découvertes démontreront que Sedrati manipulait, usurpait, tuait, pour presque rien...



8

ET LA TROISIEME VICTIME ?

Le SRPJ se concentre sur la troisième rotule et décide de partir sur la piste de documents retrouvés à la résidence Europe, des documents au nom de Gérard Steil et de Norbert Ronfort, tous deux également disparus. Avec difficulté, la police retrouve les familles qui acceptent des prélèvements ADN pour comparaison avec la rotule contenant également des traces de cyanure. Gérard Steil est également sorti de prison en 1998. Il veut s'en sortir, trouve un premier CDD de livreur dans une société strasbourgeoise et loge dans un foyer. Quand son contrat arrive à terme, il reçoit une offre alléchante : un travail de chauffeur routier avec logement de fonction proposé par la société Inter-Europe-Diffusion et son patron Philippe Grossiord. Steil prévient son éducateur et se rend à Nancy en promettant de le tenir au courant. Il ne donnera plus de nouvelles. Mais dès le lendemain, un retrait de 300 francs sera effectué sur son compte suivi d'une quinzaine d'autres d'un montant analogue. Le lundi matin, le directeur du foyer où séjournait Steil est contacté par « Grossiord » qui lui affirme que Steil est engagé et qu'il est donc déjà sur les routes : « Quelqu'un viendra récupérer ses affaires ». Sedrati s'exécutera. Quant à Norbert Ronfort, dont la police a retrouvé l'ADN dans le local de Sedrati, lui aussi avait purgé une peine de prison à Saint-Mihiel. Ses amis détenus comme les gardiens étaient au courant de son rêve pour sa sortie : acheter un camping car et visiter les différents membres de sa famille avec laquelle il voulait renouer. Norbert, alias « casquette », reçoit en prison une offre de la société Inter-Europe-Diffusion qui lui propose un camping car d'une valeur de 400.000 F pour juste 60.000 F avec possibilité de paiement à raison de 1000 F par mois. L'offre est incohérente mais fait jubiler « casquette ». A sa sortie, Nadir Sedrati l'attend devant la prison. On ne retrouvera jamais son corps qui n'a pas été jeté dans le fleuve. Sedrati lisait la presse locale, et avait donc changé de technique. On a bien retrouvé sur ses outils des traces de terre caractéristiques des puits abandonnés de la région. Mais les fouilles des policiers ne donneront rien. « Casquette » est sorti de prison deux jours avant l'interpellation de Sedrati. S'ils étaient arrivés 24 h plus tôt, ils seraient sans doute tombés sur Sedrati en train de le découper.



ALEXANDRE MARCHI

9

UN FOU TRES LUCIDE

Depuis son incarcération, Sedrati tente de se faire passer pour fou en mangeant uniquement ses excréments et son urine. Il ira même jusqu'à réaliser une tentative de suicide par pendaison, mais sans conviction. Le verdict des psychiatres est de toute façon sans ambiguïté : Nadir Sedrati est parfaitement maître de ses actes. Une enquête de personnalité le décrira comme un pervers extrêmement dangereux.

10

MADAME LA PRESIDENTE, C'EST MOI QUI MENE LES DEBATS !

Le procès de Nadir Sedrati s'ouvre le 25 avril 2002 après 2 ans et demi d'instruction. Nadir y fera tout au long des audiences un show grotesque. Sa défense réside dans le fait qu'il est juste un petit escroc et qu'il n'a jamais tué. D'ailleurs, sont citées à comparaître des victimes de ses usurpations d'identité auxquelles il lance « tu vois bien que tu es vivant ». Il s'en prendra même à l'expert en toxicologie pour l'analyse du cyanure en étalant une stupéfiante connaissance du produit. La broyeuse à végétaux sera mise au centre de la salle d'audience. Sedrati clame qu'on cherche à la diaboliser et que cette machine n'a été achetée que pour déchiqeter de la « marie-jeanne ». Il est vrai qu'aucune trace d'ADN n'a pu être relevée dessus. Il coupe la parole à la Présidente du tribunal et lance aux jurés : « réfléchissez bien. Je n'ai rien fait ! ». Nadir Sedrati écope de perpétuité assorti d'une peine de sûreté de 20 ans qui sera alourdie en Appel : 22 ans. A l'énoncé du verdict, Sedrati ne joue plus son rôle de clown macabre. Son pourvoi en cassation est rejeté. Il ne pourra demander aucune forme de mise en liberté avant ses 83 ans.



ALEXANDRE MARCHI



Pékin 2008

Reporters sans frontières - www.rsf.org



Vous y croyez ?

Le CV du...

Saint-Patron des enfants, des épouses, des femmes, des célibataires, des prêteurs sur gages, des voyageurs, des pèlerins, des navigateurs et des pilotes de la marine, saint protecteur contre les dangers des voyageurs, Saint-Patron de la Russie, « Père du pays et défenseur de la Lorraine », Saint-Nicolas est fêté dans de nombreuses régions du monde depuis plus de 1 000 ans. Sa légende se fonde sur un personnage historique, Nicolas de Myre, dont les hauts faits ont peu à peu dessiné une icône polymorphe jusqu'à signer involontairement l'acte de naissance du Père Noël, sous sa forme actuelle, définie en 1931 par la firme Coca-Cola. Résumé de ces hasards de l'histoire qui transforment de bonnes œuvres en légende, et les légendes en bonnes affaires...

© LISA F. YOUNG - FOTOLIA.COM



Saint Nicolas de Myre, fresque de Abbaye de Bec

1 Naissance

Nicolas de Myre également appelé Nicolas de Bari est né vers 270 dans la ville de Patara au sud ouest de l'actuelle Turquie, dans les environs d'Antalya. Patara comptait parmi les villes les plus riches et peuplées d'Asie Mineure et possédait de nombreux temples, un théâtre et un aqueduc. Ses parents Epiphaneus et Jeanne, étaient de fervents chrétiens qui accueillirent comme une bénédiction cet enfant dont le prénom signifie « Victoire du peuple » et qui selon la légende se dressa debout dès sa naissance pour recevoir le baptême.

Père Noël

dans les bottes de Saint-Nicolas

2 Une vie de Saint

A la mort de ses parents, Nicolas aurait reçu un héritage confortable qu'il décide d'affecter à des œuvres de charité. Le socle de sa légende repose sur un premier don offert à trois filles d'un noble appauvri qui s'apprêtait à les vendre pour esclaves afin de toucher quelques subsides à défaut d'une dote. Grâce à Nicolas, les sœurs échappèrent à la prostitution. Puis, il se rend en pèlerinage en Terre Sainte et en Egypte. A son retour, il prend la suite de son oncle, Evêque de Myre, décédé. On lui prête rapidement de nombreux miracles. Mais Nicolas sera conduit à l'exil lors des persécutions infligées aux Chrétiens sous le règne de l'Empereur Dioclétien. Nicolas sera emprisonné avant de prendre la fuite. De retour en 313, sous Constantin 1er, la légende de Saint-Nicolas se confond avec l'histoire du Concile de Nicée qui pour la première fois s'apprêtait à réunir les églises en fixant le contenu du Dogme. Bien que sa présence ne soit confirmée par aucun registre mentionnant la présence de chaque Evêque, on prête à Nicolas une célèbre gifle qu'il aurait assénée à Arius, alors convaincu d'hérésie, au motif que ce dernier évoquait une différence entre la substance de Dieu et de son fils Jésus. Peu avant sa mort, Nicolas effectue un voyage auprès du Saint-Père à Rome, et séjournera quelque temps à Bari, sur le chemin du retour. Il décède le 6 décembre 343, date qui marquera les processions à la mémoire du Saint-Patron.

3 Aux voleurs de miracles !

Enterré à Myre (Demre), ses ossements furent volés par des marchands italiens qui les ramenèrent en grande pompe dans leur ville de Bari où ils furent installés dans une basilique dédiée. Depuis lors, le tombeau du Saint exsude une huile, « la manne de Saint-Nicolas » recueillie chaque année par les dominicains qui lui prêtent des vertus curatives.

4 De Saint-Nicolas à Sinterklaas à Santa-Claus

Loin de son iconographie statique actuelle, au Moyen-Âge, Saint-Nicolas est considéré comme un héros courageux. Il est capable de sauver des marins en pleine tempête, en prenant la barre pour les mener à bon port. Il sauve des chevaliers injustement condamnés, ressuscite les trois enfants assassinés par l'aubergiste. D'ailleurs, ces deux histoires n'en font peut-être qu'une. Le sauvetage des trois enfants, aurait pu être inspiré d'un vitrail du Moyen-Âge représentant du fait des conventions de l'époque, Saint-Nicolas en grand aux côtés des trois chevaliers sains et saufs, mais représentés en beaucoup plus petits. De cette probable confusion est née la légende des trois enfants ressuscités. Toujours est-il que la résurrection des trois enfants a fait de Saint-Nicolas le Saint-Patron des écoliers et que sa fête est devenue l'occasion de leur faire des cadeaux. D'ailleurs, la tradition d'offrir des cadeaux, la nuit, discrètement, avait d'abord lieu le 6 décembre avant d'être repoussée au 25. En néerlandais, Saint-Nicolas s'écrit Sinterklaas, qui aux Etats-Unis deviendra Santa-Claus, le père Noël.



Statue de Saint-Nicolas avec la représentation du saloir contenant les 3 petits enfants de la légende, Eglise de Mauvages (55)

5 Les prototypes du Père Noël

La première ébauche du Père Noël datant de 1860 est le fait d'un caricaturiste-illustrateur, Thomas Nast, travaillant dans un journal new-yorkais, le « Harper's Illustrated Weekly ». Le dessinateur revêt pour la première fois son Santa-Claus d'un costume rouge bordé de fourrure blanche, ceinturé par une large boucle. Pendant 30 ans, Nast illustrera tous les épisodes de la vie de Santa-Claus avec des centaines de dessins gagnant en popularité. Mais il fallut attendre 1885, pour que ce dessinateur décrive le parcours du Père Noël jusqu'aux Etats-Unis, en inventant de toutes pièces une résidence au Pôle Nord. Le Père Noël est encore représenté comme un vieillard sec au visage plutôt paillard. S'inspirant des dessins de Nast, l'écrivain américain George P. Webster complètera le travail en précisant que le Pôle Nord est non seulement la demeure du père Noël mais également une manufacture de jouets.



Gravure de Thomas Nast parue dans le Harper's Illustrated Weekly en 1881

6 Enjoy Santa-Nicoca-Cola

La forme actuelle de Saint-Nicolas sera imaginée par le dessinateur publicitaire Haddon Sundblom qui affinera son trait pendant 35 ans à partir de 1931. Dès les premières publicités Coca-Cola, il transforme l'image du Père Noël en personnage plus humain, plus sympathique avec un ventre bien rebondi (il n'arrête pas de boire du coca), affichant en permanence une mine réjouie. Le succès de ses dessins est tel qu'ils s'émancipent du carcan purement publicitaire pour envahir la presse écrite puis la télévision jusqu'à devenir cette idée quasi universelle que partagent aujourd'hui les enfants.

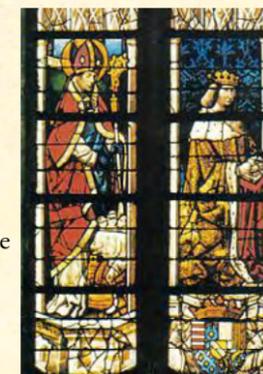


Publicité de Coca Cola en 1931



7 Saint-Nicolas et la Lorraine

Le culte et les raisons historiques du lien unissant Saint-Nicolas à la Lorraine sont tellement nombreux qu'il est impossible d'en livrer ici ne serait-ce qu'un résumé. Pour ce faire Métropolis vous recommande la lecture de l'excellent livre « Le Grand Saint-Nicolas des Lorrains » de Jean-Marie Cuny édité par l'association « Connaissance et Renaissance de la Basilique Saint-Nicolas de Port ». On y apprend notamment que les Ducs de Lorraine ont pris Saint-Nicolas comme Patron dès 1120, et donc bien avant la déclaration officielle de René II qui titra Saint-Nicolas « Père du Pays et défenseur de la Lorraine » en 1477. A découvrir, les origines historiques de Saint-Nicolas mais également le développement de son culte en Lorraine, le « miracle » de la basilique de Saint-Nicolas de Port, la venue de Jeanne d'Arc en visite à Saint-Nicolas avant de s'en aller guerroyer, les traditions, les légendes, les chansons, bref, tout sur Saint-Nicolas.



Saint Nicolas, patron de la Lorraine, Vitrail de Saint-Nicolas de Port



Saint Nicolas, Image d'Epinal Lorraine, Vitrail de Saint-Nicolas de Port



Feu d'artifice à Nancy pour la Saint-Nicolas



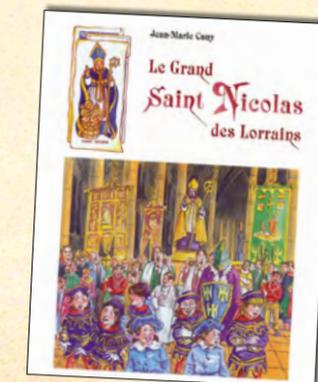
8 Le Père fouettard est-il né à Metz ?

Lors des processions, Saint-Nicolas est toujours accompagné de son acolyte maléfique, le Père Fouettard qui distribue aux enfants dissipés des coups de martinet. Parmi les nombreuses théories quant aux origines de cette figure gentiment traumatisante, on retrouve une piste remontant au 16ème siècle où le Père Fouettard aurait vu le jour. En 1552, la ville de Metz est assiégée. Pour donner du courage à ses habitants, la corporation des tanneurs aurait fabriqué un épouvantail grotesque à l'effigie de Charles Quint, qu'ils auraient placé au sommet des remparts avant d'y mettre le feu. Cette période coïncidant avec la Saint-Nicolas expliquerait l'origine du duo entre un saint et « un tanneur de fesse », noir parce que brûlé et vêtu à la mode de la Renaissance.



Le Hans Trapp (Père Fouettard), Alsacien — 1953

Tout sur le Saint Nicolas dans le livre de Jean-Marie Cuny



LE BUSINESSES DES FETES

Promenade dans le supermarché de Noël

Auparavant Noël était le symbole du passage d'une année à une autre. Tout se passait en famille, au sein d'une communauté religieuse, pour une occupation spirituelle bienvenue à une période de l'année où il ne faisait pas bon s'affairer aux champs. Maintenant tout a changé ! Reste la tradition, mais convenons-en : les églises font moins salles combles, la nourriture se troque contre la composition d'un code à quatre chiffres au supermarché du coin et ça fait belle lurette que l'on sait combattre le froid de l'hiver avec des radiateurs d'appoint. Ce qui a laissé l'opportunité pour le règne du tout, économique de lancer une OPA sur cet événement vide de son sens afin de le transformer en une quinzaine commerciale cyclopéenne où tous les acteurs du marché purgent leurs liquidités restantes. C'est ça la magie de Noël ? Laissons l'économiste du comptoir en train de souffler sur son vin chaud répondre.

Voici la fin de l'année qui arrive ! Petits et grands attendent avec impatience la venue du gros bonhomme rouge avec sa hotte chargée de cadeaux par milliers. Et tout le monde aura accroché ses chaussettes devant la cheminée, car près de 89 % de la population compte fêter le réveillon, faisant de l'événement le poids lourd des rendez-vous annuels. Et la note sera salée ! On estime à 13 milliards d'euros la somme qui va être investie pour la soirée du réveillon, ceci faisant une moyenne de 556 € par foyer français. Chiffre conséquent, soit, mais modeste face aux champions du monde en titre, les Irlandais, pour qui le coût moyen par habitant se monte à 1430 €. La détonation économique de Noël y est telle que 40% du chiffre d'affaire des magasins est réalisé pendant la période des fêtes !

Le Père Noël est une ordure !

Une question se pose cependant : le libéral Milton Friedman nous a appris que les ménages anticipent leurs dépenses de manière permanente. Donc, le coût de Noël est pris en compte par le bon père de famille, les comptables diraient que les achats des cadeaux de Noël sont provisionnés... Mais du coup, un cadeau dont on sait qu'il sera fait de toute manière le jour J à un prix déjà connu à l'avance en est-il encore un ? Les parents ne miment-ils pas le don du cadeau à des enfants qui feignent la surprise comme ils font semblant de croire encore au Père Noël ? Ne serions-nous pas victime d'un jeu de dupe, un complot liant tous les acteurs de la sphère économique ? Mon dieu !

Car constatons-le, la force du phénomène économique de Noël est qu'il est inscrit dans le calendrier. Dès lors toute l'industrie de production des biens manufacturés a beau jeu de se mettre en branle pour un événement incon-

turnable et communément admis. Le problème de l'économie de Noël est éthique : c'est une obligation, le consommateur n'a pas le choix. Et les as du marketing ne se sont pas trompés, avec une quinzaine commerciale pareille autant sortir l'artillerie lourde, avec en premier lieu, le VRP qui aura tout osé, celui qui se sera vendu à tous les marchands de la Terre, le seul salarié du monde à générer un chiffre d'affaire colossal pour une unique soirée travaillée par an, je veux bien sûr parler de l'abominable Père Noël ! En effet, pour les marketeurs, il s'analyse comme un artefact, cet outil qui joue sur le réflexe décrit par Pavlov. Dès que le consommateur voit une représentation du barbu bedonnant, celle-ci agit comme le premier chaînon d'une suite de mécanismes inconscients qui aboutiront à l'achat. Là où d'ordinaire le consommateur ne se fera pas flouer en voyant une pancarte au-dessus d'une tête de gondole de supermarché, vantant les propriétés révolutionnaires d'un nouveau rouleau d'essuie-tout, il laissera tomber toutes ses défenses, car le camelot à capuchon rouge incarne l'esprit de Noël, ce réflexe inculqué générationnellement depuis la prime enfance.

Il serait facile de conclure à la transformation de la soirée du réveillon en grande messe libérale en lieu et place de la traditionnelle messe de minuit, mais là encore le bât blesse. Une grande foire libérale impliquerait une concurrence pure et parfaite entre les différents fournisseurs de bienfaits enrubannés pour l'occasion. Pourtant,

lorsque l'on observe le marché des premiers bénéficiaires des fêtes, c'est à dire les fabricants de jouets, on peut rester songeur. Franchement, si votre fille a un certain âge, disposez-vous réellement du choix de ne pas lui acheter une Barbie® ? Là encore la pression marketing rend le consommateur captif du « comme il faut ». Le Père Noël est une ordure !

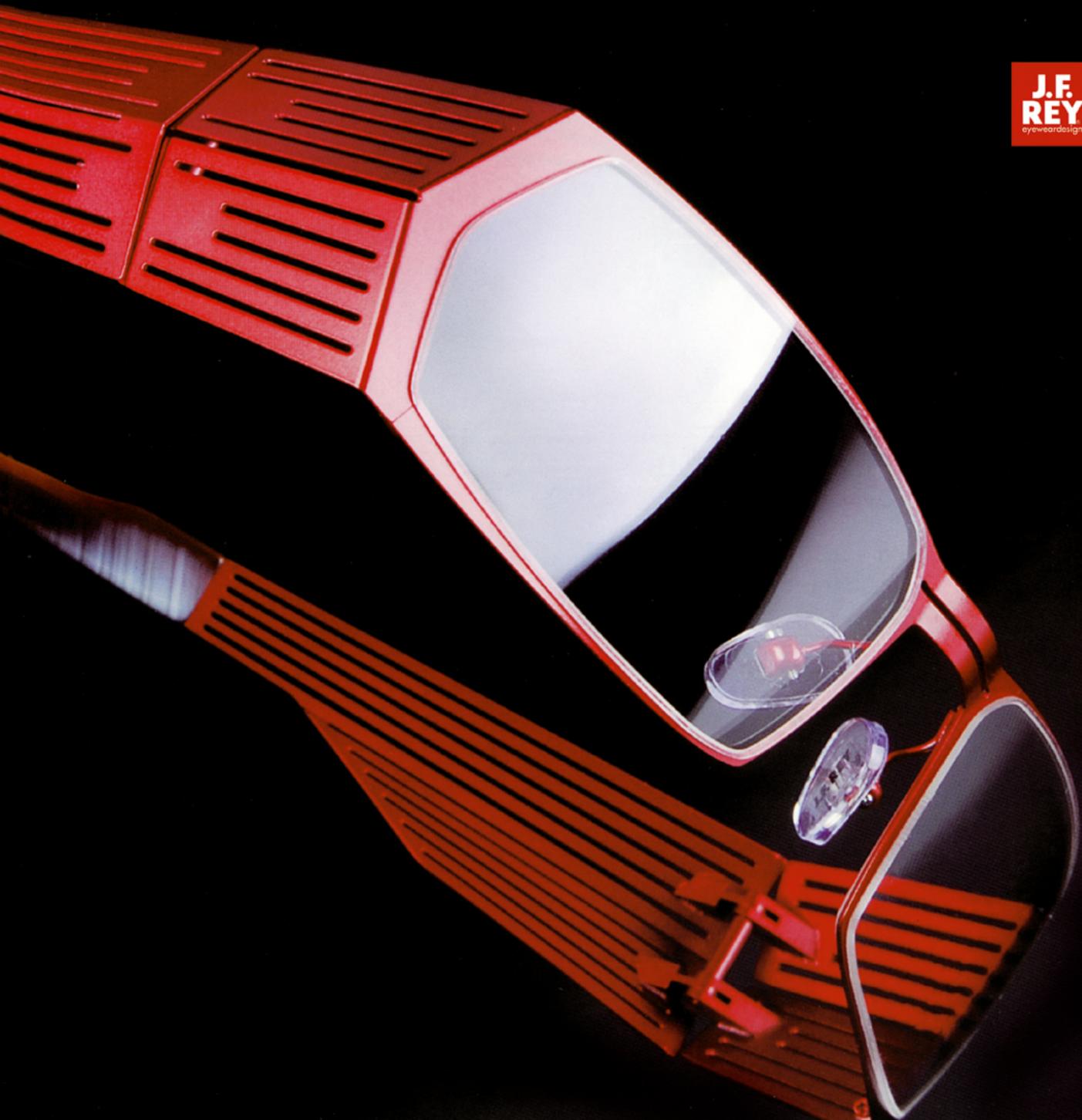
Les grincheux rétorqueront qu'en cette heure de récession économique pour les ménages, nous n'avons pas le droit de nous plaindre de ce geyser d'activité qui permet chaque année à des saisonniers de trouver un emploi, qui, vu les rentrées générées, dope d'autant notre économie soi-disant moribonde. Et là, encore une fois, on rétorquera qu'à bien y regarder les saisonniers ont aussi remarqué que le phénomène se reproduit chaque année, et que donc ce seront toujours les mêmes qui se présenteront sur les étals spécialisés. Peut-on vraiment encore les qualifier de saisonniers, ne sont-ils pas plutôt des commerçants dont l'activité s'exerce sur une période particulière ? Rien à voir avec ceux qui sortent une cabane à merguez dans la rue un soir de victoire de l'équipe de France de Football !

Mais cessons là le mauvais esprit ! Inutile de chercher une loi économique relative à Noël en particulier, car il n'y en a pas. C'est tout au plus une accélération économique plutôt qu'un phénomène. Cependant, la lucidité nous impose de savoir que Noël est devenu capitalisable, que c'est à présent un bien que les ménages consomment.

Alors, enrichis de cette évidence, sachons redonner entre le champagne et la goutte un sens laïque à cette manifestation qui finalement a le bon goût de regrouper la famille pour un soir, et en cadeau, demandons à nos anciens de nous conter des histoires non pas sur un soi-disant vieillard lapon au traîneau doué du pouvoir de lévitation, mais sur nous, sur ce qu'ils savent de l'histoire de nos parents, de nos aïeux, afin que les plus jeunes reçoivent le plus beau des cadeaux : savoir qui ils sont. ■ EMA NYMTON et VES



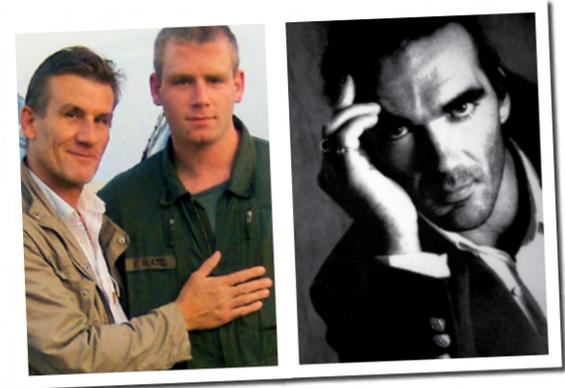
PLAISIR DE VOIR



L'album des
personnalités
de **Nancy**
les légendes de la ville

NEW OPTIC

81 - 83 Rue Saint-Dizier - 54000 NANCY



Les chevaliers du ciel 26
Un Nancéen à Hollywood 30



PHOTO: VALERIE CABLE

LES CHEVALIERS DU CIEL

Tel père, tel fils

Un père se projette dans les yeux de son fils et y découvre un homme, après des années de séparation, animé d'une même passion dévorante. Séparés sur terre, tous deux ont choisi la voie des airs. Alors les liens se tissent à nouveau, en fait ils n'ont jamais cessé d'exister. Le père devient le fils et le fils devient le père. C'est le mystère de la filiation qui offre l'immortalité par le don. Georges et Pierre Platel, père et fils nancéiens sont tous deux pilotes d'hélicoptère. Le père vole pour le SAMU et passe chaque jour au-dessus de nos têtes dans une course effrénée contre le temps, pour sauver des vies. Le fils est pilote dans l'armée, préparé pour le combat, prêt s'il le fallait à sacrifier la sienne. Leur métier ? Voler, voler au secours des autres.

B ar du Grand Hôtel de la Reine, un dimanche. Georges entre dans la salle feutrée comme un guerrier romain. Mention en avant. Salue d'un coup d'œil, avec une amabilité discrète, quelques connaissances. Dans son costume de « tous les jours », archétype du pilote, il s'assied lestement, du haut de son demi-siècle, dans un des fauteuils cossus. Il fouille une poche de son blouson d'aviateur en mouton retourné, sort un paquet de Marlboro rouge et s'empresse d'allumer une cigarette. Sa voix est douce autant que la fumée âpre. Une fois échangées quelques amabilités joueuses, nous montons à bord de son histoire.

« Vers 10 ans, je faisais la collection de petites voitures. A Boulogne où je résidais, je passais tous les jours devant un magasin de modèles réduits. Puis un jour, mon regard s'est porté sur un petit avion à fabriquer, en montant soi-même les pièces de ce modèle réduit. Seulement, je n'avais pas l'ar-

gent nécessaire. J'ai alors subtilisé 50 Francs, dans la poche de ma mère. Oui, c'est par un vol que tout a commencé ». C'est un petit délit qui lui a donc ouvert la voie à sa passion, confronté à l'irrésistible, il avait le devoir de céder. Son père lui emboîte le pas pour nourrir l'intérêt grandissant de son fils pour tout ce qui est capable de s'arracher du sol. Il l'emmène dans un petit aérodrome où le garçon découvre les profilés des mono réacteurs, des bi-réacteurs, le vrombissement assourdissant des hélices, l'accélération à mi-piste et la magie de ces oiseaux métalliques à larges envergures qui s'élèvent dans les airs pour disparaître en un point du contre-jour mordoré. Alors pendant que ses copains jouent au football, ou s'évertuent à arracher à leur guitare quelques difficiles imitations des Rolling Stones, Georges, lui, n'a qu'une idée, un « flying circus » personnel, apprendre les règles de l'aéronautique. Dès 14 ans, il passe son brevet d'initiation aéronautique, le BIA, qui lui permet l'accès aux stages de vol à voile, seul maître à bord et obtient son brevet



de pilote à 16 ans. « Ce qui est amusant, c'est qu'à cet âge on m'a donné le droit de piloter un avion de 300 chevaux en solitaire, avec un rayon d'action aussi grand que le territoire français alors qu'en parallèle je n'avais pas le droit de conduire une voiture », s'amuse Georges. Sa quête des airs le pousse, d'abord du côté de Besançon puis sur les hauteurs du plateau de Malzéville, en 1975. « La pratique du pilotage coûte cher, alors pour continuer à voler, j'ai pris la décision d'entrer dans l'armée de l'air ». Comme tous les gamins de son âge, il rêve aussi de devenir pilote de chasse, sauf que Georges, lui, a déjà pris en main les commandes de sa vie. Il signe dans l'Aviation Légère de l'Armée de Terre : l'ALAT où il fait la découverte de l'hélicoptère qui changera son plan de vol. Il tombe amoureux de ces araignées capables de s'accrocher dans les airs. La sensation du vol stationnaire, la délicatesse des contrôles. D'autant plus qu'en 1977, l'Armée troque ses vieux hélicoptères, les Alouettes 3 volant à 140 km/h, contre un petit bijou technologique : La Gazelle. Le premier de sa génération à posséder une voilure en matériaux composites lui permettant d'atteindre les 240 km/h. « A l'époque c'était un véritable petit chasseur et c'est toujours une bonne machine même si sa place aujourd'hui est au musée », raconte Georges, toujours amoureux de ces innovations d'alors qui accélèrent ses sensations.

DE L'ARMÉE AU SAMU



JEROME MERVE

Georges servira l'Armée durant 15 ans, dans son rôle de pilote d'hélicoptère militaire. Mais sa révélation professionnelle viendra de sa rencontre avec le SAMU de Dijon auquel il avait été traditionnellement « prêté »

par l'Armée. « Il y a une filiation naturelle entre l'Armée et les secours. La plupart des pilotes de Samu ont été formés par l'Armée qui est la meilleure école de la débrouille. On nous apprend à faire face à toutes les situations. La plupart des gens voient le côté cool de la profession de pilote. L'imaginaire zappe vite le côté très protocolaire de notre métier qui est régi par un nombre de textes impressionnant, avec des règles pour chaque chose. Quand on entre dans la carrière à 18 ans, dans le cadre de l'Armée, avec les devoirs, les

règles, la responsabilité des passagers on devient vite quel-qu'un de très structuré », rétablit Georges. « J'ai découvert que le SAMU était vraiment la mission de l'hélicoptère, un appareil qui a sauvé plus de vies qu'il n'en a enlevé. Avec l'hélicoptère, on peut faire plein de choses de jour comme de nuit. C'est magique de se dire qu'un mec paumé à 80 km de la ville, à 4h du matin, blessé dans un fossé peut décrocher son téléphone et à peine 20 minutes après, être à bord de l'hélico avec assistance médicale et 30 minutes après être arrivé au bloc, c'est magique », réalise Georges dont les années de métiers n'ont fait qu'affermir la fibre humaine. Quelques années plus tard, le hasard le mène à Nancy chez les sapeurs-pompiers du SDIS 54 (service départemental d'incendie et de secours), puis aujourd'hui au SAMU où il se sent enfin posé à force d'harmonie avec cette vie rythmée par les décollages.

Récemment, Georges a piloté dans notre région le sauvetage d'une petite fille atteinte aux poumons, inconsciente pendant son transport vers le CHU. A son réveil, hors de danger, sa mère lui explique qu'elle a été sauvée par un transport en hélicoptère. Alors la petite fille voudrait le voir pour comprendre. Comme elle est alitée, sa mère demande à Georges si elle peut faire quelques photos de l'appareil. Il la laisse prendre quelques clichés et aussi sec, s'engouffre dans l'hélicoptère, décolle et se met en vol stationnaire juste au niveau de sa chambre dans l'hôpital pour enfants de Brabois. Il lui fait sans doute de la main le signe universel signifiant que tout va bien : le pouce et l'index liés en cercle avec trois doigts en l'air. Elle lui répond par un sourire plein de vie. En écoutant cette belle histoire à remettre dans la succession de celles dont le dénouement est parfois moins heureux, on ne peut que comprendre la passion de Georges pour ce métier faisant tourner les hélices du destin autour d'un centre de gravité absolu : la vie elle-même.

LES ANGES GARDIENS

« La mort ? J'exerce un métier où on se rend compte tous les jours que la vie peut s'arrêter comme ça, d'un coup, et que la mort concerne tout le monde. Je sais qu'on est vraiment que des intérimaires sur terre. Le savoir permet de relativiser plus simplement. On est peut-être un peu plus vif parce que confronté à la réalité brute », analyse Georges qui en dehors des heures de travail mène une vie de bon vivant, d'ami fidèle et attentionné, mais toujours en perpétuel mouvement, même s'il a enfin trouvé la femme qui lui est secrètement chère, elle devra comprendre sa vie et composer avec sa passion des airs. Car Georges possède un avion « le plus bel avion du monde », un monomoteur, un Wasmer, que l'on ne fabrique plus. « Souvent, j'emmène avec moi des amis qui doivent se rendre quelque part rapidement. Avec l'avion je sais que j'ai la liberté de m'envoler quand je le désire, et en général je le décide à 14h et à 15h je suis en l'air au-dessus des Vosges. L'avion c'est ma maîtresse, comme une maîtresse



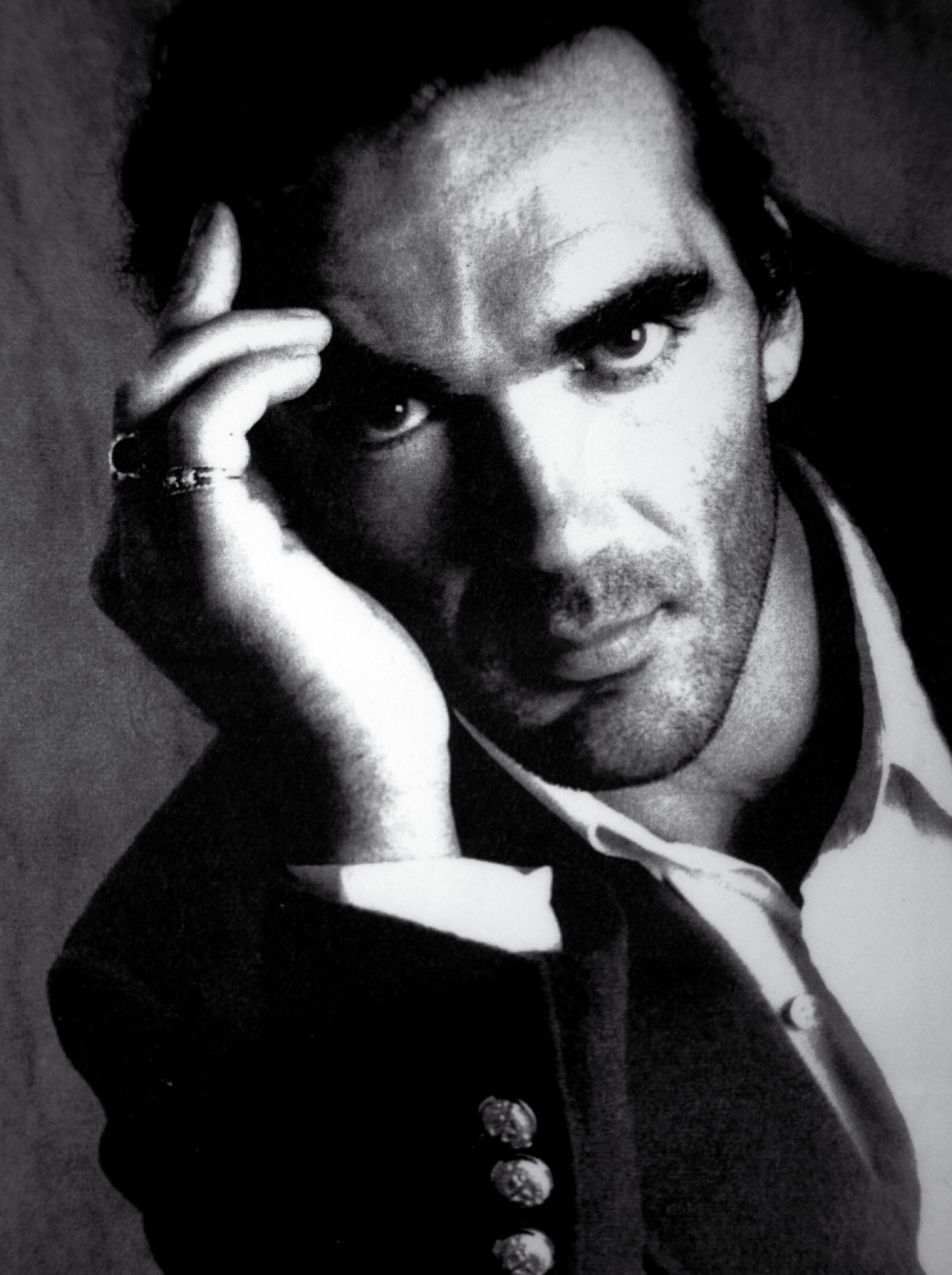
Georges aux commandes de l'hélicoptère du C.H.U. lors d'un carambolage du aux premières gelées en 2006

il me coûte cher, comme une maîtresse il me donne beaucoup de plaisir », conclue Georges, mutin. Il a toujours vécu ainsi, entre la terre et les airs, rendant service aux uns dans l'urgence, cueillant la vie à pleines mains. Sa passion dévorante a transformé le cours de sa vie. Le divorce. Georges est contraint de se séparer de « la prune de ses yeux », ses enfants. « Lucie et Pierrot ». Ce dernier n'est à l'époque encore qu'un petit garçon. La séparation a fragilisé au fil du temps cette relation, faisant d'eux, deux inconnus. C'est à mots couverts, difficiles et pudiques qu'il évoque cette partie de sa vie. Et d'un revers de main, il la chasse, comme pour éloigner une vieille souffrance. Car contre toute attente le fils même éloigné du père a marché dans ses pas. Lucie et Pierre avaient déjà débuté une formation dans le vol à voile à respectivement 15 et 14 ans. Au plateau de Malzéville, Lucie était la seule fille avec 80 mecs qui au bout de deux mois a obtenu le droit de prendre son envol pendant que le petit frère rongait son frein en attendant ses quinze ans. Mais si le loisir était inscrit dans un patrimoine familial même distant, la route était encore bien longue pour épouser la carrière.

Aujourd'hui, père et fils partagent le même parcours professionnel, ont fréquenté les mêmes écoles de formation militaire, et possèdent un goût plus que prononcé pour l'aventure dans les airs. Dès que « Pierrot », comme l'appelle Georges avec une tendresse infinie, a annoncé à son père sa volonté d'orienter sa vie professionnelle en prenant le chemin des airs et surtout celui de l'Armée, cette décision a immédiatement renforcé leur lien, comme on boucle une boucle, quand on a fini de lutter avec ses souvenirs difficiles et que l'on est alors enfin capable de s'accepter et donc de se comprendre. Enflammé, par la même passion, qui mieux que Pierre pourrait comprendre la vie de Georges, même si lui-même a pu souffrir de l'éloignement de ce père toujours insaisissable à 3000 pieds. L'aile dans l'aile, ils se sont joints en plein ciel. Sauf que Pierre est en passe de finir sa

formation sur un hélicoptère Puma et sera très prochainement opérationnel. Ce genre d'unité est très mobile entre les différents théâtres d'opérations telles que la Côte d'Ivoire, le Kosovo ou le Tchad. Georges en sera sans doute aussi inquiet que Pierre est résolu à accomplir son devoir. Et qui mieux que Georges pourrait comprendre Pierre ? Nul doute que chaque jour, Georges donnera des nouvelles de son fils aux 5 autres pilotes et au technicien du SAMU, eux-mêmes anciens de l'Armée qui pourront comprendre et répondre à ses angoisses de père par leurs propres souvenirs de mission. Dans l'attente de ses séparations ponctuelles, Georges et Pierre sont inséparables. On peut les croiser souvent dans les rues de Nancy, dans les restaurants où les bars, menant d'inépuisables discussions, partageant des moments précieux dès qu'ils quittent le travail, comme plus que deux collègues. Deux solides gaillards au cœur d'or, faits d'une même étoffe, celle des héros. ■ VALERIE CABLE - SEBASTIEN DI SILVESTRO





Sur Hollywood Boulevard

LEFABULEUX DESTIN DE FRANCOIS FREDERIC MOUFLIN



C'est toute une vie que d'incarner celle des autres. Devenir un fantôme impressionné quelques secondes sur la pellicule et tenter de durer, de briller dans la lumière technique... Et il faut le faire pour l'être : doublure d'Antonio Banderas, acteur dans *Pirates des Caraïbes*, *Blades*, *Strange days*, après avoir été chef cuisinier, strip-teaseur, animateur de show télé, chanteur à Las-Vegas, coureur de castings, de femmes succombant à son doux accent français, coureur de tous les possibles, avec pour seul bagage une gueule d'ange et le culot flamboyant des gamins livrés à eux-mêmes... « it's him », c'est lui, « yes », François Frédéric Mouflin, Le nancéien « d'Hollywood » qui a mangé du destin pour saisir quelques paillettes du rêve Américain.

O

uverture jour (le personnage a un accent anglais). « Bon là tu vois, j'étais en train de tourner *Cyborg* avec Jean-Claude Van Damme, je jouais un cyborg qui canardait comme ça, il fallait rouler, tomber. Le tournage durait tard, et même si on était payé plus, on en pouvait plus, on tournait depuis des jours, on ne se lavait même plus. Et là, au moment de ma cascade, je me pète la clavicule. Mais moi, bon, je dis rien, parce que les mecs m'avaient repéré, et je voulais pas que pour des problèmes d'assurances ils ne me prennent pas pour le prochain tournage, you know ? », fuse François qui se chauffe à peine en montrant quelques uns de ses segments de films, de séries télé tous plus improbables les uns que les autres. Dès l'arrivée dans le pied-à-terre de François à Laxou : « The show begin ». Il est comme ça, prêt, réactif, ouvert, charmeur, sur scène quoi, prêt à vous réciter un poème ou chanter une vieille chanson française avec une voix de crooner. C'est la pratique du spectacle

à l'américaine. Tout doit être en place, dans l'énergie, démarrer, mis en boîte. Sur la table du salon est déposée avec une méticuleuse désinvolture la traduction en cours de son livre qui vient de sortir aux éditions La Bruyère, « Mon Amérique à moi », by François Frédéric Mouflin. Un livre de souvenirs, un CV géant pour repartir à la conquête de la télé, du cinéma, de la chanson française, américaine, c'est au choix, c'est tout, c'est rien, mais il faut y aller. Il a ce véritable talent François, celui de pouvoir vous regarder de ses grands yeux verts où danse un flamme jaune qui semble dire « dites-moi qui vous voulez que je sois. Allez ! ». Et il en est capable François. C'est un « natural born actor » qui se passe de coulisses et de cours dramatiques. Pour le décrire, il faut écrire en français et torde la grammaire, car quand beaucoup jouent à être acteurs, lui, il se contente d'être. Un vrai tourbillon qui un soir est strip-teaseur et le lendemain le chanteur français de la première partie de l'ouverture du Casino Paris-Las-Vegas, juste avant Johnny Halliday et Patricia Kaas. Ce qui est d'autant plus incroyable, c'est que dans le registre chanson française sa voix

est juste, profonde, le texte clair et habité. Comment passe-t-il de l'un à l'autre juste avant de devenir animateur télé au Texas sur un des câbles les plus populaires de la cambrousse ?

Flash back (plan large sur la grisaille lyonnaise des années 80, probablement l'automne) « A 22 ans, je suis une nouille, rien dans la tête, avec un background à la dure genre enfant pas trop désiré, et une qualification de charcutier-traiteur-cuisinier en poche. Je ne savais pas qui j'étais, où j'allais. Je suivais une gonzesse à Lyon puis à Mâcon. Mon pote Patrick avait sa girl qui était repartie aux USA. Il tenait un magasin de fripes. Alors j'ai vendu tout ce que j'avais, sauf ma guitare, et on s'est rhabillé complètement sur le stock pour partir avec trois sous en poche... », se souvient François, alors très heureux de décamer. Paris-Texas.

Traveling. New-York, USA (plan séquence dans first street). « Bordel, je parlais pas un mot d'anglais ! », poursuit François sur la route d'un Wisconsin qui le change très vite de la cité qui ne dort jamais. « Des bouseux et des bars », c'est le Wisconsin où il débarque dans une très belle demeure, chez la copine de Patrick qui attend l'émoi du frisson de l'exotisme made in France avec deux sœurs aux physiques peu engageants. Alors l'affaire se gâte vite. Patrick possède un chien qui détruit toute la maison et leurs espoirs d'hébergement longue durée. La porte claque. Ciao ! Qu'à cela ne tienne, François a déjà pris les devants en faisant découvrir ses charmes ailleurs. Finalement, les bars ne comptaient pas que des « rednecks » (Littéralement cous-rouges, expression pour bouseux). L'idylle change juste de domicile. Pour deux ou trois semaines. Les solutions aux problèmes du joyeux tandem sont au nombre de trois pour pouvoir vivre et travailler aux USA : 1- un bon paquet de fric ; 2-Ouvrir un commerce français à l'aide de la solution 1 ; 3-Se marier pour obtenir des papiers en règles. Les deux premières étant invisibles, François propose un échange win to win à sa blonde, folle amoureuse, qui refuse de faire un mariage blanc. François lui rétorque : « mais merde, je viens d'arriver, je vais pas me marier pour de vrai, dans le Wisconsin ! ». Cause. Ses valises s'envolent par la fenêtre. Conséquence. Il fait froid. Avec leurs derniers dollars, les deux Macadam Cowboys achètent des billets pour la Floride où ils ont un contact en la cousine de la précédente régulière de Fred.

DES ORANGES ET DES STRINGS

Fondu enchaîné (lumière orangée de la Floride, pays des shorts et des tee-shirts à fleurs). Patrick et François débarquent de l'aéroport à des dizaines de kilomètres de la ville, dans le désert du cercle péri-urbain. Si la température clémente les accueille, elle sera bien la seule. La cousine contactée, raccroche au nez de son gigolo familial. Patrick entame la litanie qui ne le quittera plus : « On rentre, c'est fini ». Non, c'est l'aventure. Avec leurs trois derniers dollars, ils achètent des tickets de bus et voient enfin, peu à peu, une ville se dessiner. François troque dans un magasin sa chaîne en or contre quelques billets. Assurés de pouvoir manger, ils s'aventurent au hasard et rencontrent des étudiants sévèrement bourrés. Un contact, un peu de chance. Et le petit groupe leur fera une place dans leur immense appartement. En échange de quoi, François, le frenchy à gueule d'ange, devra faire croire aux filles dans les bars qu'il est venu de France pour voir ses bons camarades en vacances. Démarrent quelques semaines de beuveries où le duo est nourri, blanchi, fourni... A la fin des vacances, les étudiants leur laisseront quelques 300 dollars et une chaude recommandation à un restaurateur du cru qui fait dans le français. Mais au bout de 3 ou 4 jours de steaks frites, François, un vrai cuisinier, claque la porte. De nouveau, le duo n'a plus rien et se nourrit dans les centres commerciaux et puis après de plusieurs kilos d'orange par jour. L'avantage en nature de la Floride. Patrick, à bout, reprend sa litanie. François pousse la porte d'un complexe hôtelier qui a l'air fermé. Là, encore, il a la main heureuse, et se fait accueillir par un réceptionniste accompagné d'un petit groupe de français en train de retaper l'hôtel jusqu'à son ouverture. Ils attendent des réponses de 3 cuistots français. On leur propose de manger un bout. Les deux font mine de ne pas se jeter sur la nourriture, et entament la relation. Les voilà à pied d'œuvre, logés, nourris, au travail temporaire avec la certitude d'un véritable emploi à venir. François conçoit un menu, commence à faire tourner la boutique, mais là aussi, l'affaire tourne mal. Le patron ne veut pas vraiment ouvrir, il veut revendre. François est obligé

de lui mettre la pression pour se faire payer quelques malheureux 2.500 dollars pour plusieurs mois de travail, tandis que Patrick, décide de repartir avec le petit groupe. François était libre, seulement conditionné par les nécessités du jour. Maintenant, il est seul. Si François croit aux anges gardiens, il est sûr que le sien est de sexe féminin. A peine débarqué en discothèque, le frenchy se reprend au goût des affaires, attrape des liasses de numéros de téléphone. Nouvelles histoires. Il emménage chez une fille qui le fait bosser dans un snack à hot dogs. Quant il lui propose le mariage pour obtenir ses papiers, elle le vire aussi. Pas si orientés business finalement, les states... Retour en discothèque où une affriolante apprêtée lui glisse : « T'as déjà pensé à faire du strip-tease ? »

FRESH MEAT

Intérieur nuit. Et voici François qui fait son entrée au Playboy Club, la Mecque du string en cuir rose et du biceps cent pour cent stéroïdien. « J'étais un peu le poulain du groupe de femmes qui m'avaient emmené, tu vois. Le Playboy Club, c'était vraiment un lieu hip, avec de belles femmes riches », raconte François comme encore sous l'effet de son heureuse et innocente découverte. En coulisse, il croise les professionnels du show affairés à se lisser les muscles à grands coup de claques aux huiles essentielles, à piocher dans leur garde robe sur mesure qui seule assure un arrachage de pantalon en moins d'une seconde... Bref, des pros. Avec beaucoup de mal, François se fait prêter un string. Et le micro annonce aux marées pantelantes le candidat « N°3, français, Gémeaux, yeux verts, dont c'est la première fois, de la fresh meat ! ». Very happy, François assure le show tant bien que mal et se ramasse par terre en tentant d'enlever son pantalon. Mais il y a des projecteurs, une scène et des femmes. Et dans cette sainte trinité en forme de révélation intérieure, il supplante aisément par sa fraîcheur et son charisme joueur, les montagnes de chairs body-buildées. A la fin du show, un grand black, le patron du Playboy en personne, vient le voir et lui dit : « tu rends les femmes dingues, tu veux bosser pour moi ? »

EN DIRECT SUR FRENCHY TV

Time code. Sa première vie propre commence au Playboy Club, avec l'argent facile et les costumes à paillettes sur mesure. Très vite, il obtient un appartement, une voiture, se fait repérer par deux trois photographes dans la rue qui lui réalisent un book. Mais s'il s'achète des babioles confortables pour se meubler, le cours du chemin le pousse toujours un peu plus loin, mais certainement pas à se sédentariser. Un soir il rentre chez lui et trouve son appartement vide, nettoyé. Il prend sa voiture et tombe en panne en plein milieu d'un grand pont, à un autre carrefour du destin. Son sauveur a des ailes, une grosse cylindrée Goldwin et un appétit non dissimulé pour les hommes. Ils se lient d'amitié, et parlent du Texas où l'autre travaille dans le soin des chevaux. Là-bas, il connaît beaucoup de clubs à strip qui seraient ravis de s'offrir ses services. François a une valise avec ses costumes de scène, quelques billets d'avance, et c'est reparti, comme ça, sur un coup de tête sans prévenir personne, comme un papillon, attiré par les lumières de l'ouest au couchant. François aura un pied-à-terre dans un club à strip-tease tenu par le fils adultérin d'un célèbre acteur français viril des années 50-60, Denis. Le fils est un drôle de loustic attachant qui se décrit lui-même comme « un adorable alcool pédéré comme une couleuvre ». Dans la boîte, François fait un malheur, tant est si bien qu'il est approché par le cameraman d'une grosse chaîne du câble Texan qui lui obtient un rendez-vous avec la programmation. A cette époque, François passe par tous les looks : catogan lissé, cheveux longs ondulés et barbe à la Carlos, pantalons de cuir... On lui demande ce qu'il ferait sur une case TV, trois fois par semaine. François envoie la sauce : « Variétés, sculpture, cuisine, chansons, actualité, société... ». Et le voilà qui pilote un show baptisé « Accent

français » où François se déchaîne dans une pléthore de rôles. Le générique du show s'ouvre par une de ses compositions chantées avant d'enchaîner sur de la musculation en direct, des interviews, du rock. Caméra embarquée, François devient un vrai rendez-vous du Texas profond en allant à la rencontre des gens avec le culot d'un Howard Stern halluciné. Il se fait même redresseur de tort, se pointe dans les





HOLLYWOOD

Plan large sur la colline. Malgré ses apparitions tonitruantes sur le petit écran, François prend conscience que personne ne l'attend à Los-Angeles. Il commence à courir les castings et reprend le strip-tease pour gagner sa vie, a défaut d'aligner des rôles, il enfle des costumes : cow-boy, livreur, médecin. Il se déshabille à domicile pour les enterrements de vie de jeunes filles. C'est moins prestigieux que le Playboy Club, mais c'est Hollywood, ici, sa réputation texane c'est « nothing ». « Pendant 3 ans, j'ai appris le boulot des coureurs de castings, appris à éviter les pièges. J'ai découvert la face cachée d'Hollywood, un vrai monde de

sociétés qui arnaquent les mexicains pauvres et pose effrontément à de gros cow-boys mal léchés toutes les questions qui font mal. Il défend les taxis mexicains contre la police et se fait passer à tabac. C'est un Lafayette pop aux allures de rocker chantant de la vieille chanson française sirupeuse sur un tempo US. Ses tribulations font vibrer le cœur des Texans qui lui offrent une renommée exceptionnelle et un fan club très fourni... François est le king qui règne en maître sur les après-midis télévisuelles du Texas. Il signe des liasses d'autographes, lui, qui courrait sans cesse après des numéros de téléphone pour savoir où dormir, commence à donner le sien avec parcimonie. Du coup, il commence à tourner dans des soaps, des séries où il joue un sempiternel rôle de charmeur qui lui colle comme une seconde peau. François sera même mannequin pour Calvin Klein. Il envoie quelques colis à sa famille, en Lorraine, qui continue de voir en lui un huluberlu qui a mal tourné. En l'absence de réponse, son cœur se serre, mais il a 27 ans et passe dans des shows télés de la côte ouest. Dans l'émission Love Connexion, le Frenchy déborde par son énergie le présentateur stand-up comédien pourtant rompu à toutes les vanes appuyées par des rires en boîte. Il tentera de prendre des cours de comédie dramatique auprès de la prof de Clint Eastwood, mais après lui avoir joué une scène de drague tellement intense, elle lui balance, sous le charme : « tu n'as pas besoin de cours ». Pour lui, c'est facile, les étudiants en comédie apprennent à arrêter de réfléchir pour faire. François ne pense pas, il fait, il va de l'avant. Enfin marié, il est prêt à repartir. Au bout de trois ans au Texas, une opportunité l'amène à Los-Angeles pour un show, des castings. Il a 20 émissions en boîte prêtes pour son émission. Il ne prévient personne et se tire.

vautours avec des mecs en costards avec des cartes de visites impressionnantes, des bureaux plus ou moins bidons qui se font passer pour des agents, des producteurs, et font la retape des filles qui débarquent comme des dindes pour se faire plumer. Ca fini souvent dans le porno et puis sur le trottoir », confie François avec un dégoût du vécu. Lui aussi bien sûr a tourné dans quelques films érotiques, mais de belles choses estampillées play-boy, avec de belles filles, des cachets dodus, rien à voir avec la fange et le ruisseau qu'il faut constamment éviter. Sa persévérance commence à payer, avec une agence et un solide porte-folio, les chaînes de télé et les studios commencent à le recruter dans les castings par grappe. « Il faut imaginer, pour un tout petit rôle, là-bas, il y a cinq cent comédiens qui font la queue. On passe par douze en rang d'oignons pour voir les metteurs en scène, producteurs, bref tous les gens qui comptent. Il y a beaucoup de figurants professionnels résignés qui attendent simplement de voir s'ils sont pris ou non sans chercher plus. Moi j'essayais toujours de sortir du rang, de faire le show, de montrer que je pouvais être le personnage, même pour quelques secondes », raconte François qui commence à prendre son envol. Il enchaîne les tournages : Star-Trek, Melrose Place, des films de ninjas, des rôles pour la Warner, Disney. Sur le tournage de Mortal Kombat, il se prend d'amitié avec Christophe Lambert qui arrivait toujours entouré d'une armada de filles : « N'hésite pas François ! me dit Christophe. Je jouais un de ses moines. J'étais heureux ». Dans Blade, il joue un des douze seigneurs vampire aux côtés d'un Wesley Snipes très accessible. François montre ses quelques scènes bourrées d'effets spéciaux avec fierté. Les rôles ne durent peut-être que quelques secondes, mais il est là, sur le plateau, pendant des jours, il voit la machine à rêver tourner à plein régime, apprend ses codes. Quelques secondes, certes, mais au centre du monde. Dans tous les pays où il passe, dans chaque magasin, dans chaque foyer, il y a toujours un DVD sur lequel il a travaillé, un nom trop haut sur l'affiche pour appartenir encore au cercle des humains, avec lesquels il a échangé pourtant deux mots, pris un café. Comme sur le tournage d'Amistad où François a été présenté à Steven Spielberg.

Il tourne un clip pour un groupe n°1 dans les charts américains où on lui parle de sa ressemblance avec Antonio Banderas, il enchaîne, travaille un peu le look et la gestuelle, le remplace dans un clip et ira jusqu'à signer des autographes à sa place dans des soirées VIP où la star refusait de se rendre et même sur Hollywood Boulevard. Un avant goût de la gloire ultime. Puis enfin, il se fait enrôler sur le tournage de Pirate des Caraïbes 3, où il incarne plusieurs pirates. Son look colle tellement que les maquilleurs l'emmènent dans la « Caravane Star » où il rencontre Keith Richard. Il y retourne chaque jour pour le maquillage, devient familier des lieux, jusqu'au jour où il se retrouve entre deux Johnny Depp, lui et sa doublure, dont la ressemblance est saisissante. Mais il n'y en a qu'un qui travaille sur le script. François le chahute carrément : « Alors, comment ça va Vanessa Paradis ? », Johnny parle un peu français et papotera gentiment pendant trois jours avec François. Sur le tournage, la simple possession d'un appareil photo est passible de renvoi immédiat. Mais au bout de trois jours, François sort le sien et commence à poser avec Johnny et Keith, déclenchant la quasi révolte des centaines de figurants qui comme par magie sortent tous les appareils, caméra, portables. C'est la révolte du Bounty numérique.

PREMIER RÔLE

Banc de montage. Enfin, il décroche un premier rôle dans « Removers of the crocodiles », un film court produit à L.A qui sera présenté à un festival du film en Suisse. François y joue dans une atmosphère digne de bollywood, le rôle d'un clochard philosophe. Au festival, il est reçu en grande pompe avec bodyguards et tout le toutim. « Je croyais que Steven Seagal allait débarquer moi », s'amuse François. Comme il est de retour en Europe, il décide de se poser un peu, de tenter de convertir son expérience du show US en tremplin pour la France. Mais là non plus, personne ne l'attend. Le retour à la réalité locale est dure, les gens hyper stressés, indifférents à l'aventure avec un grand A. Il assiège les médias et décroche

une participation à une émission de M6 intitulée « menteur », ils ne l'ont pas engagé mais ont fabriqué une émission autour de sa personnalité inclassable. Le principe : des participants doivent convaincre le public qu'ils sont des stars aux USA. Le public vote : « menteur ». Pour préserver le suspens, la production demande à François de se retenir. S'il se laissait aller, le suspens de l'émission serait détruit en 2 secondes. Puis rien. Un contact avec Patrick Sébastien qu'il « scotche » avec une chanson française paillardes de sa composition très dans la ligne fesses qu'affectionne l'animateur. Contact. Puis, rien. Alors François, décide d'écrire ses souvenirs, une façon de se mettre à plat, de revoir le film. C'est son premier exercice d'écoute, de voix intérieure. Au fil de l'écriture des pages de son « Amérique à moi », François s'est découvert lui-même, inconscient des risques qu'il a toujours pris sans même y réfléchir, il s'y découvre créature du temps présent, avec un vide énorme dans le ventre, celui d'être né sans attache, comme un navire sans amarre, sans port, incapable de quitter la mer, la scène, qu'elle qu'elle soit où le regard des autres convainc d'exister, de compter. Où peut-on plus facilement, plus rapidement, plus aimablement susciter de l'amour, de l'affection, de l'attachement qu'au milieu d'un cercle de lumière à jouer la vie d'un autre ? Car dans le monde réel, les gens sont indifférents et seule parfois la fiction les rappelle à leur propre vie, ne s'animent que happés par les grandes épopées. Au fond, le public, à la scène comme à la vie, ignore totalement les seconds rôles. François, lui, tient le haut de l'affiche, le rôle titre du fabuleux roman de son destin. French pirate de l'amour à la mort. ■

SEBASTIEN DI SILVESTRO



« Les pirates de la caribe » – Johnny Depp & me ; Keith Richards & me ; la « Black Pearl » & me

NON NOBIS DOMINE, NON NOBIS, SED NOMINI TUO DA GLORIAM
NON PAS À NOUS SEIGNEUR, NON PAS À NOUS, MAIS À TON NOM SEUL, DONNE LA GLOIRE

700 ANS APRÈS LEUR ARRESTATION

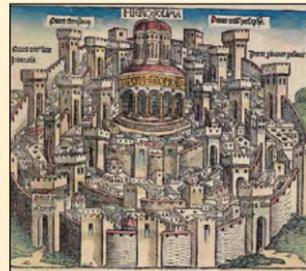
LE CREPUSCULE DES TEMPLIERS

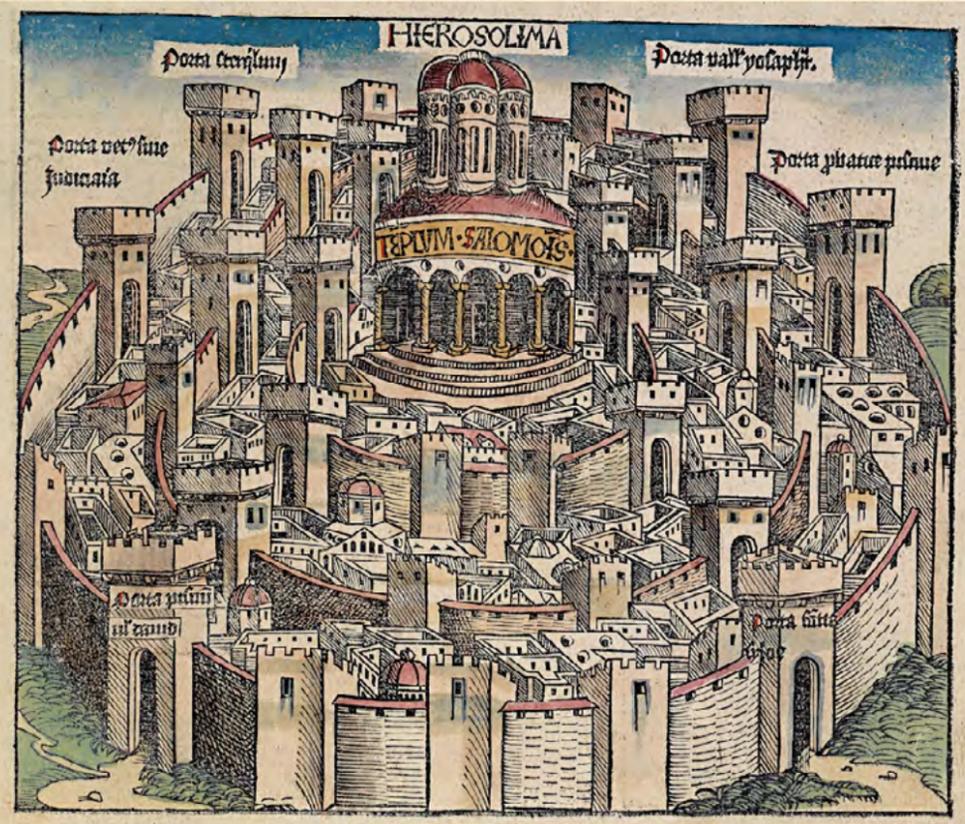
EN LORRAINE



Dossier spécial
Par Sébastien Di Silvestro
Photos : Bruno di Marco
Illustrations : Jérôme Huguenin

Le **vendredi 13 octobre 1307** est une date qui marquera les esprits pour des siècles en scellant le destin des Templiers. Au point de devenir dans l'imagination populaire synonyme de jour maudit. Le peuple assistait médusé à la chute d'un ordre religieux et militaire à vocation protectrice, devenu si riche et si puissant qu'il s'était attiré les foudres du **Roi Philippe le Bel** lui-même, postulant refusé à la porte de l'Ordre, qui lorgnait sur les possessions terriennes de ces moines soldats qui prêchaient par l'épée. Leur arrestation a jeté pendant des siècles un doute profond sur la complicité soupçonnée et les motivations de la papauté qui a laissé brûler sur le bûcher les chevaliers qui lui avaient ouvert et protégé les voies de la **Jérusalem céleste**. Pour ce triste anniversaire de la disparition d'un ordre devenu anachronique, le Vatican a sorti en grande pompe médiatique un volume de 300 pages, le « **Processus contra Templarios** », un fac-similé de l'ensemble des documents existants reprenant les minutes du **procès en hérésie**. Cette sortie n'est sans doute pas étrangère au tintamarre provoqué par le Da Vinci Code qui, en propageant sa fiction, a renforcé dans les esprits la culpabilité de l'Eglise. Il ressort pourtant de l'analyse de ces documents que **le Pape** avait même tenté d'extraire les Templiers à leur sort funeste. Alimenté par la fièvre ésotérique du 18ème et du 19ème siècle, le destin des Templiers a nourri tous les fantasmes liés aux **sociétés secrètes**. On prête aux Templiers de fabuleuses découvertes liées à **l'Arche d'Alliance et au Christ**, à l'héritage Cathare, aux symbolismes orientaux, des trésors mystiques, un fonctionnement secret dicté par **une Règle** connue seulement de quelques grands initiés, d'être à l'origine des sociétés initiatiques survivant jusqu'à nos jours. Ce dossier propose d'embrasser les différentes visions de quelques historiens tant au travers des possibles que du fonctionnement pratique de cette milice religieuse en terres lorraines. Si les documents brillent par leur rareté, ils aiguïsent la curiosité par leurs contradictions. Comment un ordre au départ pauvre et pourtant constitué principalement de nobles de familles riches a pu se voir confier la protection des routes d'Orient et la garde du Saint-Sépulcre en temps de guerre alors qu'ils n'étaient au départ qu'une poignée ? Pourquoi à leur premier retour de Terre Sainte, l'ordre confirmé par **Rome** est devenu le seul à ne dépendre que du Pape lui-même et ce juste avant d'entamer une période de développement économique inouïe en faisant de l'Ordre le plus riche et puissant d'Europe ?





En 1078, les Turcs reprennent Jérusalem aux Arabes et barrent la route aux pèlerins chrétiens jusqu'à lors tolérés en Terre Sainte. Lors de sa venue au Royaume de France le 27 novembre 1095, le Pape Urbain II lance un appel depuis Clermont-Ferrand où il prône le secours à l'empereur byzantin et la libération de Jérusalem. Le Pape prêche sa Croisade en Berry, en Orléanais, à Poissy, en Champagne et en Lorraine et promet l'absolution des péchés à tous ceux qui se porteraient au secours du cœur de la chrétienté. Quelques mois plus tard, ce sont plus de 15.000 pèlerins français qui rejoindront Jérusalem après de grandes difficultés. La croisade se taille un chemin sous le signe de la croix et les hurlements de « Dieu le veut ! ». Le sang et la fureur signeront l'acte de naissance des croisés un 15 juillet 1099, où leur chef, Godefroy de Bouillon, alors Duc de basse Lotharingie (Lorraine) parvient à reprendre Jérusalem. Il prend le titre d'Avoué du Saint-Sépulcre « *Advocatus Sancti Sepulchri* » plutôt que celui de Roi parce qu'il refusait de porter « une couronne d'or là où le Christ porta une couronne d'épines ». A sa mort, son frère, Baudouin, Comte d'Edesse, aura moins de scrupules et se fera couronner Roi de Jérusalem. Pendant ce temps les chevaliers Hugues de Payns, originaire de Champagne et Hugues de Champagne, en effectuant leur pèlerinage en Terre Sainte, assistent entre 1104 et 1107 aux retombées de la frénésie des croisades. Est-ce à cette occasion que Hugues de Payns, le futur premier grand maître des Templiers, a eu l'idée de la création d'un ordre nouveau

alliant les vertus du moine à la force des chevaliers ? L'histoire ne le dit pas. Toujours est-il qu'après plusieurs années de recherches, à partir d'une milice constituée appelée les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon, avec huit compagnons, Hugues fonde officiellement l'Ordre du Temple qui sera confirmé plus tard, en janvier 1129 par le Concile de Troyes, très appuyé par Bernard de Clairvaux ou Saint-Bernard. Des leurs prémisses, les Templiers se donnent pour charge la sécurisation des chemins vers la Terre Sainte, la défense des lieux saints et un but : récupérer les vestiges de la chrétienté et en particulier le tombeau du Christ. Ils adoptent pour toute vêtue distinctive un long manteau blanc frappé de la croix pattée et un symbole : deux chevaliers montant un même cheval pour souligner la volonté de pauvreté de l'Ordre. Les deux chevaliers indiquent également la double nature de ses premiers membres proches du catholicisme primitif, un ordre à la fois ésotérique et exotérique, formant une trinité avec le cheval : âme, esprit, corps. L'Ordre en cours d'établissement tirera son nom du Temple de Salomon, détruit par Nabuchodonosor, dans les fondations duquel il s'installa. Pourquoi un tel symbole ? Si des historiens tels que Michel Henry affirment que les Templiers se sont installés dans un endroit sommairement défini comme étant a priori celui des fondations du Temple pour y prêcher un catholicisme brutal, d'autres esquissent une toute autre motivation. Au-delà d'un symbole de puissance spirituelle, le Temple de Salomon était censé avoir abrité l'Arche d'Alliance qu'auraient recherchée les Templiers en tant

qu'artefact de l'unité fondamentale de tous les croyants. Une telle découverte aurait de quoi bouleverser leurs croyances en un dogme unique. Contrairement aux croisés, ils auraient effectué des recherches, établi des liens avec des dignitaires musulmans. Qu'ont-ils trouvé ? Leur croyance a-t-elle évolué en un culte du Dieu unique capable d'échanger avec les autres religions du Livre ? Le fait de cracher sur la croix ou à côté durant l'initiation d'un nouveau Templier constitue-t-il un vrai symbole de reniement de la divinité du Christ comme évoqué pendant leur procès ou un simple bizutage honteux, rituel de passage obligatoire des instances militaires ? Impossible de le déterminer aujourd'hui, tant de nombreux documents ont été détruits pour préserver les secrets de l'Ordre lors de sa chute. La seule certitude est qu'au retour du noyau dur de l'Ordre de Terre Sainte, les Templiers, auréolés de gloire pour leurs victoires militaires des premières heures, prennent un poids formidable sur le sol européen, alors qu'ils étaient au départ uniquement rattachés à la Palestine. Simple conséquence de leurs victoires ou possédaient-ils un moyen de pression sur l'Eglise ? Une preuve de la mortalité du Christ ? Ou quoi que ce soit dérogeant au dogme ? Lors de leur confirmation au concile de Troyes les Templiers deviennent le seul ordre à ne dépendre que du Pape en personne. Le nombre de moines chevaliers s'étoffe de façon considérable. L'Ordre perçoit de généreuses donations sous forme de terres cultivables, d'immobiliers, partout en Europe jusqu'à devenir une véritable institution économique. Ils développent même un important système bancaire. Les nobles faisant confiance à leur rectitude morale, leur confiaient facilement leurs monnaies, à l'époque très rares, bien gardées dans les commanderies. Dès lors, les Templiers remettent en pratique le système grec de la lettre de change à intérêts pour les voyageurs et les pèlerins. Pour cent pièces déposées dans une commanderie lambda, le pèlerin était assuré avec sa contremarque de se faire payer ses 90 pièces en toute sécurité une fois arrivé en Terre Sainte. Ils iront même jusqu'à collecter l'impôt pour le Roi qui ne possédait pas d'administration compétente en la matière. Les commanderies pratiquent le prêt à intérêts. Dépendant de la seule église, les serviteurs et corporations qui se mettent à leur service échappent à l'impôt, à toutes les taxes et dîmes. L'Ordre devient peu à peu une colossale machine qui interède à tous les niveaux des rouages des royaumes, prend place à toutes les tables, se positionne au niveau de chaque conflit. Bien d'autres ordres religieux ou militaires leur sont contemporains, tels que les chevaliers Hospitaliers ou les Teutoniques, mais aucun ne connaîtra un développement aussi fulgurant. ■



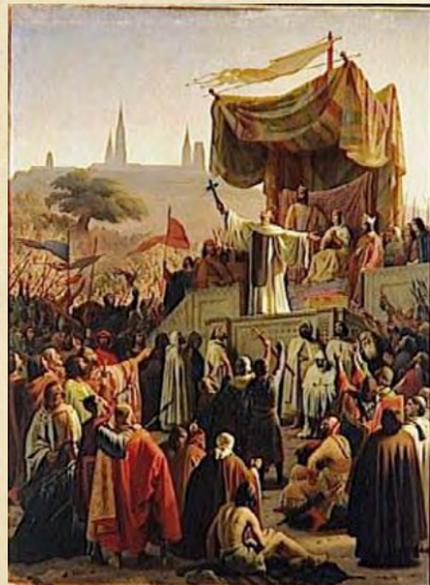
GODEFROY DE BOUILLON

Fils de sainte Ide d'Ardenne, héritière des ducs de Basse-Lotharingie et d'Eustache II, comte de Boulogne, du royaume de France, Godefroy de Bouillon est un descendant de Charlemagne et, comme son illustre ancêtre, un personnage de légende. Godefroy est né fils cadet en 1060. Son éducation de chevalier est faite par son oncle Godefroy III le Bossu à Bouillon. À la mort de ce dernier il hérite de ses terres.

LA CROIX PATTEE

Il semble que la croix rouge n'ait été accordée que tardivement aux Templiers, en 1147, par le pape Eugène III. Il aurait donné le droit de la porter sur l'épaule gauche, du côté du cœur. La règle de l'Ordre et ses retraits ne faisaient pas référence à cette croix. Cependant, la bulle papale « *Omne datum optimum* » la nomma par deux fois. Aussi est-il permis de dire que les Templiers portaient déjà la croix rouge en 1139. C'est donc sous la maîtrise de Robert de Craon, deuxième Grand Maître de l'Ordre, que la « croix de gueule » est devenu officiellement l'insigne des Templiers. Il est fort probable que cette croix soit issue de la croix de l'ordre du Saint-Sépulcre dont Hugues de Payns et ses compagnons d'armes faisaient partie. Cette croix rouge était potencée, cantonnée de quatre petites croix appelées croisettes. La forme de la croix des Templiers n'a jamais été fixée. L'iconographie templière la présentait grecque simple, ancree, fleuronnée ou pattée. Quelle que soit sa forme, elle indiquait l'appartenance des Templiers à la chrétienté et la couleur rouge rappelait le sang versé par le Christ. Cette croix exprimait aussi le vœu permanent pour les Templiers





Saint-Bernard prêchant la 2^{ème} Croisade à Vézelay.

SAINT-BERNARD

Originaire de Dijon, il est une haute figure du Moyen-Âge, connaisseur de l'Orient et de l'Occident, traducteur de grec et d'hébreu, probablement initié au druidisme qui était pourtant considéré par l'Eglise comme une hérésie. Hugues de Champagne lui a offert sa terre de « Claire Vallée » qui deviendra la célèbre abbaye de Clairvaux dont Bernard sera le premier Abbé. Bernard est connu des historiens en tant que fervent religieux dénonçant les dérives des autres ordres, souffrant lui-même des pénitences qu'il imposait aux fautifs. La personnalité de Bernard pose les premières questions quant aux fondamentaux du christianisme des Templiers qui semblent bien loin du dogme apostolique romain. Dès son premier voyage en Terre Sainte en 1118 aux côtés d'Hugues de Payns, il sollicite avec 8 autres chevaliers la bénédiction du patriarche d'Éphèse, un prêtre orthodoxe, une hérésie. D'après plusieurs historiens, les Templiers suivaient l'enseignement de Saint-Jean qui était loin de faire l'unanimité de l'Eglise.



SYMBOLE DES TEMPLIERS

Si certains voient dans ces deux chevaliers montés sur un même cheval un symbole de pauvreté de l'Ordre ou une indication quant à sa double nature ésotérique et exotérique, d'autres y voient une figuration des pouvoirs temporels et spirituels chevauchant ensemble dans la poursuite d'un même but.



Portrait du roi Philippe le Bel

UN ÉTAU POLITIQUE

L'année 1296 marque l'ouverture d'un terrible conflit entre le Roi de France Philippe le Bel et le Pape Boniface VIII. Leur premier désaccord repose sur la protection des biens de l'Eglise « contre l'arbitraire des Rois ». Mais le Pape est forcé de se ranger sur la ligne définie par le Roi de France. Cependant, il n'en reste pas là. En 1300, Boniface émet la bulle « Unam Sanctam » où il affirme la supériorité du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel et donc la primauté du Pape sur les Rois, une tentative d'instauration de théocratie occidentale. En réponse, Philippe le Bel rassemble les évêques de France pour condamner le Pape, falsifie des documents écrits par l'Eglise pour les rendre injurieux à l'égard du trône de France et s'assure donc un appui populaire. Boniface VIII menace d'excommunier le Roi et de jeter l'interdit sur le Royaume de France. Sans attendre, le Roi envoie son conseiller, le chevalier Guillaume de Nogaret, le futur Garde des Sceaux, procéder à l'arrestation du Pape en Italie qui fuit à Anagni. Le chevalier retrouve dans un palais épiscopal déserté par ses partisans, face à un vieil homme de 68 ans qui lui jette au visage cette phrase devenue célèbre : Voici ma tête, voici ma tiare. Je mourrai, certes, mais je mourrai Pape. Boniface sera frappé au visage par un gantelet de fer. Il perd progressivement la raison et meurt un mois plus tard en refusant l'extrême onction. Ceux qui s'opposaient au Roi de France sont prévenus. Fumée blanche, un nouveau Pape est désigné en la personne de Clément V, un français, beaucoup plus malléable, que le Roi installera non plus en Italie mais en Avignon, comme en résidence surveillée. Cet affaiblissement du pouvoir de l'Eglise ouvre la voie à la chute des Templiers.

CORRUPTION TEMPORELLE

Car les caisses du Royaume de France sont creuses et le Roi lorgne sur les terres de l'Eglise. Dans ce Moyen-Âge finissant, les hommes craignent encore l'enfer, une peur largement entretenue à dessein par les moines qui reçoivent en échange de la promesse du paradis de généreux legs sous forme de terres et d'immobiliers. Aussi, le Roi cherche l'ordre dont il pourrait s'accaparer les biens. Les bénédictins ? Impossible de trouver un motif. Après tout, les Templiers étaient parfaitement désignés. La dernière croisade de 1272 menée par Edouard 1^{er} d'Angleterre s'est lamentablement conclue par la chute d'Acre, Antioche et Tripoli, signifiant la fin de la présence chrétienne en Syrie. Le temps des croisades est révolu. Les objectifs sont ailleurs et la Renaissance sème ses premiers germes sur le corps pourrissant de la société du Moyen-Âge. Les templiers sont devenus un anachronisme, sans utilité et même dangereux. Car la milice qui revient de Palestine compte pas moins de 15.000 hommes d'armes équipés et largement entraînés. Ce constat du Roi est sans nul doute contemporain des rumeurs de corruptions qui commencent depuis quelques temps à éclabousser les Templiers. Ils sont riches, leur vœu de pauvreté ne correspondant plus qu'à un énoncé creux, jalouxés. Quelques années auparavant, Philippe Le Bel avait même tenté de se faire accepter dans l'Ordre. Sans succès. Pour prendre les rennes, il avait suggéré avec force à Jacques de Molay, le Grand Maître de l'Ordre, de fusionner avec celui des Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean. Toujours sans succès. Alors qu'un an avant la date fatidique, le Roi s'était réfugié dans la Maison du Temple à Paris pendant les émeutes populaires, et avait pris conscience à cette occasion de leur fabuleuse richesse. Le 12 octobre 1307, Philippe le Bel et Jacques de Molay assistent côte à côte aux obsèques de l'épouse de Charles de Valois. Naturellement, ce dernier ignore que des lettres signifiant leur arrestation devant être ouvertes le lendemain par l'armée ont été signées et envoyées un mois avant dans tout le Royaume. Jacques de Molay avait bien eu vent des intentions supposées du Roi et s'en était ouvert au Pape en lui demandant une enquête. Mais le Roi possédait déjà son motif, dormant dans ses registres depuis près de deux ans : « la confession » d'un ancien templier, Esquieu de Floryan qui avait avoué des rituels d'initiation obscènes. L'affaire était faite. Le vendredi 13 octobre 1307, le chevalier de Nogaret fait irruption dans la Maison du Temple de Paris et procède à l'arrestation de 138 Templiers qui seront livrés aux geôles et à la torture. La scène se reproduit dans sa brutalité méthodique sur tout le territoire du Royaume.



Jacques de Molay, né entre 1240 et 1250, il fut le 23^e et le dernier Grand Maître de l'Ordre du Temple.

LE PROCÈS DES CHEVALIERS

Les Templiers, appartenant à un ordre religieux, ne pouvaient être jugés par les autorités laïques. Aussi le Roi fait appel à son confesseur, Guillaume de Paris également Grand Inquisiteur de France et lui demande de mener les interrogatoires pendant lesquels 38 Templiers moururent. Le Pape Clément a bien tenté de leur venir en aide en demandant à les entendre lui-même à Poitiers, et en envoyant des missives aux autres souverains d'Europe pour qu'ils enferment eux-mêmes les Templiers et mettent leurs biens sous protection de l'Eglise dans l'attente du procès. Mais rien n'y fit. Le « Processus contra Templarios » fait même état du document de Chinon, alors rédigé par le Pape, dans lequel il donne l'absolution aux responsables de l'Ordre du Temple. Mais son pou-

voir s'arrêter là. L'opprobre jeté par la mort de Boniface menaçait le Pape Clément et directement la survie de l'Eglise elle-même qui tire sa légitimité de la succession papale. A défaut de collaborer, le Pape, réduit à l'impuissance, en charge de la survie de son Eglise, est contraint d'abandonner les Templiers à leur sort.

Et comme les Templiers ont de nombreux débiteurs disséminés sur tout le territoire, les autorités ont facilement trouvé de nombreux témoignages jetant le discrédit sur l'Ordre. La première commission pontificale eut lieu le 12 novembre 1309 à Paris. De nombreux

Templiers brisés par la torture avaient avoué ce qu'il fallait pour être convaincus d'hérésie. La foule découvre horrifiée que ses protecteurs d'hier crachaient sur la Sainte-Croix, reniaient Jésus, et avaient des mœurs sodomites. On leur reproche également d'avoir adoré des images baphométriques, un démon oriental. La liste de ces chefs d'accusation forme une boucle avec les premières heures de l'aventure chevaleresque des Templiers. Car si les crachats et les baisers donnés à la base du dos lors des initiations

des jeunes chevaliers peuvent être lus aujourd'hui comme des rituels de soudards, ils donnent également corps aux ambitions liées à la double nature de l'ordre initial, à son catholicisme primitif dans lequel le Christ aurait pu être considéré comme un simple prophète par ces adorateurs du Dieu unique. Jamais le mot Baphomet n'a été directement prononcé par un Templier ou par l'Inquisition. Seule la forme adjectivale « baphométrique » a été employée ce qui loin d'évoquer un démon, en Langue d'Oc signifie tout simplement : « Mahomet », l'autre prophète du Livre. Différentes étymologies existent pour ce mot : Baphe-métous, baptême de sagesse ou Bios-phos-métis, vie-lumière-sagesse. Ce qui est d'autant plus troublant qu'on prête aux Templiers des relations établies au cours du 12ème siècle avec de hauts dignitaires de l'ésotérisme musulman dont la secte secrète ismaélienne « les Assassins » ou « Haschichins ». Un équivalent oriental des Templiers, une secte de chevaliers religieux dirigée par son fondateur le cheikh Al Djebel Hassan Ben Sabbah également appelé le vieux sage de la montagne puisqu'il exerçait son pouvoir déclaré hérétique par les autorités musulmanes depuis sa forteresse d'Alamout. C'est notamment par cette relation que les Templiers auraient enrichi leur savoir et leur symbolisme avec des connaissances provenant de l'Egypte ancienne. S'ils se sont confessés sous la torture, la preuve était tout de même donnée que dans un



sens ou dans l'autre leurs rituels ou leurs croyances présentaient de nombreuses contradictions avec le catholicisme apostolique romain. Le 12 mai 1310, devant Notre-Dame de Paris, 54 Templiers furent brûlés vifs sur le bûcher. Pris dans les flammes, Jacques de Molay aurait alors lancé sa célèbre malédiction : « Dieu sait qui a tort et a pêché, et le malheur s'abattra bientôt sur ceux qui nous condamnent à tort. Dieu vengera notre mort. Seigneur sachez que, en vérité, tous ceux qui nous sont contraires par nous auront à souffrir. » Cette citation provient directement de Geoffroy de Paris, chroniqueur de l'époque, et diffère de celle exploitée par l'écrivain français Maurice Druon pour « les Rois Maudits ».

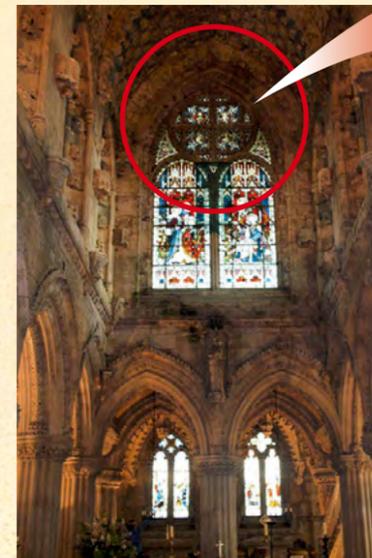
L'histoire a retenu effectivement qu'une succession de malheurs s'est abattue sur la lignée royale. Mais cette partie appartient autant à la légende qu'à l'histoire, implémentée dans la mémoire collective avec toute la puissance d'une scène où le peuple voit disparaître dans les flammes et les hurlements les chevaliers qui l'avaient jusqu'alors protégé.

DU CRÉPUSCULE À L'AUBE DES LÉGENDES

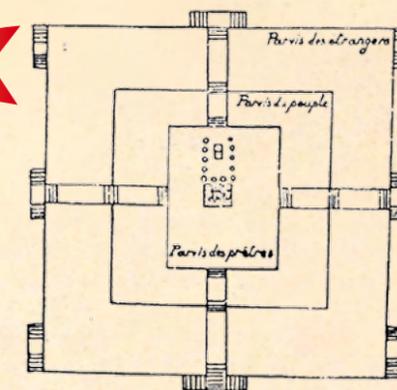
Bien sûr, l'histoire de l'Ordre ne s'arrête pas là, mais se place sur une ligne plus ombragée où les questions se disputent avec les mythes. Il restait de nombreux Templiers en Europe et en province qui auraient réussi à fuir, à fonder d'autres ordres. Certains historiens affirment que les Grands Maîtres de rangs cachés de l'Ordre auraient été prévenus suffisamment à l'avance pour échapper à leur destin. On retrouve des traces des Templiers en Ecosse où ils auraient aidé le Roi Robert le Bruce à vaincre les troupes anglaises en important leurs techniques de batailles utilisées pendant les croisades. L'Ecosse, un des berceaux de la Franc-maçonnerie et la chapelle de Rosslyn qui sert de décor au Da Vinci Code, construite en 1446 par William Saint Clair. Rosslyn, dans laquelle repose sous la voûte étoilée le cœur de Robert le Bruce, avec son pilier sculpté de l'apprenti, ses innombrables références aux Templiers, ses ornements païens, ses figures « baphométriques », ses dessins de plantes qui n'existaient qu'en Amérique... Saint-Clair, le « Sangre Real », le Saint-Graal, l'ultime secret des Templiers... Le Graal ne peut-il être un symbole tout à fait concret, physique, palpable... Un objet,

une personne, dont la seule existence mettrait en péril le dogme de l'Eglise ? Après tout, la divinité du Christ a bien été votée et promulguée au Concile de Nicée... Un objet ou un savoir dont la possession pourrait expliquer l'irrésistible ascension des Templiers tant qu'ils étaient ou protégés ou tenus à bonne distance par l'Eglise. Fantasma ou ébauche de réalité ? Le formidable impact du roman de Dan Brown ne réside-t-il pas justement en ce qu'une fiction est capable de relier les points et les destinations perdus par l'histoire ? Si le Da Vinci Code est un roman à succès, une fiction, c'est qu'il s'appuie sur un héritage de mémoire qui réclame depuis des siècles une réponse à un épais mystère. Il est effectivement avéré que les Templiers suivaient l'enseignement de Saint-Jean auquel le Christ confia la protection de sa mère. A chaque époque sa légende fut propagée par l'envie de croire. L'histoire qui nous est parvenue dresse un portrait fidèle et logique de l'élévation formidable et de la chute impitoyable d'un ordre religieux et militaire sur fond de nécessités économiques et politiques. Mais quelle que soit la position des historiens, des plus tentés par les pistes symboliques et ésotériques aux plus pragmatiques, tous s'accordent sur la faiblesse de la matière documentaire, sur les trous, les contradictions, les incohérences, les zones d'ombre dans lesquelles s'épaississent jusqu'à nos jours les mystères des Templiers. « Memento finis », « pense à ta fin », avaient coutume de dire les Templiers, c'est-à-dire, pense à ton but. Une question demeure. Quel était celui des Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon ? ■

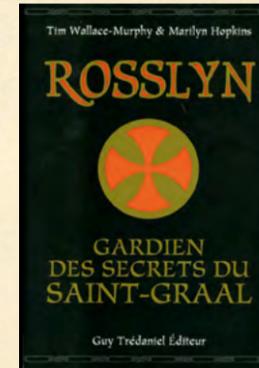
SEBASTIEN DI SILVESTRO



Intérieur de l'abbaye de Rosslyn en Ecosse



Plan de l'intérieur du Temple de Salomon



SOURCES :

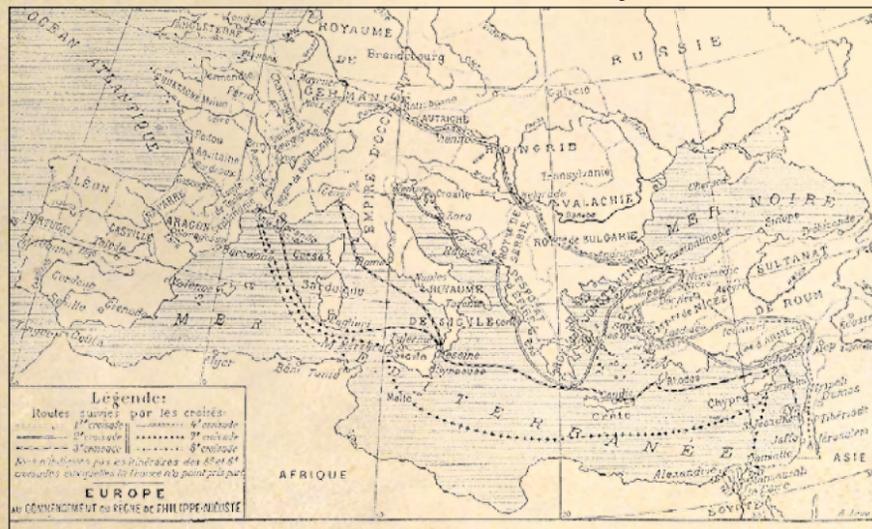
- Le cercle Secret des Templiers, les Dossiers des Grands mystères de l'Histoire.
- Itinéraire des Templiers en Lorraine, Michel Henry. Editions Serpenoise.
- Les Ordres militaires en Lorraine, Michel Henry. Editions Serpenoise
- Encyclopédie Universalis & Wikipédia
- Les Templiers, Stéphane Ingrand. Les grands procès.
- L'héritage des Templiers, Steve Berry.
- www.templiers.org



Carte de la 1^{ère} Croisade



Carte de la 2^{ème} Croisade où le roi de France partit de Metz



LES NEUF CROISADES

Les croisades du Moyen Âge étaient des pèlerinages armés prêchés par le pape, financés et exécutés par la noblesse d'Occident. Elles inscrivirent dans la guerre sainte chrétienne du XI^e au XIII^e siècles. Ces expéditions militaires chrétiennes pour la libération de Jérusalem, conquise aux Arabes Abbassides par les Turcs en 1078. Les Turcs avaient interdit aux pèlerins l'accès à Jérusalem, aux lieux saints.

Première croisade (1096 - 1099)
De 637 à 1078, les Arabes Abbassides sont installés à Jérusalem. Ils se font déloger par les Turcs Seldjoukides qui empêchent l'accès aux lieux saints aux pèlerins chrétiens.

- Deuxième croisade (1147 - 1148)
- Troisième croisade (1189 - 1192)
- Quatrième croisade (1200 - 1204)
- Cinquième croisade (1217 - 1221)
- Sixième croisade (1228 - 1229)
- Septième croisade (1248 - 1254)
- Huitième croisade (1270)
- Neuvième croisade (1271 - 1272)

SUR LE CHEMIN DES TEMPLIERS EN LORRAINE



LES TEMPLIERS S'INSTALLÈRENT EN LORRAINE À LA SUITE DE DEUX ÉVÈNEMENTS DANS LESQUELS BERNARD DE CLAIRVAUX FUT TRÈS ENGAGÉ : LE CONCILE DE TROYES

QUI RECONNUT L'ORDRE EN 1129, ET LA PRÉDICATION DE LA SECONDE CROISADE EN 1146.

... Les années 1130-1140 virent les fondations de deux importants établissements Templiers aux confins de la Lorraine. Avec l'accord de son suzerain Raynold de Grancey, Payen de Bure donna aux Templiers l'ensemble de ses biens, le château et le fief de Bure fondant ainsi les commanderies rurales les plus importantes de cette région encore bourguignonne mais déjà presque champenoise, proche de Voulaives, qui fut plus tard le siège du Grand Prieuré de Champagne de l'Ordre de Malte.

À la même époque était fondée la commanderie templière de Ruetz. Bien qu'aujourd'hui dans le diocèse de Châlons et dans le département de la Marne, Ruetz se trouvait jadis dans l'évêché de Toul, sur les terres du comte de Bar. La maison de Ruetz fut fondée en 1137 par une importante donation faite par Haton de Hatoncourt avec l'assentiment de son suzerain Roger de Joinville et de l'évêque de Châlons, Geoffroy. Il s'agit de la première commanderie fondée dans le diocèse de Toul.

La seconde fondation lorraine le fut à Metz. Vers 1133, Agnès, abbesse de Sainte-Glossinde cèda aux Templiers un terrain et un oratoire hors de la ville, près du rempart Saint-Thiébaut. Il est opportun de se souvenir que Sainte-Glossinde possédait des biens immenses dans toute la Lorraine.

Nous ignorons les circonstances et la date précise de la fondation de Metz, mais il semble qu'on puisse la lier à la personne de l'évêque de Metz, Etienne de Bar, dont l'élection fut confirmée par le concile de Reims auquel participa Bernard de Clairvaux.

Etienne de Bar eut à cœur d'agrandir son temporel et de participer à la fondation de nombreux monastères, dont le Petit-Clairvaux de Metz, et il participa à la seconde croisade aux côtés de son frère Renaud 1^{er}, comte de Bar (1105-1149).

Une seconde vague de fondations de maisons du Temple en Lorraine est consécutive à la prédication de la seconde croisade par Bernard de Clairvaux. Les ar-

chives ne nous livrent que quelques éléments épars qui nous laissent imaginer l'ampleur du mouvement.

Vézelay, 31 mars 1146, jour de Pâques : le roi Louis VII est arrivé, entouré de sa noblesse, dont le comte de Toulouse qui porte le prénom de Jourdain pour rappeler sa naissance en Terre Sainte. Saint-Bernard retrouve le ton et les accents inspirés du pape Urbain II en 1095 à Clermont qui avaient précipité les croisés sur les routes de l'Orient. Il sait embraser la ferveur populaire, et les vœux de croisade se multiplient : Bernard distribue des croix en tissu que les futurs croisés cousent à leurs vêtements ; le tissu venant à manquer, Bernard déchire ses vêtements pour les offrir aux pèlerins. Le discours de l'abbé de Clairvaux est nouveau : on va en croisade pour défendre les Lieux Saints mais aussi pour se convertir et mourir en martyr.

Le 12 mai 1146, Bernard était à Toul. Après un rapide voyage en Flandre et en Allemagne, il passa à Strasbourg le 22 décembre. En janvier 1147, il était de retour à Clairvaux, qu'il quitta rapidement ; il était à Metz, en mars, où il guérit miraculeusement une femme que le seigneur de Sierck, Gontran, lui avait amenée. En juin, Louis VII et la reine Aliénor arrivèrent à Metz où se rassemblaient les croisés français. Comme le voulait la coutume, de nombreuses donations furent faites aux établissements religieux.

Arrivèrent à Metz, Gobert d'Apremont, Joffroy de Joinville, Guichard de Clefmont, Simon de Parroy... Trois chevaliers retiennent notre attention : Allard, Gérard et Guérin de Bouzanville. Le besoin d'argent pour s'équiper et payer les frais de voyage contraignit Gérard et Guérin à engager leur alleux de Repel et Bouzanville auprès des Templiers de la commanderie de Xugney. Il fut convenu qu'ils retrouveraient leurs biens à leur retour. Ni l'un ni l'autre ne viendra les réclamer. La commanderie de Xugney est certainement contemporaine de celle de Ruetz, mais dut son développement à la seconde croisade. Les commanderies templières de Libdeau, de Thors et de Doncourt naquirent probablement de ces événements.

Les dons aux Templiers étaient souvent la conséquence d'un engagement dans la guerre en Terre Sainte. L'ordre du Temple exerçait une séduction permanente au XII^e siècle, mais avec des paroxysmes. Les voies du salut étaient multiples, au Moyen Âge : la prière, le pèlerinage, le service des pauvres et des humbles, le combat contre les Infidèles. Le Temple proposait toutes ces voies : pouvait-il ne pas réussir ? ■

Extraits de :
« Les ordres militaires en Lorraine » par Michel Henry aux éditions la Serpenoise.

Carte de la présence templière en Lorraine



La quantité des commanderies et de grange templières en Lorraine démontre l'étendue des dons qui s'effectuaient alors aux profits de l'église dans l'espoir de pouvoir gagner le paradis. Le développement économique de ses terres bien exploitées en terme d'élevage et d'agriculture prouve la très saine gestion de leurs ressources par les Templiers. L'absence de taxe, dîme et autres impôts pour les serviteurs des Templiers représentait également un facteur de développement considérable.

Carte reproduite d'après
« les ordres militaires en Lorraine » par
Michel Henry aux éditions la Serpenoise.

LE SAVIEZ-VOUS ?

NANCY ET LA TOUR DE LA COMMANDERIE

Contrairement à l'idée reçue la Tour de la Commanderie de Nancy n'est pas une possession templière mais le fait des Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean. Elle fut un élément important de la vie sociale nancéenne. Saint-Jean du Vieil-Aître doit son nom à un très ancien cimetière près duquel la commanderie s'installa pendant la seconde moitié du 12ème siècle. Le duc Mathieu 1er fut peut-être le premier fondateur de cette maison. Toujours est-il que le chemin qu'empruntaient les chevaliers pour se rendre à la commanderie a donné son nom à l'actuelle rue Saint-Jean.



TROIS EXEMPLES DE COMMANDERIES EN LORRAINES

LIBDEAU

La grange de Libdeau constitue un exemple type de la bonne gestion de domaine à la façon des Templiers. Elle fut fondée pendant la deuxième moitié du 12ème siècle sans doute à l'initiative de l'évêque de Toul. A l'origine de la commanderie, les Templiers s'étaient vus offrir des droits sur la forêt du lieu assortis de quelques donations. Ils ont continué à acquérir des parcelles dans les environs dont le « bois des trois chênes ». Ces propriétés forestières fournissaient du bois pour le chauffage et la construction, tout en permettant la païsson des troupeaux. L'élevage et les cultures céréalières pratiqués à Libdeau répondaient aux besoins de Toul dont le développement suivait celui de toutes les villes du 13ème siècle. Cette commanderie, exemple de prospérité, affichait ses richesses par la construction de sa belle chapelle.



Frère Bertrand, commandeur, servit à Libdeau

MARBOTTE

Mars 1244 : Laurent de Saint-Aignan et sa femme donnent tous leurs bois à la Commanderie de Marbotte faisant des Templiers les seigneurs de Saint-Aignant-sous-les-côtes (ancienne commune de la Meuse, aujourd'hui intégré à Apremont-la-Forêt).



En 1244, Marbotte comptait un chevalier, le commandeur, un chapelain et deux sergents



aujourd'hui



hier



Vierge à l'enfant à l'entrée de l'église



En cours de restauration de son patrimoine templier, Pierrevillers met à jours des trésors tels que cette fresque datant vraisemblablement du 13ème siècle, esquissant peut-être un diable fourchu

PIERREVILLERS

Cette Commanderie se situe au Sud de Rombas, en pays messin, relevait au XIIe siècle de la seigneurie de Briey, acquise alors par le comte de Bar Renaud I. Il semble bien que les Templiers s'établirent à Pierrevillers grâce à une donation du comte de Bar Henri. L'église de Pierrevillers significative de la richesse locale des Templiers a été classée au patrimoine de l'Unesco. Actuellement en cours de réfection, les artisans viennent de mettre au jour une fresque très abîmée semblant représenter un diable fourchu.



Autre redécouverte récente



Au détour de l'église de Pierrevillers, on trouve cette inscription gravée : fin des Templier l'an 1314

INTERVIEW DE MICHEL HENRY

PROFESSEUR D'HISTOIRE ET AUTEUR

Michel Henry rejette catégoriquement toutes les « affabulations » autour de la légende des Templiers. Sous sa plume et au son déterminé de sa voix caustique, il dépeint la vie des commanderies en Lorraine de façon très concrète. Il raconte que les commanderies sont surtout peuplées de vieux chevaliers qui « n'ont pas réussi à mourir » dans une quelconque croisade, et qui sont là pour veiller sur leurs terres accompagnés de serviteurs qui s'occupent de faire tourner les fermes. Il existe de nombreux liens entre la grande Histoire et celle de la Lorraine au travers de ces personnages tels que Hugues de Payns originaire de Champagne, la venue de Saint-Bernard, ou encore le départ lors de la 2ème Croisade, du roi Louis VII de Metz.

Les Templiers sont vite devenus riches, n'y a-t-il pas eu de déperdition morale au fur et à mesure que l'Ordre prenait de la puissance ?

Très probablement mais ça c'est difficile à quantifier. Ils n'ont jamais eu de Grand Maître qui ait une grande élévation d'esprit, ils ont eu des guerriers. Il n'y avait pas plus d'intelligence dans la tête d'un Grand Maître du Temple que dans celle d'un sous-officier de la légion étrangère. Ce sont des gens sincères dans leurs démarches, qui sont convaincus de ce qu'ils font mais qui ne voient pas au delà. Stricte observation de la Règle.

Les Templiers ont avoué avoir adoré des images baphométriques ce qui en Langue d'Oc signifie Mahomet. On leur demandait pendant l'initiation de cracher sur la croix...

Ce que vous appelez initiation c'est la cérémonie de réception, c'est un bizutage. On leur fait faire des trucs invraisemblables et stupides. Un jour un commandeur dit à un chevalier qu'il vient de recevoir : « maintenant tu n'as plus qu'à te confesser imbécile » après que le crétin ait craché sur la croix car on lui a dit de le faire. C'est des bizutages de bidasses. Les Templiers ne sont pas intellectuels, ce sont des cadets de famille qui n'ont aucun espoir de seigneurie. Tout ce qui a été avoué lors du procès à partir d'une liste de questions-types où seuls les aveux sont enregistrés et où ils sont menacés de torture et donc ils se disent qu'ils vont sortir au moins quelque chose.

Quelles sont les spécificités des commanderies en Lorraine ?

Le problème c'est qu'il n'y a pas de chronique. Écrire l'histoire des Templiers de Lorraine, c'est comme si vous essayiez de faire l'histoire de l'entreprise De Wendel à partir de ses factures de machines à écrire ! Il n'y a pas d'histoire, c'est trop tôt ! L'écriture ne les intéresse pas au 12ème siècle. Les Templiers avaient des documents conservés dans la commanderie pour justifier de la propriété. Quand les Hospitaliers ont hérité de ces



biens, ils ont voulu rationaliser tout ça et ont donc rassemblé toutes les archives pour la Lorraine à Voulaines. Par la suite des commandeurs de l'Ordre de Saint-Jean ont eu besoin de justifier de la propriété de tel ou tel bien et ont donc demandé à l'archiviste de Voulaines les documents originaux. Un commandeur avait pris la précaution de recopier ce qui partait afin de pouvoir le réclamer. Cela n'a jamais été réclamé jusqu'à la Révolution, où tous documents concernant les droits féodaux furent recherchés et ainsi toutes les archives et les chartes ont été brûlées devant la Cathédrale de Toul (1792). Les rares papiers qui ont échappé sont ceux restés dans les commanderies où les gens qui ont acquis ces fermes comme bien nationaux ont remis aux maires ces papiers et sont ainsi remontés aux archives départementales. Il n'y a qu'un document authentique des Templiers, c'est celui de Bouzenville. Les chartes sont aujourd'hui des survivants dans notre histoire car tout a été fait pour les détruire.

Les premiers Templiers arrivent entre 1130 et 1140 en Lorraine, avec la présence de Clairvaux et de Hugues de Payns ? La Lorraine a-t-elle des spécificités pour l'implantation des Templiers ?

Non rien de particulier pour leur implantation, mais quand même la deuxième croisade est partie de Metz, qui est une ville épiscopale, une ville impériale qui était à l'abri du pouvoir de l'empereur, à l'abri du roi de France, elle était relativement éloignée des pressions. L'Ordre était basé à Metz, la commanderie de Metz était très bien positionnée et bénéficiait d'un marché important sur le plan agricole et récupérait souvent l'argent perçu par les autres commanderies de la région.

Comment vivent les Templiers dans les commanderies ?

Les Templiers ne sont pas très présents. On a tendance à faire d'une commanderie une caserne avec des chevaliers. Très souvent le commandeur est celui qui dirige la ferme. Il y avait quelques chevaliers ou des servants d'armes (Templiers de rangs inférieurs) et des turcoples (serviteurs turcs).

Le don suffisait à financer tout ça ?

Oui. Il faut abandonner l'idée de l'argent car il n'y a pas de pièces d'or. La première pièce c'est le besant (pièce byzantine). Beaucoup de choses sont données tel qu'un bois ou des vignes. Quelques livres de moines copistes, bien enluminés, valaient plus que plusieurs domaines.

Comment se sont passées les arrestations du 13 octobre 1307 en Lorraine, quelles sont les traces que l'on en garde ?

Il n'y a pas eu d'acte d'arrestation à proprement parler. Seulement une lettre écrite par l'Inquisiteur de Lorraine, Rodolphe de Ligné qui rapporte au pouvoir de Philippe Le Bel qu'il a arrêté des Templiers allemands, qu'il les a interrogés et qu'il n'a rien pu retenir contre eux et donc les a relâchés. C'est tout ce qu'on a pour la Lorraine. L'Inquisiteur est honnête car il n'a pas appliqué à la lettre les ordres du roi car il aurait du obtenir des aveux quels qu'ils soient.

Y a-t-il eu un lien de proximité pour expliquer cette clémence inhabituelle ?

Non. C'était le début du procès donc il ne sait pas comment faire. Il y a un exemple de Templiers qui se sont réfugiés dans le château d'un comte, puis ils sont partis. L'un est allé à Saint Nicolas de Port où, il voulait s'engager dans les troupes de l'Ordre de St Jean qui partait en Orient, mais il a été arrêté par les agents du roi à Dijon et fut torturé de façon horrible. On retrouve cette histoire dans un texte latin qui est transcrit par Michelet dans « Les Actes du Procès des Templiers ».

Les conséquences du procès en Lorraine : comment se sont partagés tous les biens ?

Il faut distinguer le comté de Bar et le Duché de Lorraine, le comté de Bar depuis 1302 est sous l'influence française or le procès commence en 1307, donc c'est déjà le moment où il reconnaît la souveraineté française et n'est donc plus aussi indépendant que le Duc de Lorraine. Donc le comte de Bar aurait fait arrêter ou fait semblant de les faire arrêter pour leur permettre de s'en aller. Certains ont été arrêtés. Sur le Duché de Lorraine, dans les Vosges, le peuple aurait rasé la commanderie et brûlé les Templiers mais ce n'est qu'une rumeur. Le Duc de Lorraine a du être tolérant, par exemple, les Templiers qui se sont cachés à Blâmont, on ne peut pas imaginer que le Duc n'était pas au courant.

Cette tolérance dans l'Est est peut être due à la proximité avec l'Empire ?

Dans l'Empire, on a l'exemple d'un comte de Salm qui était Templier et qui est venu avec ses camarades l'épée à la main devant les ecclésiastiques en menaçant de régler le problème s'ils n'absolvaient pas l'Ordre. Dans l'empire allemand c'était différent. Les Templiers privés d'ordre n'ont pas eu le droit de revenir à l'ordre laïc, ils ont été obligés de rentrer soit dans un couvent, soit dans un ordre militaire. Beaucoup sont rentrés chez les chevaliers Teutoniques, certains sont rentrés dans un ordre Hospitalier, en Espagne ils ont formé un groupe à part, l'Ordre du Christ. ■



Notre ami,
le grand reporter
Francis Demange
remporte le prix du
Festival International
du Scoop d'Angers
dans la catégorie « Sciences »
pour son sujet sur
les maladies nosocomiales

UN REGARD CHANGE LE MONDE

Grand Reportage
Photos : Francis Demange
Textes : Sébastien Di Silvestro



Avant 1996, le nom même de maladies nosocomiales était encore inconnu du grand public. Pourtant chaque année, ce sont entre 700.000 et 1.000.000 de personnes qui sont touchées par ces maladies contractées dans le milieu hospitalier et qui occasionnent environ 4.000 décès par an. Un fléau, un scandale de santé publique passé sous silence jusqu'aux interventions médiatiques de Guillaume Depardieu, lui-même, révolté, pour lui-même. Mais comme tous les soufflés télévisés, si le mot est tout de même passé, l'information est bien vite retombée. Francis Demange, Grand Reporter Nancéien et ami de notre rédaction, dont nous vous proposons le portrait dans notre numéro 2, s'est démené pour porter cette information à la connaissance du public. Son acharnement lui a valu de belles et difficiles pages dans Paris-Match, et un prix international ce 24 novembre dernier, remis par Harry Roselmack, sous la Présidence de Patrick de Carolis, dans un Palais des Congrès touché par la pertinence et la sincérité de son travail. A vous de juger.

L'émotion à défaut d'information concrète soulevée par Guillaume Depardieu était rapidement retombée, privée du pouvoir de changer les choses une fois revenue dans le silence de l'acceptation. Si les chiffres de ces infections qui tuent ont affiché une légère baisse de 13% entre 1996 et 2001, et apporté quelques améliorations de procédures et d'hygiène à l'hôpital, la prise en considération globale de ces maladies a occasionné plus de dossiers que d'urgentes prises de consciences. Touchés dans leurs vies, parfois gâchées, dans leurs chairs, les usagers de l'hôpital qui s'y rendaient pour y être soignés, repartaient porteurs d'une terrible infection, d'un nouveau combat à mener, seuls dans l'anonymat des statistiques. L'idée du Grand Reporter Nancéien travaillant pour l'Agence Gamma, Francis Demange, pour lever ce tabou français, était de montrer la réalité nue, de mettre sous une lumière pudique la souffrance individuelle portée aux Unes des magazines par ce qu'ils affectionnent, ce qu'ils achètent : une tête d'affiche. Ce constat n'est pas cynique, il est pratique et à bien regarder toutes les difficultés de sa réalisation énonce une loi non écrite et pourtant omniprésente dans la presse de large audience : ce qui sait vendre permet de comprendre. Par cette réflexion simple et à la fois périlleuse, il a permis aux anonymes de s'exprimer, donné un corps aux chiffres avec ses images qui peuvent aider à changer les choses. Quant à Guillaume Depardieu que la célébrité n'a en rien favorisé dans la loterie de l'existence, au travers de ce sujet, et au lieu de souffrir pour lui seul en accaparant les médias, Francis Demange lui a offert un nouveau rôle : celui de porte-parole.

Point de départ du sujet, Francis s'associe à 2 rédactrices et se met en lien avec le responsable de l'association Lelien qui lui découvre les chiffres de ce fléau. Ils décident de réaliser une véritable enquête sous-marine dans un milieu hospitalier qui refuse de communiquer sur ce sujet. Il aurait fallu se glisser dans la peau d'un autre, voler les images, avancer à tâtons. Francis Demange, n'en est pas à son coup d'essai, il a déjà échappé au FSB (ancien KGB) pour ramener des images d'importances, mais réalise que ce n'est pas le bon angle pour faire parler du sujet durablement. Car c'est le nerf de la guerre. Dire. Ecrire. Montrer. Tout en passant par le goulet d'étranglement des machines à diffuser. Une bonne thématique n'y suffit pas. Alors le trio décide de passer sous les radars, et de montrer un état de l'hôpital par les patients concernés. Via l'association, ils contactent : Tanguy, 9 ans, victime de staphylocoque doré dès sa naissance, Jean-Pierre Giusti, qui s'est vu proposé d'être opéré de la cataracte à l'oeil droit par son médecin pour finir aveugle d'un œil, il est pilote ; Véro-



En France, en 2007, il est encore possible d'attraper une infection à l'hôpital dès sa naissance

nique Hessler, 42 ans. Infirmière de profession, elle a attrapé le staphylocoque suite à une intervention pour une hernie discale ; Jean-Michel, 63 ans, victime d'un accident médical à la suite d'un monopontage coronarien ; la mère du petit Romain, âgé de 3 ans qui a attrapé la maladie sous couveuse. Pour chacune de ces personnes, il faut entrer dans sa maison, dans sa vie, dans sa souffrance, la comprendre pour réaliser la photographie juste. A chaque fois, la maladie vient dévier de toute sa force nuisible, le cours d'une vie différente.

Les magazines n'étaient pas chauds

« Faire la photo n'est pas le plus long. C'est tout ce qu'il y a autour qu'il faut emmagasiner et matérialiser dans le cliché. Comme pour Jean-Pierre, qui est devenu aveugle d'un œil. La maladie est toujours terrible, mais dans son cas à lui, en tant que pilote, elle l'empêche de voler seul. C'est ce qui le définit. Après il faut trouver un avion pour le faire poser, avec une main sur l'œil pour que le lecteur comprenne au travers de l'image qu'il ne voit pas, ce qui précisément, ne se voit pas », explique Francis. Pour chacun des sujets, la photo est une vraie illustration de sa douleur vécue dans son quotidien. Francis aurait pu choisir des poses, ou des décors plus durs et de là tomber dans le sensationnel. Mais il a préféré pour chaque personne, utiliser une technique qui révèle le point du corps touché, par un point de lumière focalisé. C'est montré tout en demeurant pudique. La personne reste dans son cadre, face à elle-même, dans ces postures de réflexions intérieures qu'elles ne manquent pas d'avoir quand elles sont seules. Une fois cette série de photos bouclée, la rédactrice prend le chemin de quelques magazines qui ne se montrent « pas chauds ». Ce sont des anonymes. Seuls. Dans leur souffrance. Le sujet est boudé même s'il illustre en profondeur une maladie qui sévit partout. Refus. C'est la loi du marché. La rédactrice décide de reprendre contact

avec Guillaume Depardieu, mais elle se heurte à un refus. Francis lui demande s'il a vu les images. Il s'avère que non. Elle y retourne et tourne les pages. Guillaume est choqué. Il découvre le miroir de sa propre souffrance dans la vie d'autres personnes. Il accepte. Ils se rencontrent avec Francis dans un appartement d'une de ses connaissances. Guillaume lui dit : « Tu as 10 minutes. Tu veux visiter l'appartement ? ». Pour Francis, c'est inutile, il y a là un piano sur lequel Depardieu se met à égrainer quelques notes pendant qu'il installe ses flashes. Il y a une fenêtre ouverte qui donne sur un extérieur jour avec un peu de vert. Francis lui demande un regard, fait une cinquantaine de photos et en sélectionne deux. Finalement, ils parleront une heure. Après cette conversation, Guillaume demande à Francis s'il veut reprendre quelques clichés. « Non, tu m'as donné 10 minutes, je tiens mes promesses. Les photos n'auraient pas la même intensité maintenant », lui répond Francis. Avec cette photo qui servira de « double d'ouverture », le sujet passe cette année et fait bouler de neige. Les maladies nosocomiales sont remises avec force sur le tapis. Les jurys du Festival International du Scoop d'Angers donnent le prix « Sciences » à ce sujet au montage inattendu. Quand il l'apprend, Francis rappelle une à une chaque personne interviewée et photographiée pour partager avec les gens qui lui ont donné en confiance un peu de leur vie, la suite de cette petite victoire. Trop peu de journalistes le font. La majorité vient, prend et part. Ce sujet n'a pu exister que dans un échange de confiance sincère qui prend du temps et de la réflexion. La publication dans un journal tel que Paris-Match n'en n'est qu'une conséquence logique. Sans Depardieu, personne n'était « chaud », alors que le cœur du sujet était déjà en boîte. Certains postulats philosophiques demandent si le monde est toujours là quand on cesse de le regarder, au sens physique. Ce type de sujet prouve qu'un œil peut faire exister le monde et par là même, le changer. ■

SEBASTIEN DI SILVESTRO



Tanguy, est condamné à dormir chaque nuit sur le dos ou sur le ventre avec des tractions de 3 kilos attachées à ses pieds. Il devra subir de nombreuses opérations
Véronique Hessler est infirmière. Elle se fait opérer d'une hernie discale en 2000. Au lendemain de l'opération elle souffre 2 fois plus qu'avant. Tous les jours.



Tanguy est suivi tous les jours par un kinésithérapeute. Né prématuré, il a attrapé l'infection dans l'intubateur qui lui permettait de respirer
Jean-Pierre s'est fait opéré de la cataracte sur proposition de son médecin qui voulait lui opérer les deux. Il a décidé d'une seule opération.





Les Chroniques du Palais

Liberté, Egalité, Fraternité : les faits, rien que les faits

LEX IN THE CITY

Tensions autour de la réforme de la carte judiciaire :

Rachida Dati à la Cour d'Appel de Nancy

par Ema Nymton

Le 26 octobre dernier, la Garde des Sceaux Rachida Dati est venue, dans le cadre de sa grande tournée promotionnelle de la réforme de la carte judiciaire, présenter son projet à la Cour d'Appel de Nancy. De mémoire de nancéien, on n'avait pas vu tel déploiement de force de l'ordre depuis la venue du Général De Gaulle en 1944 ! 250 avocats et personnels de justice ont exprimé bruyamment leur mécontentement devant les portes de la Cour, alors que la Velsatis de la ministre arrivait discrètement par le parc de la Pépinière. Le moins que l'on puisse dire c'est que la réforme annoncée ne laisse personne indifférente. Revue de presse.

Le pourquoi de la volonté de changement

Qu'est exactement cette réforme de la carte judiciaire? En résumé, son objectif affiché est de regrouper les tribunaux pour plus d'efficacité et d'économies. Ce qui implique des fermetures, des regroupements, des déplacements dans des tribunaux qui pour l'instant manquent déjà cruellement d'espace. Sur son blog (<http://www.maitre-eolas.fr>), Maître Eolas, le brillant vulgarisa-

teur du droit explique : « L'idée de départ est d'aligner les deux cartes, administrative et judiciaire. Un département = un tribunal de grande instance, une région = une cour d'appel. L'argument est triple : la simplicité, le vieillissement de la carte judiciaire, et l'efficacité par la concentration de moyens ».

Une réforme d'avenir sur une carte du passé

Dès la révélation du projet, les objections se

sont faites aussi bien du côté des professionnels du droit que chez les chroniqueurs judiciaires. Alain Salles dans le Monde du 21/11/2007 explique : « Vingt-trois TGI sont supprimés sur un total de 181. L'implantation déséquilibrée des TGI s'explique par les situations géographiques, des raisons historiques et le poids politique des élus. La nouvelle carte ne corrige pas ce déséquilibre ».

En réponse, la Garde des Sceaux justifie ses choix dans le Figaro du 23/11/2007 en dé-

clarant : « Toute réforme bouleverse les habitudes. La justice est le seul service public dont l'organisation n'a pas été réformée depuis 1958. Après tant d'hésitations, tant

de reculs, la refonte de la carte judiciaire devenait un impératif incontournable, obligeant chacun à se réorganiser. Pour moi, ce qui est important, c'est que les Français



Ses avocats français en colère : « Touche pas à mon tribunal », « Touche pas à ma Cour d'Appel »

Les Chroniques du Palais

constatent que leur justice rend des décisions plus rapides et mieux comprises. » Maître Eolas commente : « Mais surtout en

coupage des sphères géographiques des juridictions, tel que dans le Monde du 23/11/2007 « De source interne à la

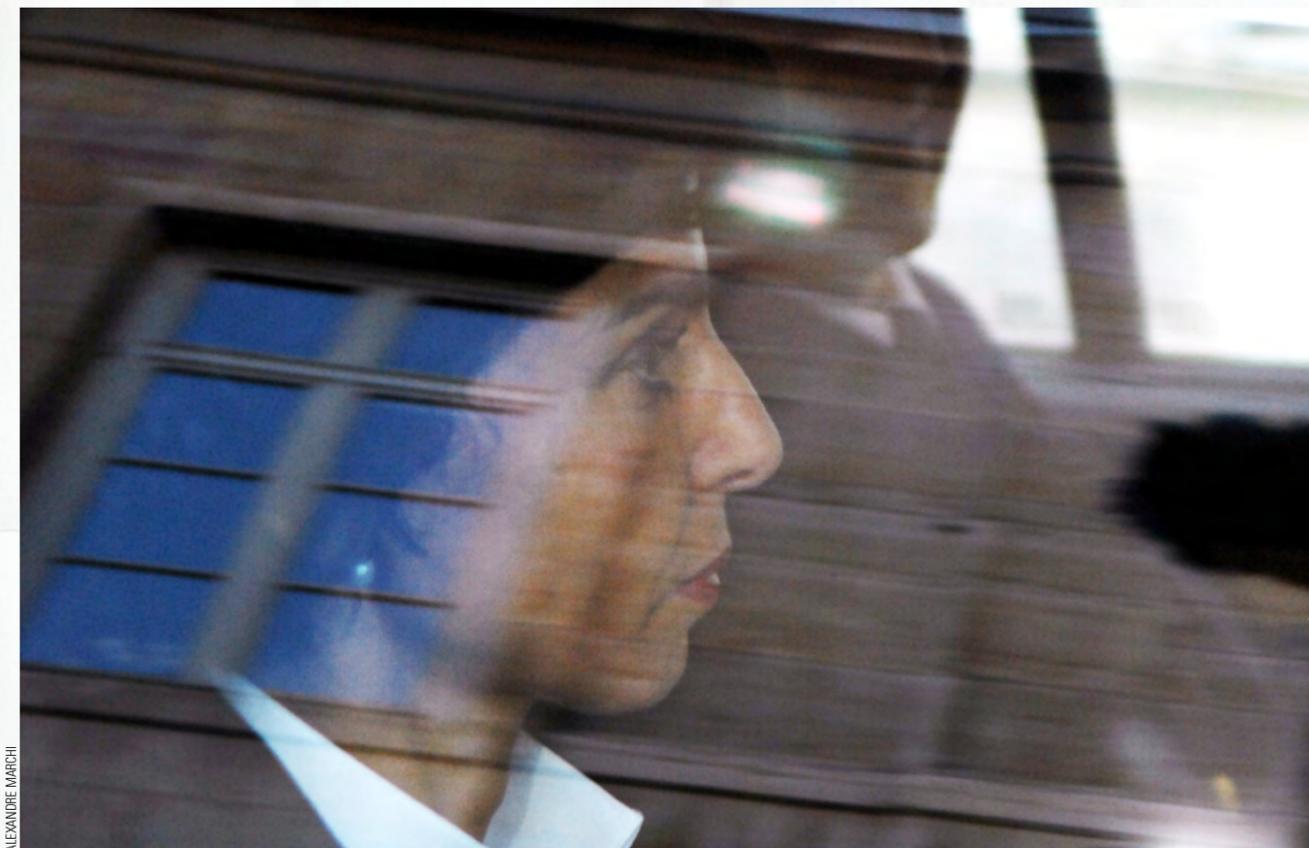
du cruel besoin de recrutement pour la Justice. Dans une tribune du journal Libération du 12/11/2007, Gérard Gouzes et Martin

La Justice des urnes

Au niveau de notre département, le nouvel Observateur rappor-

une « maison de justice et du droit » avec un guichet unique du greffe ».

Nul doute là que la volonté gouverne-



Rachida Dati, l'actuelle Garde des Sceaux a peiné sur tout le territoire pour tenter d'expliquer sa réforme de la carte judiciaire

quoi, au nom de l'obsolescence, faudrait-il aligner une carte dessinée en 1958 sur une carte dessinée... en 1790 ? ».

La réforme coûte un quart du budget annuel de la Justice

Les critiques se sont à présent concentrées sur le coût d'éventuelles mesures de redé-

chancellerie, on évoque une fourchette de 500 à 700 millions d'euros. A ces investissements immobiliers s'ajoutent l'accompagnement social des 1 200 fonctionnaires et 400 magistrats concernés ». Une fuite qui pose le problème du chiffrage des réelles économies réalisées sur le long terme, vu l'importance du coût initial de la réforme, et le constat

Malvy, tous deux PS, exposent : « Pour 2007, il n'y aura qu'une centaine de postes créés dans les greffes, et la promotion « Eva Joly » de l'Ecole nationale de la magistrature sera la plus faible en nombre d'auditeurs depuis 1999. A l'inverse, 500 millions d'euros devraient être débloqués pour la nouvelle carte judiciaire : le quart du budget de la justice ! »

te les propos du ministre lors de son passage nancéien : « En Meurthe-et-Moselle, les tribunaux d'instance de Longwy et de Toul seront supprimés tandis que le greffe détaché de Pont-à-Mousson sera regroupé avec le tribunal d'instance de Nancy. Mais Toul, déjà durement touché par la récente fermeture de l'usine de pneumatiques Kléber, récupère

mentale d'accélérer la réforme a un rapport avec la proximité des élections municipales. Dans un tel contexte, cette promptitude à mettre en branle cette réforme administrative promet des débats encore houleux sur sa justification et même tout simplement sur sa pertinence réelle. ■



PHOTO: TAMIRELLO

Franchement elle l'a cherché

La France est 35^e sur 168 pays au classement mondial de la liberté de la presse établi par Reporters sans frontières. Informez-vous sur www.rsf.org

REPORTERS SANS FRONTIÈRES
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

cour des arts

PAGES CULTURE

- BEAUX ARTS 64** Sylvain Lang : le silicone vidéo
- ARCHITECTURE 68** Espace sacré
- THEATRE 70** Manufacture : Orfèvre des mots
- LITTÉRATURE 72** Critiques livres
- MUSIQUE 74** Rachid Wallas, critiques musique
- JEUX VIDEOS 78** Panorama des jeux de stratégie en temps réel
- SCIENCE 80** Claytronics : la glaise électronique



SYLVAIN LANG

LES SILICONE VIDEOS

C'est dans le cadre de la grande exposition sur le verre et la transparence, organisée par les villes de Nancy et de Luxembourg qu'un créateur contemporain, Sylvain Lang, peintre, plasticien nancéen, s'est permis de revisiter les artistes de la Renaissance.

A l'origine de sa démarche audacieuse se trouve un constat : la peinture est toujours vivante, et encore présente aujourd'hui malgré l'apparition de la photographie ou de l'art contemporain par Marcel Duchamp en 1916. Son idée est de créer comme l'aurait fait en son temps un artiste du 18e siècle, mais en utilisant des matériaux et des moyens propres à son époque. Si la peinture et la toile étaient les outils de Van Gogh, le silicone et la vidéo sont ceux de Sylvain Lang.

Il est un artiste qui ne cesse d'observer ce qui l'entoure, toujours à l'affût d'une nouvelle utilisation des objets ou des matières du quotidien. A l'image d'un Newton sous son pommier comprenant la gravité terrestre après la chute d'une pomme, Sylvain Lang a eu l'idée, lors de travaux dans sa salle de bain, d'utiliser comme support à son travail le silicone transparent. Cette matière malléable, qui a la particularité de révéler la lumière qu'elle recouvre, a piqué la curiosité de l'artiste. Lui est venue l'idée de l'appliquer sur l'écran de son téléviseur et de la travailler au pinceau pour modeler l'image sous-jacente.

Fasciné par le résultat, il a observé les couleurs se diffusant au travers de la matière, modelant l'image du paysage émise par le tube cathodique. Ce premier essai lui rappelle les tableaux des impressionnistes, tel Manet. Tout se passe là. Le processus de création vient d'opérer.

Pour ses travaux, il décide alors d'explorer les champs de la nature, de la couleur et du mouvement. Il se procure le film de Pialat, « Van Gogh » et lui applique sa nouvelle démarche. Il

LE PARCOUR DE SYLVAIN LANG

Depuis sa tendre enfance, Sylvain Lang est passionné par le dessin.

En 1991, il décide d'utiliser pour la première fois la peinture à l'huile en reproduisant des œuvres existantes. Et là, c'est la révélation, il décide de consacrer sa vie à la peinture abandonnant son activité de technicien vidéo.

Au début de cette période « d'essai », il découvre, puisqu'il est autodidacte, des techniques picturales comme le modelé ou le clair obscur. Ses premières toiles sont d'un style hyperréaliste qu'il réalise spontanément, sans même connaître ce courant inventé dans les années 70.

Guidé par sa seule passion de peindre et avide de nouvelles découvertes, il se positionne plutôt comme un chercheur. Sa quête, alimentée par une curiosité toujours grandissante, le mène à se remettre en question sans cesse. Ce qui lui permet aujourd'hui de posséder une production riche en œuvres et en genres.

Son travail tourne autour de deux axes, l'art conceptuel et la peinture sur toile. Deux orientations bien distinctes mais que l'artiste mêle souvent au gré de son inspiration.

On retiendra entre autre comme exemple :

> Le distributeur d'objets d'art contemporains. Ancien distributeur de préservatifs, peint en rose. Il offre aux visiteurs en l'échange d'un euro un véritable mini objet ou peinture de la production de divers artistes.

> Le pot qui fait pousser de la peinture, photographie d'une scène où l'on voit un pot de

fleur qui fait jaillir un bouquet de peinture.

> Le tableau distributeur de sucettes. Représentation photographique en noir et blanc d'une jeune femme en train de manger une sucette. Autour, piquées dans le cadre du tableau, des sucettes pleines de couleurs. Le visiteur peut à loisir se servir en friandises et par la même vient décolorer le tableau.

> Huit toiles peintes à l'huile dans un style Renaissance à quatre mains avec l'artiste coréenne Navy Lee. Ils représentent de petits personnages issu du style manga.

> Peinture à la chaux. Il empreinte le langage plastique du vieux mur et y insère des figures, colorées aux pigments, comme un fauteuil, un corps humain ou encore un frigo. Il fabrique son mur à la chaux, puis le casse pour le refaire à nouveau, comme lorsqu'on rebouche des fissures. Ce travail représente le passage du temps sur les éléments. Cette idée vient du grand désespoir de l'artiste de voir qu'on refait toujours à neuf les façades des bâtiments. Il regrette de voir disparaître cette patine naturelle qui représente à ses yeux un véritable langage plastique.

> Le silicone vidéo. Ici c'est véritablement un lien entre la peinture et le conceptuel. Il utilise un matériau et un médium contemporains, le silicone et la vidéo dans un jeu de transparences. Ici il peint avec une matière qui avec la lumière vient faire le tableau. Le silicone vient générer des accidents de surface proche de l'hyperréalisme.

EXPOS REALISEES:

2006 :

> Galerie Frédéric Storme, Lille

2004 :

> Galerie Schortgen, Luxembourg

1999 :

> Galerie Art up, Nancy

> Galerie Ovadia, Nancy

> Fondexlor, Metz

> Galerie Cridart, Amnéville

> L'Austrasic, Nancy

> Galerie Konschtkecht, Luxembourg

1998 :

> Galerie Royal Gallery, Deauville

> Galerie l'arbre de lune, Uzès

1996 :

> Galerie Elysée-Mironésnil, Paris

> Galerie Art Présent, Paris

> Galerie Montorgeuil, Paris



« MIRABELLES 2007 », chaux sur bois, 2007



« UNDERGROUND », chaux sur bois, 2007



« LA TOUSSAINT » d' Emile Friand, 1886, Musée des Beaux-Arts, Nancy

est subjugué par la magie qu'il observe. L'effet est accentué en passant le film au ralenti et donne une touche de poésie à la composition.

Ce premier tableau ou plutôt cette première « Silicone vidéo » comme il la baptise, fait l'objet de deux expositions, avec l'accord tacite de la production du film ; la première au « Petit Baz'art » à Nancy en décembre 2006 (marché de Noël d'artistes régionaux), la seconde en mai 2007, au 52e salon contemporain de Montrouge, où il fut félicité par le jury pour sa création originale.

Rapidement, il a l'envie de tourner ses propres vidéos en recréant des scènes de tableaux célèbres pour offrir une nouvelle expérience au spectateur, entre l'œuvre originale et sa création. Il propose à la mairie de Nancy un projet d'exposition autour de « La Toussaint » d'Emile Friand

et de « La femme à la puce » de Georges de La Tour. Proposition qui se transforme rapidement en commande publique, lui permettant d'avoir les moyens de réaliser pleinement son projet. Il abandonne son bon vieux tube cathodique pour un écran plat grand format, fait appel à des figurants, à une équipe de tournage, utilise des costumes d'époque...

Dans le premier tableau d'Emile Friand, visible au musée des Beaux Arts à Nancy, les éléments qui composent l'œuvre correspondent parfaitement à sa recherche. Mouvements suggérés par la procession des personnages, touches de couleur dans les visages ou les fleurs. Le travail de Friand, défini plutôt comme tenant du genre réaliste, acquiert après transformation un caractère impressionniste, encore plus percepti-



Vidéo-Installation de Sylvain Lang dans le Musée des Beaux Arts, Nancy

ble dans l'arrière plan, avec ce style appelé « non finito ». La vidéo fait apparaître la progression des personnages, l'enfant qui précède le cortège laissant au passage une obole au mendiant.

La seconde toile de Georges de La Tour, exposée quant à elle au musée Lorrain à Nancy, a fait l'objet d'une approche différente. Cette femme assise, éclairée par la simple lueur de sa bougie, ne nous suggère qu'un seul mouvement, celui de ses mains, qui semblent écraser une puce entre les ongles. L'artiste se réapproprie complètement l'œuvre, imaginant une suite, nous faisant découvrir que cette femme va se lever pour souffler sa bougie et ainsi éteindre le tableau. Le résultat, confondant d'intelligence, redéfinit la peinture.

A l'occasion de rencontres avec le public, entre autres pendant la journée du patrimoine, les œuvres suscitent de nombreuses réactions. Est demandé pourquoi il n'a pas ajouté de son, comme le bruit de pas sur la neige, pour aller dans le même sens de cette utilisation des technologies d'aujourd'hui ? L'artiste répond qu'il a volontairement supprimé cet aspect pour

passer outre cette habitude quasi systématique d'association de l'image et du son. Sa volonté est d'éviter d'entrer dans la banalité visuelle et auditive et ainsi de renforcer la concentration sur l'image, laissant une plus grande place à l'imaginaire du spectateur.

Sylvain Lang a fait ici une véritable recherche sur la transparence. Il utilise le silicone en remplacement de la peinture tel un liant dépourvu de pigments. C'est ensuite le téléviseur qui offre la couleur et la lumière. On est ici dans un positionnement nouveau de la peinture contemporaine qui réinvente le passé en n'en gardant que le modelé, la structure. Sylvain Lang a ainsi trouvé le moyen pour l'observateur d'œuvres picturales qu'il est, de poursuivre l'expérience au-delà du temps contemplatif de la présence physique devant le cadre. Par là même, il matérialise ses rêveries, en nous permettant, à nous autres, d'explorer intimement sa psyché d'artiste éclairé. ■ OLIVIER BRAIZAT

EXPO ACTUELLE:

> Musée des Beaux-Arts et Musée Lorrain de Nancy :
« Histoire de verre »
du 6 octobre 2007
au 7 janvier 2008

CONTACT :

> <http://chaux.must.go.on.free.fr>



Vidéo-Installation de Sylvain Lang dans le Musée Lorrain, Nancy

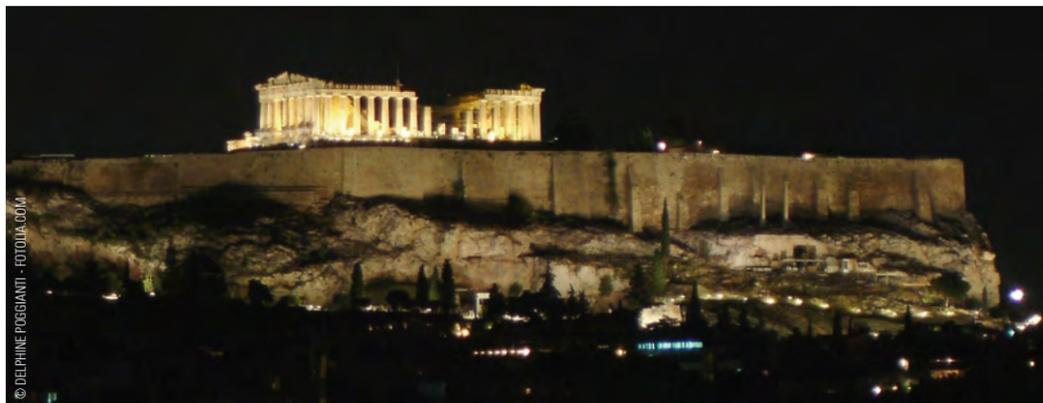


Détail : le silicone redonne le « pate » de la peinture

« LA FEMME A LA PUCE » de George de La Tour, 1642, Musée Lorrain, Nancy



ESPACE SACRE



A en croire les éternels contempteurs, les villes seraient devenues moches. De la naissance glorieuse des civilisations affichant leurs ambitions hégémoniques par l'érection de grandes œuvres au siècle marchand. Les villes auraient perdu leur visée esthétique en même temps que le sacré. Sacrés contempteurs... Il y aurait bien quelques rues des vieilles villes qui mériteraient d'être sauvées, mais, dans l'ensemble, les Hommes d'aujourd'hui ne construiraient plus que du dépareillé bêtement juxtaposé et vulgairement profane. Comment a-t-on pu en arriver là ? Simplement, en changeant de civilisation.

PRISE DE POUVOIR

Peut-être la première architecture fût-elle une feuille de vigne posée sur un sexe. Si l'on doit s'en tenir à des temps « historiques », il faut attendre les premières sédentarisation, il y a environ 10.000 ans, pour voir apparaître les premières architectures. Nancy était alors une plaine à peu près vide d'Hommes mais ailleurs, à Catal Hüyük sur le plateau anatolien, des villages se construisaient. Avant cela, les abris devaient être de l'ordre du mobilier ou du paysage. Il nous reste cependant des traces de modification pérenne de l'environnement beaucoup plus an-

cienne que les premières sédentarisation. Il y a environ 100.000 ans, bien avant d'avoir l'idée de peindre sur les murs (Lascaux, -20.000 ans), les hommes ont construit des sépultures (les sépultures de Skhül en Israël). Créer un espace artificiel au milieu de l'environnement sauvage pour honorer la mémoire et la gloire des dieux fait partie des plus vieilles idées que l'humanité ait eu.

HOMOGENEITE DU MONDE

Les grands exemples d'architecture datent de l'Antiquité. Ce sont les menhirs de Stonehenge, les pyramides égyptiennes ou aztèques, les temples grecs... toujours des architectures religieuses. Non seulement ce sont des architectures sacrées destinées à honorer les dieux, mais ce sont aussi des architectures religieuses en ce qu'elles participent de l'instrumentalisation politique du sacré pour maintenir un pouvoir. A partir de là et jusqu'aux Temps Modernes, toutes les grandes constructions seront des architectures sacrées, que ce soient les architectures religieuses proprement dites ou que ce soit l'architecture du pouvoir temporel, pouvoir qui était toujours de nature sacrée.

GRANDE CONFUSION

Fixer dans le temps l'origine des Temps Modernes est un jeu courant qui alimente bien des controverses. Certains la placent à la naissance du christianisme qui le premier a suggéré la séparation des pouvoirs temporels et spirituels ; d'autres préfèrent la Révolution Française...

La Renaissance, autre origine possible voit une bourgeoisie commencer à être suffisamment puissante pour se construire des palais qui rivalisent avec ceux du pouvoir, et l'art en tant que discipline séparée du religieux fait ses premiers pas.

L'INDIVIDUALITE COMME OFFENSE FAITE AUX DIEUX

Une anecdote beaucoup plus ancienne illustre cette prise de pouvoir de la bourgeoisie. Dans l'Athènes de Périclès, au Vème siècle avant JC, Alcibiade fit scandale. C'était un jeune homme très beau et très riche issu d'une des familles les plus puissantes d'Athènes. Elevé par Périclès après la mort de son père quand il avait quatre ans, il devint naturellement un homme d'Etat et un général athénien. Alcibiade fit bien des choses qui choquèrent ses contemporains. Il manqua de respect aux dieux, profana des temples, trahit sa cité à de multiples reprises, etc. Mais ce qui fit le plus scandale fut sa décision d'embaucher un architecte pour embellir sa maison. Les architectes étaient alors exclusivement employés pour la construction des Temples. Ce qui passe aujourd'hui pour un geste anodin était scandaleux à l'époque car se faisant, Alcibiade, pourtant mortel parmi les mortels, s'offrait un espace d'ordinaire réservé aux dieux.

L'HETEROGENEITE CONFLICTUELLE COMME RICHESSE

On peut évidemment regretter le bon vieux temps où les villes étaient « lisibles ». La cité était alors un espace homogène et strictement hiérarchisé où personne ne pouvait confondre l'abri du gueux de la maison du maître et où tout l'habitat du peuple était largement dominé par l'architecture du pouvoir. La tour de la commanderie, le clocher de l'église des Cordeliers et le palais ducal imposaient sans partage leur supériorité au reste de la ville. La Renaissance, en introduisant les germes d'une confusion, a encore longtemps essayé de feindre l'homogénéité. Ainsi, la place Stanislas est composée de bâtiments qui ne sont que des façades cachant des fonctions qui ont beaucoup variées dans le temps et qui n'ont pas toujours été nobles. La place Carrière a adopté une belle unité de fa-

çade abritant indifféremment palais et habitat bourgeois... Mais cette homogénéité ne faisait déjà plus sens tant elle n'était plus qu'une homogénéité formelle ne correspondant à aucune homogénéité sociale. Aujourd'hui, quel sacré, quelle religion, quel pouvoir peut prétendre être suffisamment partagé par l'ensemble de la société pour imposer son ordre à la cité ? Imposer un ordre politico-religieux en ignorant la diversité des Hommes et de leurs croyances a été le signe distinctif des régimes totalitaires du XXème siècle. Notre monde est multiple, hétérogène et conflictuel. L'acceptation d'une hétérogénéité conflictuelle est la condition de la démocratie, de la liberté de penser et de son expression. Pourquoi refuserions-nous à la ville de ressembler à ce que l'on est ? Pourquoi imposerions-nous à la ville d'être propre et lisse quand notre monde tire justement sa beauté de son cosmopolitisme ? Pourquoi voudrions-nous que nos villes adoptent la beauté aseptisée et parfaitement fictive des Disneyland plutôt que la beauté rugueuse mais authentique de notre monde ? Peut-être la diversité insensée des architectures dans la ville passe-t-elle parfois pour chaotique mais quelle forme homogène et quelle pensée unique seraient préférables au vertige des Temps Modernes ? ■ SYLVAIN PARENT





ORFEVRE DES

MOTS

La Récréation du Monde est un voyage musical, présenté récemment à la Manufacture. Cette pièce, écrite en marchant, glane la beauté des mots et force à la tendresse. Les textes de Laurence Vielle, jeune artiste bruxelloise, sont des poésies sur l'universalité des gens. Clin d'œil à Jean Cocteau et René Char.

Assise, bien droite, sur un banc dans sa robe rouge écarlate. Nus pieds, elle se lève. Devant elle, un arc de cercle de chaussures rouges. Ses grands yeux noisettes s'écarquillent avec un tremblement d'étonnement juvénile : « C'est l'histoire d'une fille, c'est l'histoire d'une fille, elle tombe amoureuse de souliers rouges dans une vitrine. Sa mère lui dit : non ma fille, ils sont trop beaux pour toi. Et puis un jour cette fille, elle finit par les avoir, et quand elle les passe à ses pieds, elle peut plus

s'arrêter de marcher, de marcher autour de la terre, de marcher autour de la terre, elle peut plus s'arrêter plus jamais de marcher autour de la terre, avec ses souliers rouges, ses souliers rouges qui marchent sans cesse autour de la terre... »

Tout comme les peintres flamands, Laurence Vielle, auteur et comédienne, peint de mots la réalité et les gens dans sa Récréation du monde. Les mots glanés de ci de là, dans la rue autour d'elle, révèlent une poésie singulière des croisements quotidiens : un rassemblement de « morceaux de vie ».

Avec précision, cette artiste belge sculpte le portrait de bateliers, de marcheurs, de boiteux, de putain joyeuse, de femmes battues ou d'enfant footballeur. Les Vieilles dames, inspirées d'un spectacle sur sa grand-mère 'Ca y est je vole', sont attendrissantes et acariâtres : « Les vieilles dames tissent de brume les dimanches en famille épingle leurs lèvres et pincet le silence. Les vieilles dames sont assises bien droites tirées et si elles tombent elles se brisent. Les vieilles dames se taisent les vieilles dames ».

Au-delà de ce patchwork drôle ou émouvant, Laurence nous livre aussi ses inquiétudes sur la crise que traverse son pays ou condamne au cours d'un texte le dogme de la beauté formatée.

AU BONHEUR DES MOTS

Son monde est vibrant et dynamique. Ses mots sont en état de marche parfois même dansés. Elle jubile, babille comme une enfant en laissant échapper le flot de mots épris de liberté. Chantés ou murmurés, ils glissent sous ses cordes vocales, en un léger chuintement dû à une singulière « déformation naturelle » de son anatomie vocale.

La Récréation du monde est une partition

THEATRE DE LA MANUFACTURE
Centre dramatique national Nancy-Lorraine
10, rue Baron Louis 54000 Nancy

LA RECREATION DU MONDE

du 13 au 24 novembre 2007
à la Fabrique
De Laurence Vielle
Mise en scène : Claude Guerre

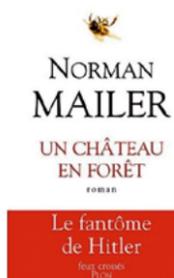
Le texte du spectacle est paru chez Maelstrom éditions, coll. Bookleg, Bruxelles, 2006.



soignée. Remarquablement mis en espace, intimiste et ouvert, par le metteur en scène, Claude Guerre. Il étonne en détournant une image vidéo prise au détour d'une rue, où passants anonymes ne sont plus passants-spectateurs, mais acteurs de la récréation.

Formulés comme des bulles, les textes sont construits sur une musicalité rythmique. « En tant que comédienne, j'aime dire des textes où il n'y a pas de personnage mais où la sonorité est majeur. Une phrase est d'abord liée à un rythme ou à une musique. Quand je marche dans la rue, la phrase suit la cadence de ma marche. Si je répète les mots, c'est aussi lié à ma façon de respirer. Pour moi, la parole est très physique : c'est une matière qui me traverse et me vitalise ».

Et pour donner écho à ce petit monde de Prévert, Laurence s'entoure de deux acolytes, musiciens. Un clarinetiste fougueux, Vincent Granger et Matthieu Ha, accordéoniste au chant à la voix étonnante d'un haut de contre. Ils entraînent le public avec leurs ritournelles lancinantes ou composent des variations manouches improvisées autour d'onomatopées. Dans leurs drôles de tenue, aux allures de Tintin, bermuda et chaussettes hautes, ces deux compères jouent et rentrent dans les délires de cette récréation en forme de respiration. ■ VALERIE CABLE



UN CHATEAU EN FORET DE NORMAN MAILER

Alors que l'un des plus grands contestataires américains vient de nous quitter, il est temps d'organiser une séance de rattrapage et de nous plonger dans les pages de son dernier roman. « Château en forêt » est un récit audacieux et dérangeant dans lequel le narrateur, un SS disposant d'informations inédites sur la jeunesse d'Adolf Hitler, retrace le parcours du futur

dictateur. En observant son développement au sein de relations familiales plus que tordues, Mailer imagine le cheminement qui a conduit à l'avènement de celui qui se satisfaisait du massacre de millions d'individus. Ensuite l'œuvre tourne à l'essai en tentant de définir la limite du bien et du mal. Un témoignage du siècle précédent.

DANS LE CAFE DE LA JEUNESSE PERDUE DE PATRICK MODIANO

Louki, l'héroïne de ce roman, a fui une précédente vie et s'est installée dans un bistrot du quartier latin où elle rencontre artistes, intellectuels et poètes. Modiano décrit ici comme décor un Paris de carte postale dans lequel s'emboîtent des récits en forme de poupées gigognes où plusieurs narrateurs se succèdent pour

camper un univers fragmenté, explorant un thème cher à l'auteur ; l'impossibilité pour l'homme de saisir l'intégralité de l'Histoire. Le style épuré de l'auteur sert un ouvrage qui apparaît comme un travail ciselé de construction littéraire. Un roman à clés, où Modiano arrive encore à surprendre.



LE PASSAGE, D'UNE RIVE A L'AUTRE DE FRANCINE NEGRE Y ROSSELLO



On pense qu'il n'existe plus de tabous dans nos sociétés. Pourtant, en y réfléchissant bien, l'intimité des foyers et la mort comptent encore parmi les dogmes de l'interdit. Francine Negre y Rosello franchit allègrement ces deux frontières de l'autorisé en écrivant ce livre témoignage sur la fin de vie de son mari : André Negre y Rosello, emporté par le cancer. Sa plume, dictée par l'urgence de témoigner de celui qui a été, qui ne sera plus, emmène le lecteur dans la réalité crue des rituels humains qui précèdent la mort. Qui a eu le courage de se pencher sur la réalité des soins palliatifs ? Qui veut vraiment le savoir ? Bien peu, alors que cette réalité troublante nous frapperait tôt ou tard, nous ou nos proches. Le livre, qui ne cède ni à la facilité ni au pathos, évoque dans toutes ses réalités le chemin qui a amené l'auteur à se séparer de l'être cher. Plus qu'une thérapie, elle s'attache à nous faire découvrir celui qu'elle aime, à le présenter à ceux qui n'ont pas eu

l'occasion de le connaître. Le lecteur est emporté dans leur ultime aventure, celle dont on connaît la fin sans vraiment y croire, et qui pousse les hommes et les femmes à se confronter une ultime fois à eux-mêmes. Comment se résoudre à manger une dernière fois son plat préféré ? Comment accepter la perte progressive du contrôle du corps ? Comment vivre sans l'autre lorsqu'on a été aussi heureux de se trouver ? Ce livre, ce témoignage d'humanité, évoque ces moments rares où un être humain, que ce soit celui qui part ou celui qui reste, voit la réalité s'imposer à lui, l'obligeant à être simplement lui-même du fait de l'urgence et de la préciosité des instants où chaque mot peut être le dernier. Ne vous effrayez pas de la difficulté du thème, tentez simplement l'expérience. Du partage de ces moments là, vous sortirez grandi.

Ce livre est en vente à la librairie La Queste, rue Gustave Simon

LE TROISIEME TESTAMENT, L'INTEGRALE DE DORISON ET ALICE

Réunis dans une édition intégrale, les quatre tomes de la série ont narré bien avant le Da Vinci Code une grande quête occulte à la recherche des secrets de la chrétienté. A la recherche d'un troisième testament, au beau milieu d'un douzième siècle mouvementé, les

protagonistes de cette fresque obscure vont se livrer un combat sans merci pour la possession des textes sacrés. Une saga historique, épique et ésotérique, à dévorer d'une traite.



forums

de la Fnac Nancy

ACCÈS GRATUIT

Décembre 2007

→ **Tartine Reverdy**
ven. 14 à 17h jeunesse

→ Atelier philo

mardi 4 déc. à 17h30
"L'existence et le temps" par Guy Karl.

→ Mika mer. 5 déc. à 17h peinture

Quand la peinture rencontre la mode ou quand un artiste tel que Mika rencontre Laëtitia, une costumière tout aussi talentueuse.



→ Alain Barrot

jeudi 6 déc. à 17h beaux livres
Rencontre avec l'auteur du livre "les bergamotes de Nancy".

→ Tartine Reverdy Autour de violette

ven. 14 déc. jeunesse
Coup de cœur de l'Académie Charles Cros pour son disque "Madame je veux". En concert, salle Poirel, samedi 15 décembre 2007 à 16h.

www.billiete.fr 5425 - 11/07

→ Soirée privée spéciale adhérents

ven. 30 nov. de 20h à 22h



Déposez des livres pour l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville. Soutenu par la fnac, l'association développe un programme de lutte contre l'illettrisme.

Dédicaces avec **Philippe Delestre** pour son livre "En passant par la Lorraine 2008", éd. Place Stanislas

et **Michel Caffier** pour son livre "Le Flo Excelsior", éd. Place Stanislas.



10€ offerts par tranche de 10 euros d'achat sur présentation de votre carte Fnac

Zénith de Nancy 10 places à gagner le soir même pour le spectacle "Le monde magique des Muppets" du samedi 8 déc.

Salle Poirel présentation des spectacles jeune public.

Association "Rire sourire guérir" des clowns à l'hôpital, c'est un hymne à la vie ! Présentation de l'association et du spectacle par Jacques Weber le 8 janvier, salle Poirel.

A cette occasion, le **Flo Excelsior** propose une dégustation de foie gras et de gris de Toul.

→ Soirée privée spéciale adhérents

ven. 7 déc. de 20h à 22h

Rencontre avec **Denise Bloch** pour la collection "Zoom sur..." Gallé, Daum et Baccarat.



Rencontre avec **Geneviève Turlais** et **Arnaud Cajuela** pour les éditions **Le Verger des Hespérides**.



Salle Poirel présentation des spectacles jeune public.

Association "Rire sourire guérir"

Présentation de l' **AFEV**

A cette occasion, la **Cave du Faubourg** vous propose un buffet de dégustation des eaux du monde et des vins du monde autour des dîners d'Anne-Marie.

→ Ouverture exceptionnelle

dimanche 9 déc. de 14h à 19h30

Ateliers réservés aux enfants (de 6 à 12 ans):

- Origami animé par Agnès Donzelle,
- Electricité avec la MJC Nomade,
- Maquettes organisé par Tom Jouets (-10% aux adhérents fnac sur le rayon maquettes du 10 au 16 déc.)

à partir de 15h

Présentation de la chorale **Les Madrigales**, chœur féminin Les Demoiselles de Lorraine.

Association "Rire sourire guérir"

Présentation de l' **AFEV**.

Salle Poirel présentation des spectacles jeune public.

Et aussi, ouvertures exceptionnelles
dimanche 16 et dimanche 23 déc.
de 10h à 19h,
lundi 24 déc. de 8h à 18h
avec matinée privée
pour les adhérents de 8h à 10h



PHOTOS RACHID WALLAS - TANURELLO

L'artiste Hip-Hop qui monte à Nancy

RACHID WALLAS

C'est comme un bruissement de plus en plus fort, une rumeur qui ne cesserait de gonfler. Lorsque l'on parle du Hip-Hop à Nancy, un nom revient sur toutes les lèvres : Rachid Wallas. Ce digne représentant du 5-4 a sorti en 2005 l'album « Street CRADibility » au son bien léché, qui avait fait remarquer le MC (chanteur Hip-Hop) dans tout l'hexagone, lui permettant même d'intégrer une compil des Inrocks. On lui connaissait des influences souls et gangstar, et c'est avec cet a priori que nous nous rendons samedi 10 novembre 2007 au festival Canal East à l'Autre Canal. Et là, c'est la surprise, le MC est sur scène accompagné du groupe les goodfellaz, une formation carrément orientée métal. On s'attendait à entendre un vague hommage à la Motown et on se retrouve devant un show porteur d'un souffle digne de Living Colors, rappelant Bodycount de la meilleure époque. Le gros son des guitares porte le flow de Wallas à merveille, la batterie derrière une protection en plexiglas marque le tempo, le traditionnel DJ est là, c'est surprenant, très réussi. Wallas aurait-il trouvé le son qui va faire de lui un membre de premier plan de la scène Hip-Hop française ?

propos recueillis par DJ CESAR

INTERVIEW

Hello Mr Wallas que dirais-tu de résumer brièvement ton parcours pour nos lecteurs et les retardataires qui te découvriraient seulement en 2007 ? Qui est Rachid Wallas et d'où vient-il ?

Mes premiers pas dans le monde de la musique datent de 91, les débuts du Hip-Hop à Nancy. Durant toutes ces années j'ai évolué dans différentes formations des K-Push Bass au Sublim Anonym en passant par la Konfrérie des Feneks, mes premiers pas en solo pour aboutir à mon premier album « street cradibility », et atteindre le stade présent : Rachid Wallas n' Tha Goodfellaz, le groupe avec lequel je taffe depuis bientôt 2 ans. Ces différentes étapes reflètent bien l'évolution de ma personnalité, ma maturité. La logique veut qu'on ne fasse pas la même chose à 15 et à 30 balais.

Donc selon toi cette maturité réside dans le fait de passer à une formation live avec instruments, de quitter la structure rap classique convenue djsample ? (Même si bon nombre de pionniers du Hip-Hop new-yorkais évoluaient déjà avec un groupe.)

C'est avant tout un retour inconscient à mes racines. D'abord parce que ma première expérience musicale s'est faite avec K-Push Bass un groupe qui comptait déjà une base musicale live mais surtout parce que même si je suis un enfant du hip hop et que c'est ce qui constitue la base de mon alimentation, mes premiers amours, mon background est avant tout funk. Je kiffe aussi la soul mais là c'est l'inverse qui s'est produit c'est le hip hop et ses samples qui m'ont fait découvrir cette musique en particulier le Wu Tang Clan, la révélation des débuts 90.

On trouve aussi d'autres ingrédients avec la dernière mise à jour des goodfellaz, plus rock entre autres. Est-ce que tu crains d'être catalogué ? Est-ce que c'est pleinement assumé ? Te connaissant on peut imaginer que oui...

Bien sûr j'assume tout mais surtout parce que je suis un électron libre « je m'en bats les nuts » est ma devise ! Je m'en tape ! En bref je fais tout ce que je fais par pur plaisir, le kif est la seule constante, je fais tout « à la Rach' » pas à l'arrache, c'est du boulot, mais parce que c'est à ma sauce. On peut trouver que le rock est à l'honneur mais c'est une impression. On explore tous les genres que j'aime funk soul disco rock pour le côté bourrin mais pour moi c'est ça le hip hop ; c'est un mélange de tous ces ingrédients, toutes ces influences l'ont forgé. C'est surtout la guitare et l'énergie sur scène qui créent cet effet. Quoi qu'il en soit, le rap est partout même si je chantonne aussi sous la douche depuis toujours, puis en « yogourt » les refrains funk en boîte dans ma « jeunesse » et que je compte bien chanter de plus en plus sur mes prochains projets. Je vais même prendre des cours pour pousser encore le truc. C'est l'expérience du studio qui m'a vraiment permis de comprendre toutes mes possibilités : il faut apprendre à marcher avant de courir et je suis en phase d'apprentissage et d'expérimentation permanente.

Est-ce qu'on peut dire que tu veux te détacher du carcan du rappeur, sans rien renier bien sûr, pour endosser un statut d'artiste complet que trop souvent on refuse d'attribuer aux gens du Hip-Hop ?

Tout à fait, le hiphop m'a ouvert sur d'autres musiques et sur beaucoup d'autres aspects artistiques. Je suis un touche à tout, la musique vient en premier lieu mais je pense aussi en termes d'images je m'intéresse beaucoup à l'aspect visuel parce que les morceaux sont des films dans ma tête avant que je les transpose et les adapte à la musique. J'écris donc également les scénarios de mes clips et m'investis dans tous les domaines de mon art. La créativité n'est limitée que par les contraintes logistiques. Le plus kiffant est de donner vie aux images, de tout faire vivre en 3 dimensions.



Tu parles de clips. On peut voir dans les tiens des tableaux qui font partie de ton univers et qui dénotent un grand éclectisme. On perçoit aussi bien la progression dans le domaine de l'image en termes de recherche et de moyens.

C'est vrai ; les vidéos ont été réalisées avec les moyens du bord c'est-à-dire avec le cœur, de l'envie, en mettant à profit et en valeur à la fois les artistes divers et acteurs de la scène artistique locale parce que nous avons un vivier à portée de la main : Graffeurs, danseurs, cascadeurs, artistes de cirque et body artists comme Materia Prima ou sportifs, mannequins et réalisateurs de talent comme Dave Mc Fly. Ça n'est en aucun cas le choix de la facilité mais comme toujours celui de la passion. Le prochain clip « Wall Of Fame » réunira des gens de tous les horizons : on y verra des joueurs du SLUC (partenaire pour l'occasion) la Slam Nation, le phénomène Kadour Ziani roi du dunk ou George Eddy célèbre voix des sports US à la TV. Maintenant je rêve d'un autre format, une sorte de court métrage de 20 minutes avec plusieurs clips enchaînés avec un lien narratif.

On constate que le monde du sport est très présent dans ton univers à commencer par ton nom.

Ok, j'avoue mon vrai nom n'est pas Wallas, c'est de le nom d'un joueur des Pistons de Detroit. Par contre Rachid c'est bien moi, pas de doute. Depuis les Bulls de Mickael Jordan je suis dingue de la NBA et je joue dès que possible tout comme mes frères. En Plus, avec le niveau local en basket on est motivés forcément. Et puis, on peut transposer le sport et le rap : on se donne on mouille le maillot quand on sort de scène ou du terrain, on construit une équipe, on partage, on se bat. Il est dur de redescendre après une telle débauche d'énergie. C'est l'école de la vie.

Pour t'avoir vu sur scène il y a quelques jours à l'Autre Canal, je peux confirmer cette impression. On voit que c'est un aboutissement et que tu n'es pas là pour jouer le fonctionnaire timide mais il semble difficile pour un artiste local de jouer à domicile plus encore que dans le sport.

C'est comme ça ; on fait ici souvent une haie d'honneur à un bonhomme insignifiant qui débarque de nulle part, ce qui n'est pas le cas pour certaines autres

villes ayant un esprit « chauvin » plus marqué comme Paris ou Marseille. C'est dans l'inconscient collectif ; même si on a un noyau dur de gens qui nous suivent et nous soutiennent on s'extasie rarement devant son voisin de palier. Ceci dit nul n'est prophète en son pays mais bon « the show must go on » (rires)

D'autant plus que tu as eu droit à des éloges de toute part, gros succès critique et d'estime, ton nom est connu un peu partout et pas seulement dans le milieu Hip Hop. Maintenant que tu es disque d'or (rires) tu dois mener la grande vie.

Oui Disque d'or du téléchargement c'est une fierté mais ça ne paie pas les factures. Le fait que mon disque soit sorti en indé est un facteur. Celui que mon distributeur ait mis la clé sous la porte quelques mois après la sortie de mon disque est encore plus décisif (rires). Mais je fais avant tout de la musique pour le kif alors la reconnaissance est déjà une satisfaction.

Pour conclure lâche toi, remplis ton agenda. Quelle est ton actu ?

La scène avec les qualifs pour le Printemps de Bourges cette semaine. On continue à sculpter la matière vivante qu'est « Street Cradibility », mon premier album qu'on revisite avec le groupe. Le clip de « Wall Of Fame » arrive pour la fin de l'année accompagné d'une rétrospective en téléchargement gratuit avec quelques titres choisis plus tous mes clips. Pour 2008 sortie de mon nouvel album « Delirium Tremens » avec Les Goodfellaz en collaboration avec SkeeZ, Fratellobeatz, Chi (DJ et producteurs locaux)... Je veux mélanger les samples et les instruments car mon background restera résolument hiphop avec quelques feats de poids. Attendez-vous à un album aux influences « black music » y compris latines et électro, mais je vous réserve encore des surprises. Ah oui j'oubliais, je suis aussi sur 2 compils Wagram « duo de choc vol3 » et « best of rap français ». Peace

Peace Rach'. On te souhaite que tous tes projets aboutissent.

En attendant Delirium Tremens vous pouvez encore découvrir l'univers et la discographie de Rachid Wallas dans les bacs et sur le net Myspace.com/rachidwallas54 (clips, sons, live...) ■

> Mini EP
« A La Rach »
2002

> Maxi
« Reloading »
2003

> Album
« Street
CRADibility »
2005

SHE WANTS REVENGE : THIS IS FOREVER

(ROCK GOLD WAVE)



Il existe un rock américain qui se nourrit de l'Europe, qui a soupiré d'aise en écoutant mollement Joy Division, qui a vibré au son de basses électroniques de Depeche Mode, et qui a plané sur les riffs de The Cure. Un des étendards les plus crédibles de cette tendance sont les californiens de « She Wants Revenge », et à l'écoute de leur deuxième album on replonge dans le son des tardives années 80, un peu remis au goût du jour tout de même. Les rythmes sont un peu plus dansants, mais ce rock reste glacial, désespéré, glamour. Ranger les « She wants revenge » au rang des groupes hommages au son rock d'autrefois serait totalement passer à côté de la modernité de leur musique. A ce titre les amateurs de Hip-Hop ont pu découvrir une collaboration du groupe avec le producteur/gourou Timbaland, sur son dernier album de ce dernier. Un travail d'une grande efficacité, même s'il est un cran en dessous de leur premier album éponyme. ■

TORM : BACK FROM ZORG

(PSYCHÉDÉLIQUE)



La fanfare déconnante du groupe nancéien Torm propose avec son album « Back from Zorg » un produit absolument inclassable. Motivés par l'esprit de la fête, les triblions musicaux proposent une galette aux influences aussi diverses qu'innombrables, depuis le easy-listening, en passant par le hard rock, la soul, le reggae, le gros rock, le steel band entre autres, le tout parsemé d'intermèdes musicaux qui empruntent allègrement à la sous-culture comme les jeux vidéo, les génériques de dessins animés ou les films de genre. Ardue est la tâche du chroniqueur musical qui doit s'atteler à décrire une œuvre multiforme qui ne peut se comprendre qu'en l'écoutant, ou en voyant les zigotos sur scène, où leur formation s'agrémentent d'un vidéo-jockey donnant une troisième dimension à leurs créations stéréophoniques. On en redemande. ■

NEW YOUNG PONY CLUB : FANTASTIC PLAYROOM

(ELECTRO-POP)



Un premier album plus que prometteur pour ce « nouveau club de jeunes poneys » : 3 filles et 2 garçons, londoniens pas franchement inconnus parce que déjà consacrés comme des monuments du live ! Menés par la chanteuse Tahita Bulmer, le quintet a électrisé les scènes européennes depuis 2005, avec sa pop/électro sur-protéeinée. L'album ne dément pas cette réputation fraîchement acquise, les tubes s'enchaînent : « ice-cream », « the bomb », alternant riffs de guitare « plus efficace tu meurs », et ambiances new-wave aériennes. L'album culmine avec un climax pop « The get go » : Une basse entêtante, des voix enivrantes, un titre qui donne toute sa profondeur à un album déjà incontournable. ■

COMMON : FINDING FOREVER

(RAP)



Voilà tout à fait le genre d'album passé presque inaperçu (ici en France) lors de son lancement. Et pourtant, loin des duels orchestrés par les majors (Kanye West vs 50 cent), Common reste le maître incontesté de l'underground de Chicago. « Finding Forever » est certes un peu plus « mainstream » que ses premiers albums, un virage amorcé avec l'incontournable « Electric Circus » en 2002. Produit par Kayne West (encore lui !), il sonne plus soul, voire Rn'B, mais les textes restent très largement au dessus du lot quotidien servi par les radios et télévisions, et le flow de Common est un régal ! Vous écouterez inmanquablement en boucle le titre « the game » avec ses accents old-school, « driving me wild » avec Lily Allen, sans compter le featuring sirupeux de D'Angelo, sur « So far to go ». Un album de rap comme on les aime ! ■

FUNKY VALENTINE





Où l'on constate qu'un Napoléon sommeille en chacun de nous

PANORAMA DES JEUX DE STRATEGIE EN TEMPS REEL



Les jeux de stratégie en temps réel (appelés plus communément STR) sont un genre majeur de la galaxie Jeux Vidéo. Ils répondent à une pulsion d'enfant bien compréhensible : jouer au général d'armée, envoyer au massacre d'un seul clic de souris des dizaines, des centaines, des milliers de combattants qui iront grossir des batailles titanesques, ou des escarmouches gérées en temps réel par la formidable puissance de calcul de vos jouets préférés ! Avouons-le, le fantôme inavouable derrière tout ça est celui de devenir un dieu, un demiurge ludique qui ferait obéir au doigt et à l'œil son armée de soldats de pixels. Génération playmobil ? Faisons un tour d'horizon de la question. ■ TAMURELLO

A L'ORIGINE

Avant, le gamer ne jouait aux jeux de stratégie que dans le cadre de phases de jeu en tour par tour. Le défunt studio Westwood inventa en 1992 le temps



réel dans **DUNE 2**. Inspiré des romans de Franck Herbert, le joueur y dirigeait des armées futuristes qui s'affrontaient en plein désert. Peu après, la rafle commerciale fut réalisée par le tout débutant studio Blizzard qui théorisa le genre dans **WARCRAFT** premier du nom, où dans un monde inspiré de celui du Seigneur des Anneaux, des armées de chevaliers, d'orcs et d'elfes construisaient des garnisons générant des hordes assoiffées de batailles médiévales fantastiques.

LE BLOCKBUSTER DU GENRE



Chaque genre connaît son poids lourd qui écrase tout sur son passage, pour les STR ce fut **STAR-CRAFT**, concocté en 1998, toujours par Blizzard. Cette fois-ci, nous

faisons face à des combats futuristes sur des planètes lointaines. Trois races, les humains, les zergs et les protos, reprenant vaguement les canons du genre définis lors de Warcraft, se livrent une guerre d'exploitation minière et des combats sans merci. Le jeu devra son succès planétaire à la possibilité accrue de pouvoir y participer en multijoueurs, des championnats mondiaux furent organisés, la Corée du sud dut une partie de sa relance économique à l'engouement de sa population pour ce jeu. Un phénomène.

LES PLUS HISTORIQUES

Le succès grandissant du genre a été accompagné de l'émergence de titres comme Age of Empire, qui donnèrent la part belle à la réinterprétation de l'histoire de l'humanité, permettant au joueur d'incarner le leader d'une civilisation à la conquête du monde. **COS-SACKS** et ses différentes déclinaisons permet quant à lui de revivre de grandes batailles historiques comprenant plusieurs milliers de participants.



LES PLUS RECENTS

Cette dernière année aura permis à d'anciennes valeurs sûres d'être remises à jour afin d'occuper le devant de la scè-

ne. En premier lieu, **COMMAND AND CONQUER 3** qui vous permet de faire exister des batailles urbaines futuristes et surtout **SU-**



PREME COMMANDER, le nouveau jeu de Chris Taylor, créateur du mythique Total Annihilation, qui perfectionne les jalons déjà posés pour produire un excellent STR futuriste à base de véhicules blindés, vaisseaux spatiaux et autres méchas. Un jeu axé essentiellement sur le multi.

LE FUTUR

A tout seigneur, tout honneur, les mois à venir devraient être marqués par la sortie tant attendue de la suite du plus grand succès du STR, **STAR-CRAFT 2**. Plus beau, offrant de nouvelles possibilités de jeu, Blizzard promet du changement et de la continuité.



Le petit guide vidéoludique du consommateur paumé au moment des fêtes

QUOI OFFRIR OU S'OFFRIR POUR NOËL ?

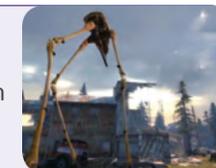


Toute l'industrie du jeu vidéo est sur le pied de guerre ! Noël est la période de l'année où elle écoule la majeure partie de sa production. Alors, en consommateur bien élevé, vous vous posez la question : A quoi vais-je bien pouvoir jouer le 24 au soir pour oublier le réveillon ? Et que vais-je offrir à mon petit cousin alors que je n'ai aucune idée de ce qui peut se jouer sur sa console ? Détendez-vous, voici un conseil par machine pour les fêtes. ■ TAMURELLO

SUPPORT : PC

THE ORANGE BOX de Valve pour 50 euros

Valve gratifie les joueurs du monde du PC d'un pack contenant 5 jeux, dont 2 inédits : deux épisodes supplémentaires du magnifique Half-Life 2 en sus du jeu lui-même, un jeu d'action très cartoonesque, Team Fortress 2, et un jeu de plus expérimental : Portal. Chacun dispose d'un gameplay très original et racé. Vu les heures de joyeux bourrinage inclus dans la boîte, il serait dommage de se priver d'une telle offre.



SUPPORT : XBOX 360

BIOSHOCK DE TAKE 2 au prix de 65 euros

Après avoir eu le temps de digérer le jeu, il est à présent évident qu'il est le chef-d'œuvre du jeu d'action sur la machine de Microsoft. Un univers envoûtant, des décors somptueux, une histoire très prenante, un travail d'une cohérence étonnante qui fait oublier sa faible durée de vie. Quelle claque !



SUPPORT : PLAYSTATION 3

ASSASSIN'S GREED d'Ubi Soft, au prix de 70 euros

Le retour de l'équipe d'Ubi Soft Montreal autour d'une immersion dans un décor des mille et une nuits, où vous jouez un assassin virevoltant dans les airs pour abattre sa cible avant de s'échapper furtivement afin d'échapper à des hordes d'ennemis. Encore une fois une réalisation brillante. Ouf ! Un bon jeu PS3 pour Noël !



SUPPORT : PLAYSTATION 2

DRAGON BALL Z : BUDOKAI TENKAICHI 3 pour 55 euros

N'oublions pas la PS2, c'est encore la console la plus répandue chez les gamers du monde entier. Il est heureux de constater que Sony n'abandonne pas sa vieille génération au contraire de Microsoft qui a totalement plombé la production des jeux pour la première Xbox, les consommateurs apprécieront cette attention très particulière. En attendant, le nouveau jeu de combat DBZ débarque, toujours aussi spectaculaire !



SUPPORT : NINTENDO WII

SUPER MARIO GALAXY de Nintendo pour 50 euros

Le jeu qui a mis tout le monde d'accord. Mario amène une nouvelle fois la révolution en proposant un jeu de plate-forme en 3D utilisant les possibilités de gameplay offertes par la Wii à leur optimum, au travers de niveaux en forme de petites planètes permettant chacune un nouveau mini-jeu autour de la gravité. Inventif et brillant.



SUPPORT : PSP

FINAL FANTASY TACTICS de Square Enix pour 40 euros

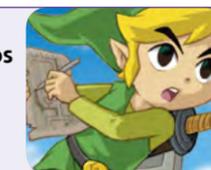
Amateurs de l'univers Final Fantasy, jetez-vous sur cette version aboutie pour console portable. Les thèmes habituels de la saga sont au rendez-vous pour de nombreuses heures d'aventures au sein d'un univers toujours aussi vaste et intéressant à explorer.



SUPPORT : NINTENDO DS

THE LEGEND OF ZELDA : PHANTOM HOURGLASS pour 40 euros

Offrant une nouvelle aventure de Zelda dans la suite logique du mythologique épisode Wind Waker, Nintendo propose un épisode riche en trouvailles et en gameplays différents. Il serait dommage de passer à côté !



Au service de la modélisation du futur

CLAYTRONICS : LA GLAISE

ELECTRONIQUE

La Claytronics, c'est quoi ? Nombreux sont ceux qui se souviennent encore de l'effrayant T1000, la Némésis d'Arnold Schwarzenegger aperçu dans Terminator 2, un androïde protéiforme constitué d'un fluide intelligent capable de se remodeler à l'infini. Une fiction comme le cinéma et la littérature de genre savent en construire, métaphore du monde des faux semblants et du danger omniprésent. Mais au delà de la métaphore, la science a souvent été guidée par de telles créations ... et se pose alors une question : et si notre réalité commençait à rattraper cette fiction ?

Ce robot et de nombreuses autres applications sont désormais envisageables grâce à la claytronics – littéralement argilelectronique contraction de *clay* (argile) et *electronics* (électronique) – rien d'autre qu'une matière programmable, un nouveau domaine applicatif en nanotechnologie initié par la Carnegie Mellon University en partenariat avec Intel (WWW.CS.CMU.EDU/~CLAYTRONICS). Cette matière d'un genre nouveau serait constituée de 'catoms', des nano-particules intelligentes disposant d'énergie, de moyens de locomotion, d'un système de contrôle intelligent (une sorte de cerveau électronique qui permettrait aux particules de prendre des décisions de manière autonome) et d'électro-aimants activables permettant aux particules d'adhérer les unes aux autres selon leurs besoins.

Imaginez la scène (présentée dans une vidéo d'anticipation vantant les applications de la claytronics WWW.DAILYMOTION.COM/VIDEO/X1DXOS_GLAYTRONICS_NEWS) : une cuve connectée à un ordinateur contient un ensemble de *catoms* au repos formant initialement un fluide. Puis, un utilisateur sélectionne un modèle en 3 dimensions parmi une bibliothèque et enclenche le processus. Suite à sa demande, les *catoms* reçoivent des instructions, s'animent et s'agencent localement les uns par rapport aux autres à l'aide de leurs électro-aimants. Une forme constituée de millions de *catoms* émerge alors progressivement de la cuve et reproduit la forme commandée il y a quelques secondes et jusqu'alors inexistante.

D'ACCORD, MAIS POUR QUOI FAIRE ?

Les applications d'une telle technologie laissent entrevoir un monde où il serait possible de s'envoyer par mail des formes d'un bout à l'autre du monde, un monde où chacun pourrait disposer de sa sculpture préférée dans son salon et la déformer à volonté, où chacun pourrait télécharger sur Internet n'importe quel outil (à conditions que l'adhérence entre les particules puissent supporter l'utilisation de l'outil) et pourrait produire l'élément dont il aurait besoin pour remplacer temporairement une pièce défectueuse sans problème d'approvisionnement.

De plus, puisque les particules disposent de capteurs et d'un cerveau électronique, il serait même possible d'en faire des systèmes capables

de s'animer mais aussi d'interagir avec l'utilisateur. D'aucuns y voient à très long terme les prémices de la télévision 3D qui ne chercherait pas à reproduire l'illusion d'une scène réelle mais produirait directement cette scène pour un rendu sans pareil. De même, la claytronics pourrait constituer le matériel de départ pour la visio-conférence 3D pour laquelle les utilisateurs communiqueraient avec un avatar réel de l'utilisateur distant et pas simplement une vidéo sur un écran. D'autres y voient encore de nouveaux moyens d'interaction avec l'ordinateur pour de nouvelles approches ludiques et applicatives (comme une pâte à modeler interactive - 'interactive clay'). La claytronics pourrait par exemple constituer une nouvelle manière de manipuler et de construire des modèles 3D, l'artiste sculptant directement dans la claytronics et voyant les modifications apparaître simultanément sur le modèle 3D reconstitué. Cette approche pourrait alors révolutionner les approches actuelles de prototypage.

RECHERCHES ACTUELLES, ETAT DES LIEUX

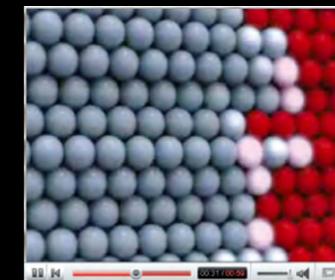
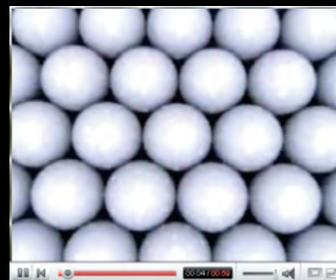
Bien sur, les contraintes technologiques restent fortes et nous sommes encore loin de la première application. Comme les ordres de grandeur des principales forces physiques sont légèrement différents à l'échelle nanoscopique, la nanotechnologie nécessite de nouveaux moyens de déplacements fondés sur les forces électro-magnétiques. Pour le moment, les tests se font sur un nombre réduit de robots, chacun mesurant plusieurs centimètres ou sur des structures remplies d'hélium. En outre, ces

tests se limitent simplement à reproduire des formes basiques comme des cercles afin de prouver la faisabilité du projet, mais l'ambition du la-

boratoire est de pouvoir proposer à plus long terme des *catoms* fonctionnels de moins d'un millimètre.

Une autre difficulté réside dans la manière de représenter l'information liée à une forme et le processus permettant de reconstruire cette forme alors que chaque *catom* agit individuellement. Savoir comment un *catom* peut s'attribuer une position et interagir correctement avec ses *catoms* voisins reste une question complexe qui touche à de nombreux domaines comme l'intelligence artificielle distribuée, la théorie du chaos ou les études sur l'embryogenèse et les systèmes biologiques vivants en collectivité (comme source d'inspiration).

Cependant, malgré toutes ces difficultés, nous sommes peut être en train d'assister aux balbutiements d'une nouvelle révolution de l'ère du numérique, après celle de l'image, de l'audio puis de la vidéo, la révolution numérique de la forme ... suivie de peu par le T1000 de Terminator ? ... A suivre ■ VINCENT THOMAS





Les 9,10,11 novembre derniers s'est déroulée au Palais des Congrès la 20ème édition des Joutes du Téméraire, une manifestation autour des jeux de simulation organisée par l'ESSTIN, l'école d'ingénieur nancéienne. Les grands frères des jeux de société, qui n'ont pas toujours eu bonne presse, se sont à présent popularisés, et la manifestation est devenue un événement traditionnel de la ville. Il est donc temps de découvrir le pourquoi du comment de ce rassemblement pour le moins inhabituel. Explorons.

LES JOUTES DU TÉMÉRAIRE

PHOTOS: CZ

L'arrivée dans le Palais des Congrès peut laisser perplexe. Des joueurs ont investi l'édifice dans tous ses recoins. Tous, très concentrés, dans une relative bonne humeur, discutent de leur loisir dans un langage compris d'eux seuls, laissant le visiteur, la moue dubitative, déambuler avec son incompréhension. Ces jeux ont l'air compliqués !

Même si au premier regard, on imagine que le type standard du participant est un garçon, assez jeune, doté de lunettes et vraisemblablement engagé dans un cursus en informatique, à y regarder de plus près, on se rend compte de la diversité des profils ; il y a des filles déguisées en princesses moyen-âgeuses ou en vampires, de vieux joueurs qui ont fait toutes les éditions de la manifestation et amènent à présent leurs enfants observer des tables recouvertes de figurines multicolores où des stratégies pour soldats en plomb organisent des grandes batailles de chevaliers et de gobelins, des jeunes constellés de pier-

cings qui discutent évolution des règles de leur jeu de rôle favori avec un trentenaire, comptable par ailleurs, ou des joueurs retraités qui continuent à venir chaque année retrouver de vieilles connaissances au bar du palais des congrès. C'est tout ça les « joutes », un micro univers qui n'existe qu'une fois par an, un repère dans la vie de la plupart de ses participants assidus, un rituel du mois de novembre qui traduit pour les habitués qu'une nouvelle année est passée, et qui leur permet, les yeux brillants, de communiquer autour de leur passion.

Ces jeux, rassemblés sous l'appellation « jeux de simulation », dissimulent en fait une variété de genres (voir lexique), qui ont en commun le même goût pour toutes les sous-cultures. Sont présents les fans du Seigneur des Anneaux et du médiéval fantastique en général, les mordus d'univers fu-



Il faut en convenir, Les joueurs de jeux de simulation aiment se déguiser

turistes à la Star Wars, les amateurs de littérature ou du cinéma d'épouvante, les passionnés de l'étrange et de l'occulte en général. A ce titre, ce genre de manifestation est un indicateur pertinent sur les futures tendances des arts en général. Vous doutez ? 30 ans avant le succès mondial du Seigneur des Anneaux, les rôlistes connaissaient par cœur l'œuvre de Tolkien. 10 ans avant Matrix ils exploraient les univers cyberpunk. Pourquoi cette clairvoyance ? Vraisemblablement parce que la plupart des scénaristes et organisateurs des arts populaires d'aujourd'hui viennent, ou sont un jour, passés par là, de cette communauté où l'on réfléchit à la complexité de l'imaginaire, à l'efficacité du récit.

Ce milieu, à l'esprit potache et finalement pas intéressé par autre chose que de passer une bonne soirée entre amis, est composé par une grande

variété de groupes sociaux ou professionnels, cohabitant sagement, tous liés par leur passion pour le ludique. Même si le but de la manifestation est d'organiser des tournois dans différentes disciplines de ces jeux olympiques du fantastique, peu de participants semblent animés par l'esprit de compétition. Ici, tout est question de convivialité et de projection en groupe dans le chimérique.

Entouré d'un mystère, la plupart du temps organisé par ses propres participants, le monde des jeux de simulation est accueillant. Et si vous êtes prêt à vous prendre au jeu, il y aura toujours une table pour vous initier à ce qui s'apparente à un divertissement intellectuel raffiné. Alors, si le prochain week-end du 11 novembre vous paraît trop ennuyeux, n'hésitez pas à franchir les portes des Joutes du Téméraire.

LEXIQUE DES JEUX DE SIMULATION

La famille des jeux de simulation comprend plusieurs membres bien distincts, pour comprendre de quoi nous parlons, voici la présentation des plus notables.

JEUX DE RÔLES

Inventé en 1974 par les américains Gary Gygax et Dave Arneson, Donjons et Dragons est resté depuis 33 ans le modèle du genre, et le plus populaire de ce que l'on appelle le jeu de rôle sur table. Le principe est simple: Un organisateur, appelé « meneur de jeu » raconte une histoire à un groupe de joueurs. Ces derniers peuvent intervenir directement sur le scénario en interprétant des personnages qui sont les héros de l'aventure narrée par le con-



teur. Un système de règles permet aux joueurs d'interagir avec leur univers de jeu, qui utilise le hasard au travers de jets de dés à différentes faces. Il s'agit en fait d'une pièce de théâtre interactive où le « meneur de jeu » – « metteur en scène » anime une histoire mi-écrite, mi-improvisée. Le sobriquet du joueur de jeux de rôle est le rôliste.

JEUX DE PLATEAUX

La famille des jeux de plateaux est la plus connue du grand public. Parmi ses membres les plus illustres on compte le Monopoly, le Risk ou tout simplement le jeu de l'oie. Le plus souvent il s'agit de faire bouger des pions sur un plateau autour d'un système de règles qui permet d'accentuer l'aspect stratégique ou convivial de la partie. Le milieu des jeux de simulation est un véritable laboratoire pour ce genre, des dizaines de nouvelles références sortent chaque année, certaines deviennent des classiques, drainant autour d'eux des hordes d'aficionados qui se réunissent au cours de conventions, s'affrontant lors de championnats.

WARGAMES

Attention, jeu cérébral ! Le wargame est une évolution du jeu de plateau, ici pas de hasard, on simule au travers de règles pointues des conflits militaires réels ou imaginaires. C'est le terrain de prédilection des stratèges en herbe.

JEUX DE CARTES

Derniers nés de la famille, les jeux de cartes sont surtout connus au travers de celui qui est à ce jour le plus joué au monde : « Magic : l'assemblée ». Il s'agit de s'affronter au cours de duels où chaque carte permet de modifier légèrement les règles du jeu.

JEUX DE FIGURINES

Ce type de jeu permet au joueur de faire s'affronter des armées de figurines, la plupart du temps d'une taille de 25 mm. Ce loisir est multiple, le figuriniste peindra dans un premier temps ses soldats de plomb, avant de construire un décor, puis il remuera ses meninges pour dépasser stratégiquement son adversaire lors de batailles épiques. Loisir déjà ancien, il se décline en version classique pour refaire exister des affrontements napoléoniens ou antiques, ou en version alternative dans des univers médiévaux fantastiques ou futuristes. Les plus populaires comme Confrontation ou Warhammer Battle explorent des mondes qui ressemblent à celui décrit dans le Seigneur des Anneaux.

JEU DE RÔLE GRANDEUR NATURE

Variante du jeu de rôle sur table, les joueurs se déguisent en leur personnage et les organisateurs construisent un décor et élaborent un scénario. Cet exercice s'apparente plus à une pièce de théâtre improvisée.

CONVENTION

Il s'agit d'une réunion de joueurs de jeux de simulation. Les joutes du téméraire en sont le plus parfait exemple. ■
EMA NYMPTON



Champ de bataille pour figurines futuristes



C'est la fête aux jeux, qu'ils soient de plateaux ou de cartes

PLUS ÉCOLOGIQUE
PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS PERFORMANTE

À partir de 29 850 €
Venez l'essayer !

OVNI
Objet Vert Non Identifié



La Nouvelle Saab 9-3 Sport-Hatch 2.0t BioPower est la première voiture qui est à la fois plus écologique, plus économique et plus performante lorsqu'elle roule au Superéthanol E85. Composé à 85% de bioéthanol, un carburant naturel fabriqué à base d'alcool de blé ou de betterave, le Superéthanol E85 ne coûte que 0,80 € par litre, et permet à la Nouvelle Saab 9-3 Sport-Hatch 2.0t BioPower de passer de 175 ch à 200 ch, en émettant seulement 35 à 50 g de CO₂ fossile par kilomètre parcouru⁽¹⁾.

www.plusplusplus.fr



* CHANGEZ. Modèle présenté : Saab 9-3 Sport-Hatch 1.8t BioPower Vector à 31 550 €. Consommation mixte (en fonctionnant au super sans plomb SP95) (l/100km – BVM/BVA) : 7,6/8,9. Emissions de CO₂ (en fonctionnant au super sans plomb SP95) (g/100km – BVM/BVA) : 184/214. (1) Ces émissions de CO₂ fossile sont les émissions des 15% d'essence contenus dans le Superéthanol E85. Ce sont des données Saab, appliqués aux Saab BioPower roulant au Superéthanol E85 et pouvant varier suivant les modèles. Il n'y a pour l'instant pas de directive européenne qui impose un cadre à la mesure des émissions de CO₂ fossile des voitures roulant au Superéthanol E85. Nous ne pouvons donc pas faire figurer de données détaillées d'émissions pour les Saab BioPower. 1ch = 0,73 kW.

General Auto Metz - 130, route de Thionville - METZ - ☎ 03 87 34 32 00

Clinique informatique



143 r Serg Blandan - 54000 Nancy - Tél.: 03 83 27 57 33
e.mail : info@easy-computer.fr

La fin de la polémique

POINCARÉ = EINSTEIN

Un peu plus de 2 ans après le centenaire de la publication par Einstein de la théorie de la relativité, la controverse à propos de la paternité de ladite théorie (Einstein ayant donné son manuscrit 15 jours avant la publication de celle de Poincaré) semble bel et bien enterrée. La publication aura lieu au mois de juin pour Poincaré et septembre pour Einstein.

POINCARÉ

Jules Henri Poincaré
 Né à Nancy le 29 avril 1854
 1862 : Poincaré entre au Lycée Impérial de Nancy, rebaptisé Lycée Henri Poincaré en son honneur en 1913.

1871 : Poincaré obtient son baccalauréat ès Lettres, mention Bien
 Il obtient son baccalauréat ès Sciences, mention Assez Bien
 Il entre en mathématiques élémentaires

1873 : Poincaré obtient le Prix d'honneur au Concours général en Mathématiques spéciales.

1874 : première publication (il a 20 ans) : «Démonstration nouvelle des propriétés de l'indicatrice d'une surface», Annales de Mathématiques

1875 : Poincaré sort second de l'Ecole Polytechnique ;
 Il entre à l'Ecole des Mines.

1876 : Poincaré obtient sa licence ès sciences.

1879 : il devient docteur ès Sciences mathématiques.

1881 : Poincaré obtient une mention «Très honorable» dans le Grand Prix des Sciences mathématiques.

1912 : Poincaré est directeur de l'Académie française.

Décès de Henri Poincaré.

Pour beaucoup plus de détail sur la vie prolifique et riche de cet incroyable homme : www.univ-nancy2.fr/poincare

En effet, après des années de débats autour de cette troublante concomitance spatio-temporelle entre les parutions d'Henri puis d'Albert qui traitent toutes deux de la relativité restreinte, la première complète officiellement la théorie de Lorentz et la deuxième est issue de l'esprit d'un génie solitaire et marginal de 26 ans, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir des amis, une femme (Miléva) et des enfants.

Mais avant tout qui était donc ce trop méconnu Henri Poincaré, cousin de l'autre (Raymond), enfant de Nancy né au 2 de la rue de Guise le 29 avril 1854, fils de Léon Poincaré professeur de médecine à l'université de Nancy ? Une vie brillante qui aurait pu s'achever à l'âge de 5 ans, en effet victime de la diphtérie, le petit Henri a le larynx et les jambes paralysées pendant 5 longs mois. Ce qui ne l'empêchera pas de produire plus tard une quantité considérable d'écrits, parutions, publications qui feront date dans l'ère de la physique moderne et ce pour la plus grande gloire de sa ville natale !

En 1860 Henri fait sa première rentrée à l'école Impériale de Nancy, prestigieux établissement qui se verra re-baptisé 51 ans plus tard. A l'âge de 16 ans, Henri obtient

un baccalauréat ès lettres suivi d'un baccalauréat ès sciences mention assez bien malgré un zéro pointé en mathématiques. Ses professeurs lui destinaient un avenir brillant (c'est le moins que l'on puisse dire !).

Le jeune Henri suit l'enseignement des plus grandes écoles Françaises scientifiques (mathématiques élémentaires, mathématiques spéciales, polytechnique, mines) et soutient sa thèse de docteur ès mathématiques en 1879, et c'est avec la devise de Nancy « Non inultus premor » (littéralement « on ne me touche pas avec impunité », plus simplement « qui s'y frotte s'y pique ») qu'il soumet son mémoire principal au grand prix de mathématiques de l'académie des sciences en 1880.

Henri Poincaré a reçu un nombre impressionnant de prix, a été élu rédacteur, membre, membre étranger, professeur Honoris Causa, docteur honoraire, président de très nombreux comités, de congrès, d'organisations, de facultés, d'académies, d'associations et de sociétés à Caen, Paris, Bruxelles, Munich, Stockholm, Londres, Rome, Philadelphie, Copenhague, Vienne.... Il sera même promu Commandeur de la Légion d'honneur.

Henri Poincaré est le découvreur de la topologie algébrique, des fonctions dites automorphes*, (fonctions fuchsienues et kleinéennes),



Henri Poincaré

C o p i e

Nov. 1911 ?

Mon oher collègue,

M. Einstein est un des esprits les plus originaux que j'ai connus; malgré sa jeunesse, il a déjà pris un rang très honorable parmi les premiers savants de son temps. Ce que nous devons surtout admirer en lui, c'est la facilité avec laquelle il s'adapte aux conceptions nouvelles et sait en tirer toutes les conséquences. Il ne reste pas attaché aux principes classiques, et, en présence d'un problème de physique, est prompt à envisager toutes les possibilités. Cela se traduit immédiatement dans son esprit par la prévision de phénomènes nouveaux, susceptibles d'être un jour vérifiés par l'expérience. Je ne veux pas dire que toutes ces prévisions résisteront au contrôle de l'expérience le jour où ce contrôle deviendra possible. Comme il cherche dans toutes les directions, on doit au contraire s'attendre à ce que la plupart des voies dans lesquelles il s'engage soient des impasses; mais on doit en même temps espérer que l'une des directions qu'il a indiquées soit la bonne; et cela suffit. C'est bien ainsi qu'on doit procéder. Le rôle de la physique mathématique est de bien poser les questions, ce n'est que l'expérience qui peut les résoudre.

L'avenir montrera de plus en plus quelle est la valeur de M. Einstein, et l'Université qui saura s'attacher ce jeune maître est assurée d'en retirer beaucoup d'honneur.

Je vous remercie beaucoup de l'envoi des oeuvres de Ritz; c'est là aussi un homme qui a beaucoup fait pour la Science et dont on aurait pu attendre beaucoup plus encore si la mort ne l'avait si prématurément enlevé.

Votre bien dévoué collègue

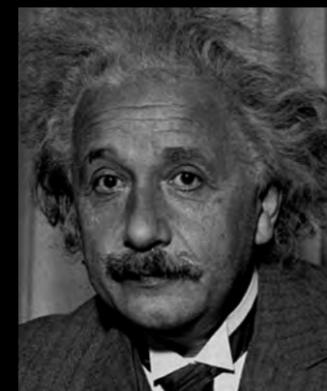
Poincaré.

Cette lettre date de 1911, adressée à Mr Weiss directeur de l'Université de Zurich, écrite par Poincaré pour appuyer l'entrée d'Einstein dans cette institution. Marie Curie fera de même.

suite à la découverte d'une erreur dans un de ses mémoires, remis à l'occasion d'un concours du Roi Oscar de Norvège, qu'il remaniera profondément et donnera le balbutiement de la théorie du Chaos.

C'est surtout grâce aux divers travaux d'archivage des documents de ces deux génies qu'il est possible de retracer la petite histoire de leur histoire. Le deuxième tome des archives d'Henri Poincaré est paru (La Correspondance entre Henri Poincaré et les physiciens, chimistes et ingénieurs aux éditions Birkhauser) et appartient à une collection de cinq volumes écrits, entre autres, par Scott Walter Maître de Conférences à l'UFR Connaissance de l'Homme de l'Université Nancy 2, chercheur aux archives Henri Poin-

caré (les co-éditeurs E. Bolmont et A. Coret). C'est en lisant ce genre d'ouvrage que nous devrions tous nous interroger sur la quantité de ces échanges digitalisés entre scientifiques (mel, fichiers...) que pourront utiliser les futurs chercheurs comme Scott Walter dans 100 ans. Alors scientifiques de tous poils, sauvegardez vos données ! ■ ALEXANDRE GOMBAUT



Albert Einstein

* Une fonction automorphe est une fonction méromorphe d'une variable complexe qui est invariante sous l'action d'un groupe de transformations du domaine de la fonction. Les fonctions de Poincaré à appelées fuchsienues et kleinienues sont des fonctions automorphes. Une fonction méromorphe est une espèce de fonction analytique qui comporte des singularités. Je sais c'est pas simple mais on ne vous demande pas de

EINSTEIN

Albert Einstein

Né le 14 mars 1879 à Ulm, Württemberg, Allemagne

1896 : Il entre à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH)

1900 : Il obtient son diplôme

1902 : il est embauché à l'Office des brevets de Berne

1921 : Il a reçu le prix Nobel de physique pour son explication de l'effet photoélectrique

Le 2 août 1939 il rédigea une lettre à Roosevelt qui contribua à enclencher le projet Manhattan

Meurt le 18 avril 1955 à Princeton, États-Unis

Pour plus d'informations : http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Einstein

Smash fashion *Des filets
de Mode*



Non seulement les filles du VNVB (Vandoeuvre-les- Nancy Volley Ball) sont des compétitrices de premier ordre, pour preuve leur actuelle 8ème position au championnat de France à deux points du 3ème, mais en plus elles sont belles, ombrageuses, déterminées, et rieuses... Pour nous, pour vous, elles se sont prêtées au jeu d'un shooting mode en endossant avec humour, à la veille des fêtes, les créations médiévales fantastiques de l'atelier Quenouille et Grenouille (www.quenouille-grenouille.com).





Iryna - Réceptionneuse Attaquante

Originnaire d'Ukraine, joue au club sa sixième saison, mais depuis 21 ans ! En fine connaisseuse de son sport elle conseille les nouvelles venues pour qui elle endosse volontiers le rôle d'une grande sœur.



Petra - Réceptionneuse Attaquante

Originnaire de République Tchèque. C'est pour Petra sa première saison au sein du VNVB. Même si elle confesse découvrir un univers où tout est nouveau pour elle. Heureuse dans sa nouvelle équipe, elle résume : « I couldn't choose better ! »



Alessandra - Réceptionneuse Attaquante

Première saison. Labelle brésilienne Alessandra nous vient de San Paolo en suivant les chemins de l'amour... Au départ à la choisi Nancy simplement pour sa proximité avec la Suisse ou vit son ami. Parfaitement intégré dans l'équipe, aujourd'hui c'est à la Suisse de se rapprocher de Nancy.



Elise - Libéro

9ème saison. Elise, une ancienne de l'ASPTT, est connue pour sa discrétion, son calme et son sens des responsabilités. Elle déteste se mettre en avant.



Eugénie - Centrale

Après 6 saisons au sein de l'équipe, Eugénie est considérée comme le boute-en-train de l'équipe, c'est souvent elle qui flamme le bus comme ce jour où elles avaient (involontairement bien sûr) oublié une joueuse sur une aire d'autoroute. Cependant, dès qu'elle arrive sur le terrain, elle laisse son expérience parler.



Celia - Réceptionneuse Attaquante

6ème saison. Fêtarde et grande gueule, Celia aime exprimer sa forte personnalité. Au cours des matchs, elle impressionne par sa confiance en elle qu'on peut parfois lui reprocher. Alors elle fait la moue et balance : « ok, c'est moi le vilain petit canard »



Danièle et Sophie – Capitaine et Centrale

Danièle (4ème saison), la capitaine de l'équipe, distille la hargne à ses amies en leur faisant profiter de son expérience de la PROA. Elle accompagne Sophie (9ème), un pilier de l'équipe, pour qu'il le groupe passerat toujours devant les individualités.



Marie - Passeuse

Poursa deuxième saison Marie avoue être équipée d'un tempérament de feu, ainsi que l'envie d'emmener offensivement ses coéquipières dans le jeu chaque fois qu'elle entre sur le terrain.



Vanessa - Centrale

Originnaire du Brésil. Lorsqu'elle entre tout juste dans sa première saison, Vanessa joue un rôle de pilier du groupe. Sa devise: « Toujours ensemble dans la difficulté dans et hors du terrain ».

PHOTOGRAPHE : C2
COSTUMES : QUENOUILLE ET GRENOUILLE

STYLO D'AROMATHÉRAPIE

Des stylos à odeur à 49 € chez wishingfish.com



On connaît les stylos de couleur, ceux qui s'effacent, ceux qui se machouillent, mais on n'avait pas encore vu ceux qui font diffuseurs d'huiles essentielles ! Pour se revigorer les narines au cours d'une dure journée de labeur, ou pour laisser une trace olfactive sur une lettre, vous pourrez choisir entre les parfums rose, menthe, raisin, eucalyptus, gingembre, lavande ou orange. A quand sapin ou pain d'épices pour les fêtes ?

PAPIER TOILETTE SUDOKU

Un plaisir solitaire à 9,90 € chez www.mensway.com



Il est vrai que pour certains la visite aux toilettes ressemble à un moment d'intimité où le besoin naturel s'efface pour des instants privilégiés de calme, de lecture, ou de méditation. Voici un loisir supplémentaire à la longue liste des plaisirs du cabinet : un rouleau de papier hygiénique imprimé de grilles de sudoku. Pour le ludisme de tous les instants.



MINI GLOBE EN LÉVITATION

75 € chez www.ledindon.com

Nous sommes entrés dans le troisième millénaire, et il est largement temps de le faire comprendre à vos collègues de bureau en vous offrant ce globe terrestre en lévitation, qui les fera se pâmer de jalousie. C'est un jeu d'aimants qui le maintient en apesanteur, il est même possible de lui donner une légère rotation. La classe cosmique !

LA CHOSE

Main morte-vivante robot pour 24,90 € chez www.myidbox.com



Fans de la famille Adams, votre rêve le plus fou vient de se réaliser ; vous allez enfin pouvoir posséder la chose, la dégoûtante main de la sympathique famille de morts-vivants. Autonome, elle se mettra à se déplacer dès qu'elle entendra du bruit. Une fois en marche vous n'aurez plus qu'à vous féliciter de posséder un animal de compagnie vraiment pas comme les autres, et regarder vos amis un peu craintifs hurler à la mort lorsqu'ils découvriront votre répugnante nouvelle acquisition.

BALLE DE GOLF TÉLÉCOMMANDÉE

Un truc pour tricheurs sur green à 29,90 € chez www.mageekstore.com



Marre de vous faire humilier par votre patron lorsqu'il vous invite à venir faire un 18 trous avec lui ? Clouez lui le bec en puttant cette balle que vous pourrez diriger grâce à une discrète petite télécommande planquée dans une poche !

SMILEY DE VOITURE



Un indicateur d'humeur pour automobiliste pour 15 € chez www.au-my.com

Parfois le conducteur énervé se trouve un peu frustré de ne pouvoir signifier sa mauvaise humeur à l'hurluberlu qui le colle sur l'autoroute depuis 10 kilomètres. Voici la solution, d'un coup de télécommande, vous pourrez afficher le smiley de votre choix sur votre vitre arrière ! Et si jamais vous croisez un conducteur ou une conductrice à votre goût, vous pourrez aussi lui envoyer un clin d'œil sans risquer de vous prendre une mandale en retour... au pire une queue de poisson !



PANASONIC LUMIX DMC-FX30

Le bon choix en compact pour 280 €

Cadeau entendu pour les fêtes l'appareil photo numérique compact peut s'avérer difficile à choisir, vu le nombre de modèles proposés pour les fêtes. Avec le Panasonic FX30 difficile de se planter. Excellentes optiques, des modes de prises de vue en grand nombre, une résolution de 7 mégapixels, un très bon mode vidéo, vraiment rien à redire.

CANON EOS 40 D

Un monstre d'efficacité photographique pour 1200 €

Attention, à ne mettre qu'entre des mains expertes ! Le nouveau Canon fait la synthèse de tout le savoir faire du constructeur : un écran de 3 pouces, un boîtier renforcé, un mode rafale montant à 6,5 images par secondes, la résolution de 10 millions de pixels est inférieure à ce qui est proposé ailleurs, mais elle permet de proposer le mastodonte photographique à un tarif accessible... dans sa catégorie.



GPS MOI C620

Les prémices du futur du GPS pour 399 €



Ce GPS propose une nouveauté dans la visualisation en proposant un affichage en 3D des contrées sillonnées. Mieux encore, il dispose de la représentation en trois dimensions d'un grand nombre de monuments. Pas essentiel mais confortable, et de toute façon un très bon GPS à un prix correct.

PARROT PARTY BLACK

Des enceintes sans-fil pour 119 € chez www.colette.fr

Un pas de plus vers l'autonomie musicale. Ces magnifiques enceintes sans-fil se connectent très facilement à toute source équipée Bluetooth, elles ne pèsent que 620 grammes et disposent d'une autonomie de 4 heures. Pour sonoriser son quotidien sans limites.



TELESCOPE SKY-WATCHER 114/900

Un premier pas dans l'astronomie pour 270 € chez www.mag-boutique.com

Vous avez voyagé dans les étoiles le mois dernier avec le dossier central de votre magazine ? Si continuer l'aventure vous tente voici un télescope exemplaire pour commencer à regarder les anneaux de saturne de ses propres yeux !



DSM-330 DIVX CONNECTED MEDIA PLAYER

La première platine DivX HD pour 190 €

Un bien bel objet, puisque cette platine permet de balancer sur tout système HD vos divX en haute définition, mais bien plus encore ; tous les contenus de votre pc trouvent ici un véritable portail vers votre magnifique écran plat tout neuf encore enrubanné. Cependant même si l'appareil est équipé de Wifi, préférez la bonne vieille



connectique réseau ethernet qui vous permettra de faire circuler vos données beaucoup plus rapidement.



UN TICKET POUR L'OPÉRA

Un cadeau sous forme d'une sortie sans faute de goût possible, entre 5 et 52 € la place

Et si on s'offrait du bonheur lyrique pour Noël ? Pas si cher que ça quand on compare les prix à ceux des gros spectacles populaires, avec la garantie d'un environnement hors du commun et la participation de dizaines d'artistes ; musiciens, chanteurs, acteurs... Tiens, à partir du 24 janvier 2008 se jouera « Il Sant'Alessio » de Stefano Landi...



ALIVE 2007 DE DAFT PUNK

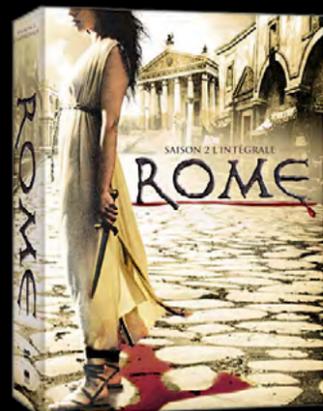
Le meilleur de l'électro en live en CD et en édition spéciale

Après une tournée événement dont nous avons parlé dans nos pages, Daft Punk immortalise la messe électronique qui fut dite en sortant un CD. La version collector sera accompagnée d'un clip de Michel Gondry, filmé au cours d'un concert avec 250 caméras ! A ne pas rater.

ROME EN COFFRET DVD

La meilleure série TV historique en deux coffrets DVD pour 49.99 € (Saison 1) et 59.99 € (saison 2)

Quelle joie ! L'amateur d'Antiquité a pu rencontrer l'amateur de série télévisée sur un produit de qualité : Rome. Dans sa première saison est narrée l'épopée de Jules César depuis la chute de Vercingétorix jusqu'à son assassinat dans le Sénat, et dans sa seconde la guerre de succession que vont se livrer ses héritiers Marc-Antoine et Octave. Du grand art, une reconstitution à couper le souffle, un casting sans faute, une description fidèle de la grande Histoire et une trame palpitante... Que demander de plus ? Le cadeau culturel idéal pour les fêtes !

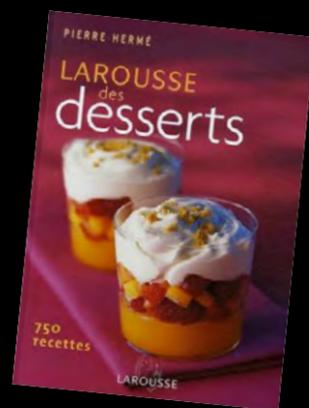


LE ROMAN DONT IL OU ELLE SERA LE HÉROS

Un roman personnalisé à partir de 29,90 € chez www.cadeaux.com

Vous voulez offrir un ouvrage pour les fêtes mais le choix est problématique. Tentez alors le livre gag. Sur ce site vous remplirez un questionnaire qui sera utilisé pour vous livrer

un roman dont vous ou la personne de votre choix sera le héros. Qualité littéraire peut-être pas au rendez-vous mais effet garanti !



LE LAROUSSE DES DESSERTS

la bible du sucre pour 35 €

Le brillantissime pâtissier Pierre Hermé a concocté un ouvrage à peu près exhaustif sur toutes les préparations de desserts. Cette encyclopédie pour gourmand, propose 463 pages de recettes de la plus simple à la plus élaborée et devrait ravir tous les amateurs qui n'en sont pas encore dotés.

NOËL CHEZ GSELL

Gsell
MAROQUINERIE
BAGAGES

GSELL : 26-28, rue St Jean - 21, rue St Georges POMME DE PIN : 6, rue Des Dominicains 54000 Nancy - www.gsell.fr

NANCY 54, rue du Général Hoche

www.messaline-boutique.fr

Egalement un espace réservé aux adultes

Nancy
54, rue du Général Hoche
03 83 40 19 05

Le Charme Sexy n'attend que vous à la **Boutique Messaline** pour des Fêtes de fin d'Année Sensuelles

Joyeuses Fêtes !! NEWS !! Vente directe à domicile

Tables en fête...

Au pays du Père Noël, on sait vivre. Reconnues pour leurs intérieurs douillets, sobres et raffinés, les contrées nordiques se parent de leurs plus beaux atours lorsque surviennent les fêtes. C'est à partir de cette inspiration que le Printemps nous a concocté deux propositions pour un réveillon réussi. Glacial dehors, mais si chaleureux dedans.

propos recueillis par VALERIE CABLE



Conseils déco

Pour une table chic

Ne lésinez pas sur le luxe : la parure de table brille de mille feux. Pour une expression classique et conventionnelle du savoir recevoir : disposez une nappe aux motifs discrets qui apportera une valeur ajoutée à votre vaisselle. Mettez sur un rapport fois 3 : assiettes et verres.

L'excès du chic et du superflu sont de bon goût.

Là, comme par magie, vos mets fins et raffinés vont s'exhaler de toutes leurs saveurs exquis.

« Marquise, très chère ! Auriez-vous l'amabilité de me confier votre salière ! »

Evitez

Les motifs très colorés ou surchargés d'une nappe. La nappe rouge, imprimée à gros motifs, peut avoir sa place : si vous disposez d'assiettes blanches.

Exit : fleurs ou toute expression végétale. Place à la lumière douce d'un chandelier aux pampilles de cristal. Chic, alors !

Chic et choc glacé

Cette table sublime l'excellence. Voici, la version nordik « chik », une entrée dans l'opulence. L'éclat est magnifié par l'or et le gris argenté. Tout n'est que raffinement : lignes épurées de la porcelaine, sensualité des couverts en argent massif et lumière cristalline. Élégance, luxe, calme et volupté...

* La table est délicatement drapée d'une nappe aux tons naturels bis champagne. La nappe, Le Jacquard Français, Darjeeling Champagne, 175X320 cm, 183€. La serviette, Le Jacquard Français, Darjeeling Champagne, 11€90.

* La symbolique du luxe s'exprime à travers la finesse de la porcelaine. Les assiettes se juxtaposent sans vergogne. Parures somptueuse aux feuilles d'or ou donnant le change, avec malice, aux poissons lunes, Bernardaud : assiette de présentation feuille d'or, 167€ ; le coffret de 6 assiettes poisson, 288€.

* C'est bien le cristal qui révèle la sonorité et la vibration pétillante du champagne. Le classicisme s'encanaille de fantaisie en jouant les cubistes. Des verres à vin aux courbes carrées. Tendances Stark, chez Baccarat. Riedel, flûte, 61€50. Autre concept chez Mikasa, Open Up, en quartz, sans plomb : la boîte de 4 verres, 35€.



Le noir se joue de tout : sur un air moderne, sophistiqué et branché. Les formes sont entièrement épurées. Pas de 'tralala'... Splendeur des matières brutes. Les noirs étincellent, jaillissent sous l'éclat du quartz. Comme le Yin et le Yang, le blanc sublime le noir : harmonie impeccable. Noir c'est noir...

Conseils déco

Pour une table tendance

La table se dévoile, montre sa nudité. Choisissez votre set ou chemin de table pour mettre en avant la teinte de bois et l'assiette va prendre de la hauteur. Là, en l'occurrence, pour cette table le choix des chemins de table aux coloris foncés subliment la teinte claire du bois, Moutet Tissage, 25€.

Un maître-mot : simplicité. Jouez sur les formes des assiettes, en juxtaposant, les rondes plates sous des assiettes à dessert carrées. Le verre cubique fait son entrée, drapé de noir.

Évitez

De surcharger la table avec des photophores. Misez sur une lumière chaleureuse avec un beau bougeoir. Les bougies sortent de l'ombre. Dignes et fières comme des chandelles, elles sont aujourd'hui de vrais décors de table.



Noir cristal

* Ligne parfaite. Le porte-couteau se joue d'effets miroités. Lisse et satiné. Il est indécent de pudeur. Attention : objet de convoitises. Porte-couteau, Ella Satiné, 34€.

* Retour du chandelier magistral et auguste. Comme un diamant brut, il étincelle, somptueux au cœur de la table. Chandelier rétro noir 5 branches, Villeroy et Boch, 199€.

* La déco s'invite à la table moderne. Une touche originale, ludique et élégante. Le chic suprême. Un souffle de raffinement dans ce monde brut. Gazelle, Villeroy et Boch, 44€.



Le bon plan du midi

L'OS ET L'ARETE

Au beau milieu de la rue de la Visitation se trouve cet endroit un peu bar, un peu restaurant. Pas toujours facile de s'arrêter en voiture sur cet axe encombré, alors nous avons pris nos pieds et sommes allés voir ce que l'on y mitonnait.

Premier constat, la salle, sobre, est très agréable. Son ornement principal et central est un gros bar qui donne le tempo à l'endroit. Des habitués arrivent nombreux à l'heure du déjeuner, c'est un bon signe. Certains prennent l'apéro au bar, d'autres s'installent pour manger, le patron compose avec toutes les humeurs, un mot gentil pour chacun, tout en restant dans la discrétion. A plusieurs endroits de la salle, la carte du midi, pas très étendue, distille deux entrées, trois plats et deux desserts. Mieux vaut une carte équilibrée que pléthore de fantaisies mal maîtrisées. Nous nous engageons dans le plat du jour, un boudin blanc, cuisiné au cidre, aux pommes, servi avec une purée. Le

boudin est bon, tendre, sa peau à peine éclatée, les accompagnements l'entourent de toutes les variations communément admises dans l'exercice, oscillant de l'acidité de la pomme jusqu'aux notes plus basiques de la purée qui manifeste-

ment est faite maison. Le cidre qui compose la sauce parfume le tout. C'est honnête et ça se mange sans se faire prier. Arrive ensuite un poisson, un flétan, servi au milieu de riz, d'une jardinière de courgettes et de poivrons, entouré d'un coulis de tomate. Le plat est équilibré, et n'a pas subi de travestissement. On ne fait pas face ici à une chair trop cuite masquée par un nappage qui ressemblerait à du maquillage. A côté des légumes et de la sauce, trône un conséquent morceau de flétan, frais, cuit avec justesse. C'est lui le sujet principal du plat et il n'est pas éludé.

C'est le tour des desserts, arrivent un moelleux au chocolat sans prétention et une soupe de poire au vin accompagnée d'une boule de glace à la vanille, intention sucrée sympathique, variation autour d'un thème brasserie qui n'est pas sans rappeler la cuisine de nos grands-mères.

L'addition arrive, deux plats, deux verres de vins, deux desserts et deux cafés pour 39 €. A ce prix, ce qui a été servi auparavant ressemble fort à une bonne affaire. On n'est pas ici à la recherche d'ingrédients rares ou de nouveauté à tout crin mais bel et bien dans un endroit à vivre, un refuge chaleureux pour l'urbain stressé qui mérite une pause d'humanité au milieu de sa journée. La cuisine, honnête et sans prétention, ne succombe cependant pas à la facilité. Alors pour un verre de vin au bar ou un plat jeté entre amis, l'os et l'arête semble être un bon choix... **■ BOUCHE DOREE**



SARL L'OS ET L'ARETE BAR RESTAURANT 10 RUE DE LA VISITATION 54000 NANCY	
TABLES	10
COUVERTS:	2
1 PLAT JOUR	8,50
1 SUGGESTION 1	12,00
1 DESSERT 2	5,00
1 DESSERT 1	4,00
1 VERRE VIN 1	2,50
1 VERRE VIN 3	3,50
2 CAFE RESTAURANT	3,60
S/TOTAL	39,10
DONT TVA 19,60 %	6,41
* TOTAL *	39,10
TEL 03.83.32.15.89 RCS B 453 020 810 APE 554 B MAR 20 NOV2007 SERV	

LA NOTE, ALORS :

13 sur 20



Les recettes de Grand-Mère pour Noël

En même temps que la sortie des guirlandes des cartons, la période des fêtes coïncide avec l'invasion des cuisines par des odeurs typiques de l'hiver. Et pas de trêve hivernale sans un bon pain d'épice. Voici une recette rapide et efficace, pour tous les gourmands.



Ingrédients :

- Farine : 250 gr
- Sucre : 125 gr
- Lait : 3 cuillères à soupe
- Miel : 125 gr
- Levure : 1 sachet
- Une Orange dont le jus aura été pressé et les restes réservés
- Cannelle en poudre : une demi-cuillère
- Girofle en poudre : une demi-cuillère
- Gingembre en poudre : une demi-cuillère
- Vanille en poudre : une demi-cuillère

Mélangez la farine avec la levure, puis le sucre, les épices, le lait et le miel. Mélangez bien la préparation, à la fin, ajoutez le jus et les restes de l'orange. Mettez le tout dans un moule à cake beurré et enfournez dans un four préchauffé à 150 degrés (thermostat 5) pour 35 minutes. Vous n'avez plus qu'à servir avec un bon chocolat chaud !



Hervé et Laurence Fourrière vous accueillent dans un espace Chaleureux et élégant à deux pas de la place Stanislas.

Ambiance douce et cosy. Cuisine raffinée, en accord avec les saisons.

Menus élaborés pour un déjeuner rapide de qualité (28 euros), un dîner d'affaires ou entre amis (48 euros avec vins), un repas de famille le dimanche, Une Carte à découvrir ...

31, rue Gambetta à Nancy
 Tél. 03.83.35.26.98 - Fax.03.83.35.99.29 - www.lecapu.com - info@lecapu.com
 Ouvert du Mardi au Dimanche Midi, sauf Samedi midi.

86, rue Raymond Poincaré 54000 NANCY - Tél. 03 83 27 12 73

L'OS ET L'ARETE

10, rue de la Visitation 54000 Nancy Tél : 03 83 32 15 89

Cindy



Cindy, jeune femme de 22 ans, vit à Nancy, où elle suit actuellement sa 3^e et dernière année d'étude d'ergothérapie. Pour les non initiés entendez rééducation, réadaptation et réinsertion des personnes handicapées. Au cours de ses études, elle alterne tous les 2 mois une période en entreprise. Ces intervalles, lui ont permis non seulement de se rapprocher des hôpitaux et des centres de rééducation mais également de la mer et du soleil, éléments devenus déterminants pour sa vie future. Comprenez qu'elle envisage à l'avenir de vivre dans des villes comme Bordeaux, Marseille, Toulon, Perpignan ou Naples, cités où elle a séjourné et qu'elle a apprécié. Depuis sa plus tendre enfance, elle est dotée d'un goût très prononcé pour le sport. Elle pratique la natation, le volley et la plongée sous-marine, qu'elle vient de commencer, ainsi que le pa-

rachutisme. A 15 ans, elle a sauté en tandem pour la première fois. A 16 ans, elle a effectué sa formation pour pratiquer en solo. Elle comptabilise à ce jour 55 sauts à son actif. Totalement éprise de cette activité, elle a même décidé de consacrer son mémoire de fin d'année sur « le parachutisme pratiqué par les personnes handicapées ». Sinon, Cindy aime aller assister avec ses amis à des spectacles théâtre d'improvisation. Pour de ce qui est de l'homme qu'elle recherche, elle n'a pas de profil type. Elle souhaite avant tout qu'il soit complice de ses passions et qu'il partage sa devise « un esprit sain dans un corps sain ». S'il ne fume pas et s'il a de beaux yeux, elle n'en sera que plus ravie. Alors si vous êtes intéressé et si vous avez le cœur bien accroché, Cindy vous invite à réaliser un saut en tandem dans son para club d'Azélot. Un bon moyen de dépasser ses peurs !

Nicolas



Nicolas est un sémillant jeune homme de 23 ans, qui dans un an, au terme de sa formation, deviendra professeur des écoles. Il a toujours été habité par la vocation enseignante, même si longtemps il a hésité à devenir professeur de biologie, une voie plus proche de son parcours universitaire. Tranquille, le regard débonnaire, on l'imagine sans peine transmettre le savoir à ses élèves avec bienveillance. Il a construit sa saine relation avec les autres tout au long de sa jeune vie de nancéien pure souche. Il dispose cependant d'un jardin secret loin de la Lorraine ; tous les étés, il travaille dans un camping près d'Uzès, où il prend beaucoup de plaisir à s'occuper des vacanciers ainsi qu'à animer leur séjour. Chaleureux dans son approche, il aime cultiver les sorties entre copains pour aller boire un

verre, ou faire un peu de sport. A présent que le monde de l'innocence étudiante prend fin, Nicolas aimerait se confronter à sa réalité professionnelle d'adulte sous les meilleurs auspices. Il voudrait partir enseigner à l'étranger pour quelques années ou pour la vie, afin de mêler intimement sa passion pour la transmission des connaissances à celle de la découverte des cultures de l'ailleurs. Avec un cœur gros comme ça, Nicolas est en fait un fils unique qui a décidé que sa famille, il se la composerait tout seul, même s'il doit trouver ses membres à l'autre bout du monde. Alors finalement, qu'est ce qu'une jeune fille pourrait bien lui apporter ? Juste la satisfaction de ne partager rien d'autre que de la joie, la main dans la main, les regards tournés à l'unisson vers un horizon vu depuis une plage lointaine, où poindraient au large les récifs des côtes de France.

QUESTIONS & REPONSES

Voyages faits : Londres, Madrid, Barcelone, Naples et Washington

Voyages à faire : L'Océanie (Australie, Nouvelle Zélande ou Papouasie)

Ses recettes : Les pâtes aux courgettes de tata Jojo !

Ses loisirs : Parachutisme, plongée, volley et natation

Ses manies honteuses : Elle a du mal à se lever le matin

Le moment dont elle est le plus fière : L'obtention de son concours de médecine

Le moment le plus amer : Quand elle a raté son concours de médecine

Le film préféré : La vie est belle

La musique qu'elle aime : La nouvelle scène française

Endroit préféré à Nancy : le jardin d'eau

Dans dix ans elle se voit : Ergothérapeute, parachutiste avec 3 enfants et au bord de la mer

QUE FAIRE POUR PRENDRE CONTACT ?

Ecrivez lui à cindy_ergo@yahoo.fr



PHOTOS : OLIVIER BRAUZAT

QUESTIONS & REPONSES

Voyages faits : Londres, les Etats-Unis, la Grèce, la Crète, l'Italie

Voyages à faire : L'Asie et le Canada

Ses plats préférés : Aime manger, mais préfère la convivialité du repas à ce qui lui est servi

Ses loisirs : Le sport, les jeux vidéo, la musique, Internet

Ses manies honteuses : Il peut parfois être paresseux et bordélique

Le moment dont il est le plus fier : Le jour où il a eu son concours et d'avoir terminé à 18 ans une course à pied dans la nature de 40 km

Le moment le plus amer : Il l'attend encore

Son film préféré : Lost in translation

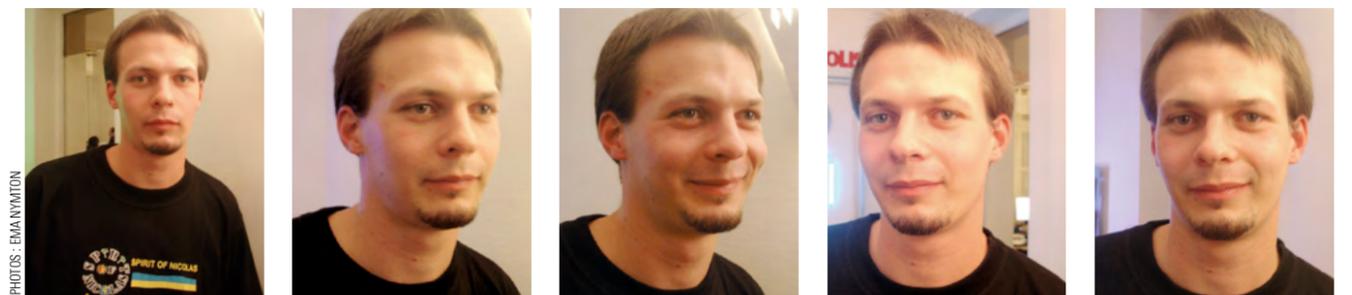
La musique qu'il n'aime pas : Les musiques d'attente au téléphone

Son endroit préféré à Nancy : Le parc de la Pépinière

Dans dix ans il se voit : Quelque part avec quelqu'un, en ayant construit quelque chose... Il n'a pas envie de s'enfermer dans un parcours prévu à l'avance

QUE FAIRE POUR PRENDRE CONTACT ?

Ecrivez lui à oxalys84@gmail.com



PHOTOS : EMANUNTON



40 ANS ASNL FAIT SON SHOW

Le stade Marcel Picot en rouge - blanc pour l'ASNL !
en haut à gauche : Malonga fait le but pour les 40 ans

Sacrée belle soirée ce 3 novembre ! Un jubilé qui commence en fin de journée avec un match de championnat opposant l'ASNL à Bordeaux, en entrée, avec au final un succès bien mérité 1-0. Le tout dans une ambiance de folie, 20000 cœurs battant à l'unisson, 40000 bras tendus vers le ciel au bout desquels flottaient fièrement les écharpes collectors offertes pour l'occasion. Le stade Marcel Picot, ce soir là, avait pris des allures de stade anglais, vibrant avec l'intensité d'un Manchester...

Pour la petite histoire le jeune Chris Malonga le plus jeune joueur de l'ASNL à porter le maillot durant cette soirée mémorable en a

profité pour inscrire le but de la victoire offrant une seconde place au classement à ses coéquipiers. Vient ensuite l'heure des festivités, un superbe spectacle son et lumières façon show J.O de Nancy Ville qui devait célébrer les quarante ans de l'ASNL.

Dans le spectacle, l'histoire de l'équipe au chardon est dépeinte en six tableaux vivants mêlant danseurs et lumières. En star dure à cuire apparaît la mascotte : un ballon sur pattes racontant l'épopée du club à une petite fille bien émerveillée. Succession de tableaux, c'est au tour des anciens de l'ASNL de défilé avec à leur tête « the » mythe du foot français : Michel Platini toujours aussi populaire sur ses terres, accueilli par les vivas enfiévrés de la foule. Dom-

mage que le speaker n'ait pas annoncé le nom de chaque joueur à son entrée sur la pelouse car il était difficile de reconnaître qui était qui après de si longues années. Le mot de la fin revenait naturellement au re-fondateur du club, le Président Rousselot, qui a offert une belle marque d'affection au père de Michel Platini qui fêtait ses 80 ans. Ils ont fait ensemble leur entrée sur la pelouse accueillis par un joyeux anniversaire chanté par un public ému, à l'instar de Michel qui visiblement ne s'attendait pas à une telle dévotion familiale de la part des supporters.

Le spectacle géant s'est achevé par l'embrasement d'un feu d'artifices qui a illuminé le ciel aux couleurs des champions d'hier et d'aujourd'hui. ■ RALPH LALLEMAND



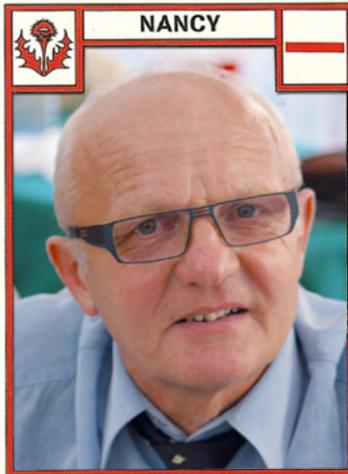
NANCY

ASSOCIATION SPORTIVE NANCY-LORRAINE

Fondé en 1967 (FC Nancy: 1919)
Délégué général: Claude Cuny
Secrétaire général: Jacques Granger
Entraîneur: Antoine Redit
Capitaine: Jean Palka
Stade: Marcel Picot
Capacité: 25 000 places
Couleurs: blanc, parements rouges
Palmarès: champion de division II 1946 - 1958,
vainqueur de la Coupe 1944,
finaliste 1953.



NANCY



CHRISTIAN PORTELANCE

CHRISTIAN PORTELANCE

Journaliste au Républicain Lorrain auteur du livre « des épopées et des hommes » aux éditions Alan Sutton. L'ASNL c'est un grand coup de cœur. C'est la compagne de ma carrière professionnelle. Pour moi Michel Platini est une statue et les Curbelo père et fils appartiennent à l'histoire de ce club. Les gens ont besoin de fête de clinquant et de cœur. Nous avons eu tout cela ce soir là.

HERVE COLLOT

Ancien joueur, entraîneur actuel et président de la section amateur. Ce club m'a apporté beaucoup de joie, comme grande satisfaction j'ai entre autre les recrutements de Platini, Rouyer, Chebel et Moutier. La fête était grandiose c'est une récompense pour les joueurs et le public. Aldo PLATINI me laisse un souvenir impérissable, c'est un copain.



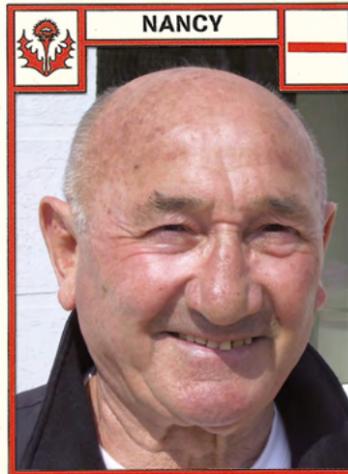
ELIANE MORALES

ELIANE MORALES

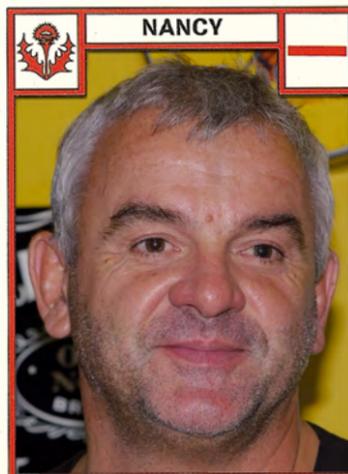
Section amateur CFA et 18 ans. L'ASNL m'a sauvée lorsque j'étais au plus mal, j'aurais craqué sans elle. C'est mon rayon de soleil. La personne qui m'aura laissé un très bon souvenir c'est Aimé Jacquet. Que la fête fût belle ! Un seul bémol une fois de plus la section amateur n'était pas représentée durant le défilé.

OLIVIER ROUYER

Ex pro, vainqueur de la coupe de France 78. J'aime trop ce club pour avoir un jugement impartial. Ce 3 novembre fût une journée très forte, ça fait du bien de revoir les copains. Merci monsieur Rousselot pour cette initiative.



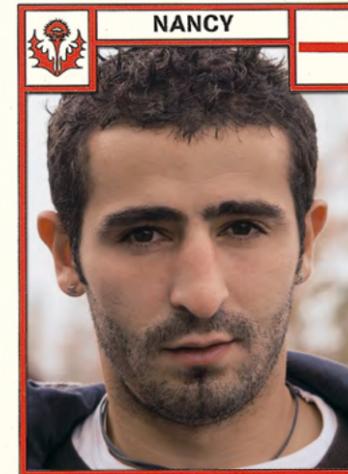
HERVE COLLOT



OLIVIER ROUYER

LES PERSONNALITES DE L'ASNL

Le positionnement de l'ASNL au firmament du football professionnel ne doit rien au hasard. C'est à travers les destins noués de nombreux héros connus ou plus confidentiels que le club a petit à petit gagné en puissance et en crédibilité sportive pour finalement atteindre le sommet. Pour les 40 ans, rendons hommage, à la manière d'un classeur des cartes à collectionner, à tous ces artisans de l'ombre ou des pelouses qui ont su donner ses lettres de noblesse au ballon rond Nancéien. Merci à vous, pour avoir fait connaître notre ville à tous les passionnés de football du monde entier, ainsi que pour avoir fait exister un palmarès que nous n'avons jamais osé imaginer dans nos rêves de supporter les plus fous.



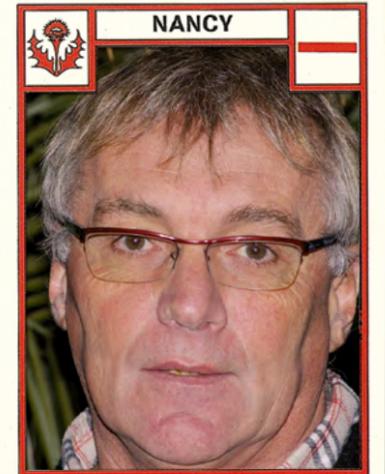
MONSEF ZERKA

MONSEF ZERKA

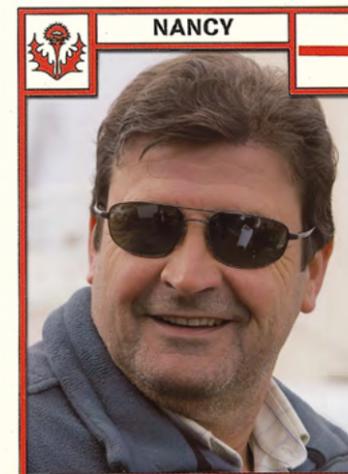
Joueur professionnel buteur de la finale de la coupe de la ligue 2006
Ça fait 9 ans que je suis dans ce club j'ai tout appris ici, c'est une grande fierté de faire partie de cette famille qu'est l'ASNL

JACKY PERDRIAU

Vainqueur de la coupe de France 78
Cette journée était très sympa, ces sont des souvenirs difficiles à décrire c'est très émouvant. Le joueur qui m'aura le plus marqué c'est Michel Platini avec ses qualités de footballeur et sa capacité à rassembler les hommes.



JACKY PERDRIAU



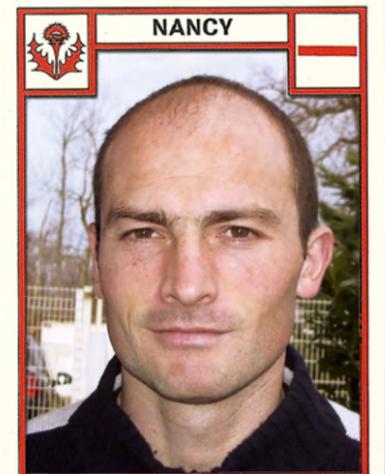
CARLOS CURBELO

CARLOS CURBELO

Ex pro, vainqueur de la coupe de France 78. Je dois tout à ce club ma vie professionnelle, ma vie familiale je suis devenu un homme ici ! L'ASNL m'a tout donné.

CEDRIC LECLUSE

Joueur à l'ASNL durant 20 ans évoluant actuellement avec l'équipe d'Angers en Ligue 2. Vainqueur de la coupe de la ligue 2006
Paul Fischer et moi avons mangé notre pain noir en notre temps ici, j'ai passé la moitié de ma vie dans ce club et je suis fier d'avoir pu participer à la construction de l'édifice ASNL. J'embrasse et remercie tous les gens qui pensent encore à moi, du côté de la Lorraine.



CEDRIC LECLUSE

GENERATION 78

Olivier Rouyer

Pour les trentenaires, l'année 78 marque l'arrivée des mangas dans l'hexagone avec ces Candy, Albator et autre Goldorak, de la musique new wave et de la guerre des étoiles... Petite nostalgie à l'évocation d'une époque et de cette année 78 qui à Nancy restera gravée dans l'or des mémoires. Nancy 78 ? C'est la première grande victoire de l'ASNL avec ses champions : PLATINI, CURBELO, MOUTIER et Olivier ROUYER que le public surnomme affectueusement « La rouille ». L'ASNL touche à la consécration en remportant sa première (et unique à ce jour) coupe de France. Retour sur cette année glorieuse en compagnie d'un des hommes qui a écrit cette page d'histoire à coups de crampons et laissera son nom gravé dans les mémoires des supporters lorrains.

« je suis un fan absolu de MICHEL PLATINI »

SES PLUS BEAUX MOMENTS

- > Il y a bien sûr la finale de coupe de France. Mais il y a aussi et surtout la vie en groupe avec les copains, l'histoire d'une bande de potes se battant sous les mêmes couleurs.
- > S'explosant sur le terrain comme à l'extérieur.

SON PALMARES

- > 287 matchs de D1
- > 84 buts
- > International espoir junior
- > 17 fois international France A
- > jeux olympique de MONTREAL en 74
- > Coupe de France 78
- > Coupe du Monde Argentina 78

SITUATION ACTUELLE

- > En 78 après la coupe du monde il achète un magasin place Saint-Epvre. Le Pinocchio sera un magasin de jouets en bois. Au fil des ans il change de direction et le transforme en bar. Il baigne toujours dans le foot en étant consultant pour la chaîne CANAL+ .En travaillant avec l'équipe Canal il retrouve l'ambiance des matchs avec la même intensité qu'à l'époque où il était joueur.

L'EQUIPE ACTUELLE

- > Pour lui, les joueurs possèdent la même joie collective qui animait l'équipe de 78. Olivier estime que les conditions sont réunies et qu'il faut en profiter. Les joueurs font honneur au maillot. Aussi une place dans les cinq premiers n'est selon lui pas une utopie. Il se bat depuis la deuxième journée du championnat pour dire aux journalistes que NANCY en tête du championnat c'est tout à fait cohérent, cette équipe tient la route. Bien sur que tout cela finira un jour mais ce n'est pas pour tout de suite ...

ENFANCE

- > né le 1er décembre 1955 à Nancy
- > SCOLARITE : à 16h30 c'est la sortie des classes et vingt minutes plus tard il est dans la rue pour jouer au foot avec les gosses du quartier
- > EDUCATION : Il est issu d'une famille modeste. Son père est chauffeur livreur, sa mère élève ses 4 enfants dont 2 garçons et 2 filles. Olivier est le plus jeune. Pour lui un sou est un sou et il apprend très vite la valeur du travail. Il découvre avec son père, bouche bée, en allant voir un match à PICOT, que des gens sont payés pour jouer au ballon. Pour lui c'est une révélation. D'autant plus que même son père avait « participé » à la création du club en donnant de sa poche 10 francs symboliques mais 10 francs tout de même, lors de l'appel au peuple pour remplir les caisses en 1967.

ADOLESCENCE

- > UNE CARRIERE TOUTE TRACEE
Olivier fait ses débuts footballistiques à ST MAX où il fait la connaissance de Michel PLATINI lors d'une rencontre contre Joeuf, un match de coupe remporté 2-1 par l'équipe de Michel. Il est ensuite repéré par Hervé Collot qui lui fait rejoindre l'équipe de l'ASNL en junior puis la troisième division et enfin les pros en 1971.
- > SON SURNOM
« LA ROUILLE » c'est à l'origine Hervé COLLOT qui l'affubla de ce surnom un soir de match alors qu'il arrivait au stade et qu'il pleuvait « ROUYER ! Il pleut, voilà la rouille... ». Depuis ce jour le surnom lui colle à la peau.

UNE VIE DEDIEE AU BALLON ROND

- > 1971-1972 ses débuts en pro avec l' ASNL
- > 1973-1974 départ pour Chaumont puis le bataillon de JOINVILLE en juin avec Platini
- > 1974-1981 retour à l'ASNL
- > 1981-1984 RC Strasbourg
- > 1984 -1986 Olympique Lyonnais
- > 1986-1989 Strasbourg
- > 1990-1994 entraîneur de l'ASNL
- > 1994 fin de l'histoire il est licencié avant la reprise du championnat, un souvenir douloureux pour lui
- > 1996 entraîneur du FC SION en SUISSE

SES PLUS GRANDS REGRETS

- > Lors de son avant dernier match l'arbitre lui sort un carton jaune en le regardant fixement dans les yeux .Par ce geste l'arbitre sait qu'il va priver Olivier de sa dernière apparition à Picot devant son public avant son départ, une énorme frustration.
- > Finale de la coupe de France 78 seul le capitaine de Nancy est autorisé à aller chercher la coupe en tribune présidentielle, un fait sans précédent dans l'histoire de la coupe, il lui reste un goût d'inachevé, une trahison, un moment magique volé.



LE FICHE FOOT



Pape NIASSE
Undiamantbrut

Né : le 18 avril 1988

Nationalité : du SENEGAL , DAKAR

Son poste : milieu défensif

Ses qualités : calme , rapide puissant et très très sympa

Son défaut : être trop gentil des fois cela peut être problématique

Idoles de foot : Patrick VIERA

Equipe préférée : MANCHESTER

Son film culte : Le négociateur

Et bien entendu comme tous les jeunes footballeurs de son âge il ne lâche pas la manette de sa console de jeu vidéo, son jeu préféré un jeu de foot tiens !

Tout droit arrivé de DAKAR il y a quatre ans ce jeune joueur athlétique et puissant promet de beaux jours à l'ASNL. Jouant sur sa détente il fait des miracles dans les airs, son jeu de tête fait déjà mouche. Pour lui le modèle à suivre c'est Pape DIAKHATE son compatriote qui est parti jouer à Kiev. Depuis son départ Pape Niasse a un pincement au cœur car il était comme un grand frère. Chaque jour il garde en mémoire les paroles de son ami « il faut toujours bosser » car il sait que le rêve de gosse qu'il vit actuellement ne pourra se prolonger qu'en travaillant dur. Porter le maillot de notre club est un honneur pour lui, sa faim de ballon et sa volonté font de lui un joueur sur lequel on peut compter. Retenez bien son nom et suivez le attentivement car ce diamant brut fera parler de lui dans un futur très proche.



Les faits MAROUANTS



1 Fin octobre Youssouf HADJI est l'invité du roi du MAROC en compagnie du Président français Nicolas SARKOZY.

2 Toujours fin octobre Basile CAMERLING se reblesse en match amical au Luxembourg avec l'équipe de CFA voilà maintenant 6 mois qu'il galère pour un claquage.

3 Le derby tant attendu entre METZ et NANCY se solde par un gros 0-0 un match qui ne restera pas dans l'histoire du club.

4 Le 30 octobre l'ASNL rencontre AMIENS dans le cadre des 8èmes de finale de la coupe de la ligue, résultat du match 1-0 pour NANCY mais que cela fût dur.

5 Pour son retour en équipe première lors du match contre AMIENS Monsef ZERKA ouvre les portes des quarts de finale de la coupe de la ligue à l'ASNL en inscrivant le but de la victoire.

6 Arrivée en Forêt de Haye d'un entraîneur chinois de première division qui va suivre nos équipes de foot durant une dizaine de jours histoire de s'inspirer du jeu à l'europeenne.

7 Le 3 novembre l'ASNL fête ses 40 années devant un stade aux anges en présence de Michel PLATINI.

8 Le 10 novembre l'ASNL rapporte le point du match nul de PARIS.

9 Le 12 novembre départ des 3 marocains de l'ASNL en équipe nationale pour affronter la France.

10 Le 16 novembre Hadji et Chrétien jouent contre la France au stade de France, résultat 2-2 entre le Maroc et les Bleus.

Du côté de L'INFIRMERIE

+ Emmanuel Duchemin suit actuellement un programme adapté à sa remise en forme après avoir été déplaqué de la cheville

+ Basile Camerling souffre toujours de son claquage à la cuisse, une saison déjà noire pour notre joueur. Il part se soigner à Clairefontaine durant 3 semaines.

+ Damian Macaluso : une opération des ligaments croisés qui s'est bien passée et une rééducation qui suit son petit bonhomme de chemin sans soucis. Il est en soins à Capbreton

+ La fin du tunnel pour Adrian Sarkissian après un an et demi de galère il a enfin réintégré le groupe de PABLO.

MAUVAISE ORIENTATION ? MARRE DE RAMER ???

**PIGIER ORGANISE UNE SECONDE
RENTREE EN JANVIER 2008**

www.pigier.com

Appelle Céline
03 83 35 97 97
43, cours Léopold à Nancy

URGENT



Vêtements et costumes d'inspiration médiévale et heroïc fantasy



◆ *Modèle unique*

◆ *Réalisation sur commande*

◆ *Catalogue en ligne*

◆ *Location pour grands événements*

quenouille-grenouille.com





PHOTOS : ALEXANDRE MARCHI

Il est là, le premier calendrier d'ELA avec les Miss France.

Douze anciennes Miss France soutiennent gracieusement l'association en figurant dans la diffusion du tout premier calendrier d'ELA. Un bon mélange de chic et de charme contre la leucodystrophie.

Depuis 1992, l'association ELA, siégeant à Laxou, regroupe de nombreuses familles qui se mobilisent pour vaincre les maladies infantiles appelées leucodystrophie (maladies rares, d'origine génétique, affectant la myéline du système nerveux central) en établissant et en respectant des objectifs clairs: aider et soutenir les familles concernées par ces maladies, stimuler le développement de la recherche et sensibiliser l'opinion publique. Ces terribles maladies, toujours incurables, touchent 3 à 6 enfants par semaine en France. C'est donc afin de marquer les esprits que l'association nancéienne, parrainée par Zinedine Zidane et Sophie Thalmann (rien que ça), a décidé, à

l'initiative de Guy Alba, président de l'association, de réaliser et de mettre en vente le premier calendrier des Miss France-ELA 2008. Au-delà des strass et des paillettes, le but essentiel d'ELA est d'intensifier son financement en matière de recherche médicale (en 15 ans, 21.3 millions d'euros ont été collectés afin de financer plus de 270 programmes de recherche.

Grâce au soutien de François-Henri Pinault, PDG du PPR et membre du conseil de surveillance de la Fondation ELA, les plus grands dans le domaine du luxe et du glamour se sont ainsi réunis autour du projet, pour faire de ce calendrier un vrai message de vie, de beauté et de solidarité. La participation et l'implication très active de la Maison Yves Saint Laurent ont fédéré la bonne volonté et les engagements solidaires autour de ce projet. Stefano Pilati, directeur artistique d'Yves Saint Laurent, le PDG des éditions Conde Nast, Xavier Romatet qui a engagé le magazine Vogue à produire ce calendrier, Emmanuelle Alt, rédactrice en chef mode de Vogue, douze Miss France renommées et Peter Lindbergh, une des plus grandes signatu-



Zidane, un parrain pas tout à fait comme les autres

res de la photo de mode contemporaine, n'ont ménagé ni leur énergie ni leur talent dans cette aventure du cœur.

C'est donc à Deauville que Peter Lindbergh a réalisé douze portraits de femmes, humaines, émouvantes, vraies, des images qui renvoient à l'idée que toute femme peut-être un jour potentiellement mère d'un enfant atteint de leucodystrophie. Sophie Thalmann, Alexandra Rosenfeld, Rachel Legrain-Trapani, Maréva Georges, Mélody Vilbert, Corinne Coman, Maréva Galanter, Sonia Rolland, Sylvie Tellier, Elodie Gossuin, Cindy Fabre, Linda Hardy ont accepté gracieusement de participer au calendrier des Miss France-ELA 2008. Le calendrier sera distribué via le réseau FNAC (à partir du 19 novembre) et en kiosques (à partir du 23 novembre) au prix de 14,90 euros. Le produit des ventes sera intégralement reversé à ELA. ■ P.D.



2, rue Mi-les-Vignes
 B.P. 61024
 54521 LAXOU CEDEX
 Téléphone : 03.83.30.93.34
 Télécopie : 03.83.30.00.68
 Courrier électronique : ela@ela-asso.com
www.ela-asso.com



Le discours de Zidane rendant hommage à Guy Alba.



Guy Alba est décoré de la médaille de la légion d'honneur.



Guy Alba très bien entouré.



Sophie Thalmann pendant le shooting sur les plages de Deauville.



CHEZ EUX ON LE TROUVE...

Fnac

2 avenue Foch 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Samedi
de 10h00 à 19h30
08 25 02 00 20

Les vitrines de Nancy

Place Maginot 54000 Nancy
Ouvert le Lundi de 14h00 à 18h00
et du Mardi au Samedi
de 10h00 à 18h00
03 83 36 34 34

Centre Commercial St Sébastien

Rue des Ponts 54000 Nancy
Boutiques ouvertes
du Lundi au Samedi
de 09h30 à 19h30
03 83 17 18 19

Made In France

1 rue St-Epvre 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Samedi
de 11h30 à 21h00
03 83 37 33 36

La Posada

4 rue St Epvre 54000 Nancy
Ouvert tous les jours
de 11h00 à 23h00
03 83 22 95 50

L'épi Show Gaby

2 rue Michel Ney 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Vendredi
de 07h30 à 19h00
06 80 43 14 90

Crêperie bretonne la bolée

43 rue des ponts 54000 Nancy
Ouvert du Mardi au Samedi de
11h à 15h et de 18h à 22h30
03 83 37 17 53

Epicerie La Bagatelle

18 rue Gustave Simon 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Jeudi
de 10h00 à 01h00 et
du Vendredi au Dimanche
de 10h00 à 02h00
03 83 35 07 25

Lotharingie Librairie - Presse - Loto - Tabac

111 - 115 Grande Rue 54000 Nancy
Ouvert tous les jours sauf le Mardi
de 08 h15 à 19 h30
09 60 04 93 07



St Sébastien Nancy

105 BOUTIQUES



ROYAL MAIL

je m'abonne -
gratuitement !

METROPOLIS
CHEZ MOI !

1 AN METROPOLIS :
11 numéros gratuits
pour 15 € (frais de port)

PHOTO: RAUHL LALEMAND



MON MAGAZINE - MON ABONNEMENT

Recevez **METROPOLIS** chez vous. Payez seulement les frais de timbre.

Je m'abonne à **METROPOLIS** pour 1 an (11 numéros).

Je joins un chèque de 15 € - à l'ordre de Metropolis Editions.

Nom

Rue

Code postal Ville

Je souhaite recevoir la news-letter de Metropolis à cette adresse (courriel)

Envoyer à : **Metropolis Editions** 39, Place de la Carrière 54000 Nancy Tél : 08.74.59.25.96



Acheter Transaction Investir Location



NANCY EST
Belle maison contemporaine, 5 chambres, séjour ouvert sur terrasse et jardin arboré, 2 sdb, garage, buanderie. Pas de travaux. Confort exceptionnel.
318 000€ 2 085 943 Frs - Ref: 2160SH



25 MINUTES NANCY OUEST
Un charme fou pr cette loi. Lorraine de + de 300m² hab, sur un parc ab de 30a. Une rae gènéralisèe ds les volumes 5 ch, 4 sdb, bur., cuis ind., mezz, combles, dèp., garages 3 vl. Immense cave.
302 400€ 1 983 614 Frs - Ref: 2146 EF



LUNEVILLE
Superbe mais, d'architecte offrant 180 m² hab., 4 ch., gde cuis. éq. très lumineuse grace aux nombreuses et larges ouvertures. Filinlons soignées et jard. de + de 1 600 m² ss vis-à-vis.
450 000€ 2 951 807 Frs - Ref: 2136 SH



SUD DE NANCY
Au calme et bénéficiant d'une vue dominante indépendante comprenant un salon séjour sur véranda, 6 chambres, un bureau, 2 sdb, garage, piscine. Le tout sur un jardin arboré de 2900 m.
239 000€ 1 567 737 Frs - Ref: 2135 EF



BRIN SUR SEILLE
Coup de coeur assuré pour cette maison indépendante comprenant un salon séjour sur véranda, 6 chambres, un bureau, 2 sdb, garage, piscine. Le tout sur un jardin arboré de 2900 m.
324 000€ 2 125 301 Frs - Ref: 2082 LS/SH



15 MINUTES D'ESSEY
Espaces et volumes pour cette gde maison familiale à conforter (à peu de frais) et ainsi profiter des 2 000 m² de jardin, de la piscine, des 5 chambres, etc...
263 000€ 1 725 167 Frs - Ref: 2145 EF



LUNEVILLE CENTRE
Un grand jardin paysager, une agréable piscine, une belle maison à la rénovation récente, 3 ch. et bureau, cuisine équipée, sous-sol et garage. Un très bel habitat.
335 000€ 2 197 456 Frs - Ref: 2071 LS/EF



HEILLECOURT
Belle maison de famille de 7 pièces dont 5 chambres, terrasse, jardin, piscine. À proximité des commerces, des écoles et d'un environnement boisé. A négocier.
259 350€ 1 701 224 Frs - Ref: 2067 SH



PULNOY
Spacieuse maison offrant 5 ch., cuisine indép. éq., sdb baignoire angle et douche baigné, beau sal.-séj. sur véranda, 2 balcons, terrasse, coquet jardin paysager, garage 2 vl, cc gaz.
287 000€ 1 882 597 Frs - Ref: 2066 EF



HEILLECOURT
Dans un quartier résidentiel, maison neuve de 145 m², 4 chambres, vaste salon-séjour, cuisine ouverte sur terrasse, lingerie, buanderie, garage, 400 m² de terrain.
350 000€ 2 295 850 Frs - Ref: 2059



15 MINUTES DE NANCY EST
Agencement très contemp. pour cette belle mais. confort et clarté. Jolie cuisine éq., sal. av. vue, séj. avec insert, 3 ch., 1 bur. 2 sdb. une clim. réversible, 2 gges, ss-sol complet, gd jard. et pisc.
345 000€ 2 263 052 Frs - Ref: 2055 EF



SAINT-NICOLAS DE PORT
Bât. industriel du XIX^{ème} siècle réaménagé en maison de ville de 10p. 200 m². Gd jardin sans vis-à-vis, nombreuses dépendances. Multiples poss. de modifier l'aménagement actuel.
210 000€ 1 377 510 Frs - Ref: 2017 SH



15 MN DE NANCY OUEST, ACCES DIRECT A31
Superbe mais. de ville des années 1920, entier, rân. et remis aux normes, élevée de 3 niv. et ss-sol complet de caves, gge (total 2 vh, terrasse coluv., barbecue, plus dépend. non citées, sur un terr. plat de 1000 m² cirs.
259 000€ 1 698 929 Frs - Ref: 1962 EF



LUNEVILLE
Ds demeure de charme, apt bourgeois offrant volumes et caract. gd séjour cuisine à aménager, sdb à am., terrasse, 3 ch., parking, jardinet, ch. gaz et élec. neutrs. Apt rénové, prêt à décorer. Copropriété sécurisée et rénovée.
174 900€ 1 147 269 Frs - Ref: 1847



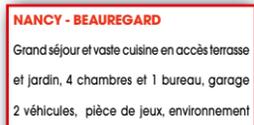
LAXOU VILLAGE
Au calme ds petite copro., apt de 200 m², en duplex très lumineux avec balcons. Travaux à prévoir pour le deuxième étage, grande pièce principale, emplacement de parking couvert.
298 000€ 1 954 752 Frs - Ref: 1920 CJ



SAULXURES LES NANCY
Agréable maison de 4 chambres, salon séjour avec cheminée. Terrasse et jardin arboré, garage et parking. Chauffage gaz. Proche commerces, calme garanti.
239 000€ 1 567 737 Frs - Ref: 1921 SH



NANCY HYPER CENTRE GARE
Ce bel apt F3/4 dont l'agencement grandit l'espace bénéficie d'une luminosité antiblanche grâce à ses larges baies vitrées et son expo. Est/Ouest vaste séjour et ch. sur balcon, cave et pkg en sous-sol. Immeuble entretenu et sécurisé. Vue panoramique.
207 000€ 1 357 831 Frs - Ref: 1933



NANCY - BEAUREGARD
Grand séjour et vaste cuisine en accès terrasse et jardin, 4 chambres et 1 bureau, garage 2 véhicules, pièce de jeux, environnement agréable et serein. Voilà une maison pour toute la famille.
420 000€ 2 755 019 Frs - Ref: 2097 EF



NANCY BUTHEGNEMONT
Superbe villa offrant près de 300 m² habitables, 5 chambres, 1 bureau, nombreux aménagements, garage 2 VL, terrasses et jardin arboré, matériaux haut de gamme. Proche centre. Nous consulter.
630 000€ 4 132 529 Frs - Ref: 2110 SH



AXE NANCY METZ
Maisons et appartements de 4 à 5 pièces dans programme neuf à proximité écoles et commerces. Livraison fin 2008. Frais de notaire réduits.
248 000€ 1 626 773 Frs - Ref: 2121 LS

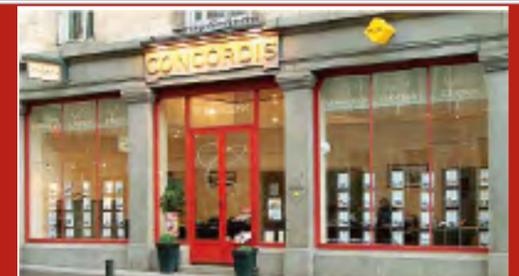


AXE NANCY/LUNEVILLE
Beaucoup de charme pour cette maison ancienne entièrement rénovée. Beaux volumes dont une véranda très lumineuse ouverte sur grand jardin sans vis-à-vis, 5 chambres, garage.
A 15 mn de NANCY
297 000€
1 948 192 Frs
Ref: 2156 SH

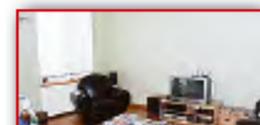


ESSEY LES NANCY
Centre ville, maison de 6 pièces entièrement rénovée. Nombreuses possibilités d'extension. Salon sur jardin, séjour, cuisine équipée, 4 chambres, garage, combles aménageable
l'ensemble sur un terrain de 450 m².
399 600€
2 621 204 Frs
Ref: 2149 LS

RC : 429 089 337



Acheter Transaction Investir Location



NANCY GARE ST LEON
Vaste apt T3 dans un immeuble ancien très bien entretenu avec ascenseur, 2 ch., cuisine indépendante équipée, parking fermé. Aucun travaux à prévoir.
239 000€ 1 567 737 Frs - Ref: 2158 SH



NANCY AVENUE FOCH
Bel apt lumineux de caractère dans immeuble haussmannien, 2 chambres avec vue sur jardins, parquets chêne, cheminées en marbre, petite copropriété.
256 000€ 1 679 250 Frs - Ref: 2162 SH



NANCY BEAUREGARD
Ds petite copro, charmant et confortable F3 de 74 m² offrant entrée, salon, séjour accès balcon, 2 ch., cuis. indépendante aménagée, salle d'eau, gd dressing et cave. Très bon état.
136 800€ 897 349 Frs - Ref: 2148 KB



NANCY BUTHEGNEMONT
Apt F3 entièrement rénové, dans résidence comprenant un séjour sur terrasse, une cuisine équipée, 2 chambres, sdb, cave, parking
174 400€ 1 143 989 Frs - Ref: 2147 LS



NANCY BONSECOURS
Appartement F2 dans petite copro comprenant un salon, une cuisine équipée, une chambre, sdb, grenier, cave, garage. Jardin collectif.
115 500€ 757 630 Frs - Ref: 2141 LS



HEILLECOURT
Spacieux T4 en duplex ds un cadre calme et verdoyant comp. d'un sal.-séj. ablé sur balcon, une vaste mézz., cuis. éq. indépendante, 2 ch. poss. 3 sdb, wc, cave, gge, pkg. A NEGOCIER.
200 000€ 1 311 914 Frs - Ref: 2154 LS



TOUL CENTRE
A rénover, duplex 100 m², avec jardin, parquets, bel immeuble sur cour commune clos de murs.
128 400€ 842 249 Frs - Ref: 2153 EF



TOUL CENTRE
Dans très bel immeuble fin XIX^{ème} apport à rénover 78m²: 2 chambres, très grande pièce de réception, parquets, grde entrée privative et cour commune.
110 000€ 721 553 Frs - Ref: 2152 EF



NANCY COMMANDERIE
Appartement F4 dans résidence comprenant un séjour, une cuisine aménagée, 3 chambres, salle de bains, cave, grenier, garage.
185 300€ 1 215 488 Frs - Ref: 2151 LS



NANCY SCARPONE
Appartement F1 dans une résidence avec ascenseur, cuisine indépendante, cave. Proche ICN et Fac de Lettres.
50 600€ 331 914 Frs - Ref: 2165 SH



NANCY HYPER CENTRE
Dans résidence parfaitement entretenue et sécurisée, bel appartement F4 avec vue panoramique, cuisine équipée, 3 chambres, état impeccable, stationnement en location.
223 000€ 1 462 784 Frs - Ref: 2130 CJ



NANCY COMMANDERIE
Duplex d'exception, vaste pièce de vie sur terrasse intimiste, 4 chambres dont 1 suite parentale, 2 garages, cave, belles prestations.
461 000€ 3 023 962 Frs - Ref: 2125 CJ



NANCY CROIX DE BOURGOGNE
F2 de caractère dans une petite copropriété 1930 en très bon état. Séjour, cuisine indépendante équipée, chambre avec salle d'eau. Parquet et double vitrage.
114 000€ 747 791 Frs - Ref: 2120 SH



MAXEVILLE
Apt rénové, spacieux et fonctionnel composé d'un séjour, cuisine équipée neuve, 2 gdes chambres, bureau, celliers, garage, cave, proche axes autoroutes.
196 200€ 1 286 988 Frs - Ref: 2098 LS



NANCY SAURUP
Ce bel apt F5 de 130 m², entier, rénové, offre sal.-séj., 3 gdes ch. cc dress., cuis. éq. sur mesure, sdb, petit balc., caves, gge. Nbreux rangs, parquet chêne, loggia, quart. calme et proche lies commodités. Etat impeccable.
236 400€ 1 550 682 Frs - Ref: 2096 KB



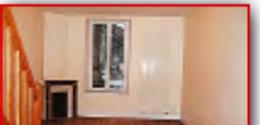
NANCY COMMANDERIE
Bel apt de caractère, 160 m² hab., très lumineux. Vaste salon séjour, 3 gdes chambres, bureau, cuisine, 1 salle de bains et 1 salle d'eau, cellier, buanderie, cave. A NEGOCIER.
291 000€ 1 908 835 Frs - Ref: 2075 LS



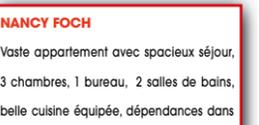
NANCY PÉPINIÈRE
Sympathique F3 ds immeuble 1930, partiellement sous comble, 2 ch., mezzanine, cuisine équipée. Nbreux rangements, cave. Cour commune. Idéal jeune couple. Faibles charges. A négocier
180 000€ 1 180 723 Frs - Ref: 1996 EF



NANCY BOUFFLERS
Appartement F3 rénové lumineux avec vue panoramique comprenant séjour, cuisine indépendante équipée, 2 chambres, salle de bains.
121 000€ 793 708 Frs - Ref: 2163 LS



COLOMBEY
Très beau duplex jamais habité proposant 3 ch., bureau mezzanine, jolie sdb baignoire et douche, cuisine équipée, salon et séjour, cc gaz. Habitat neuf.
144 450€ 947 530 Frs - Ref: 2142 EF



NANCY FOCH
Vaste appartement avec spacieux séjour, 3 chambres, 1 bureau, 2 salles de bains, belle cuisine équipée, dépendances dans immeuble d'inspiration architecturale "école de Nancy"
332 000€
2 177 777 Frs - Ref: 2159 EF



MAXEVILLE
Superbe apt 3 chambres, gde cuisine luxueusement équipée s'aérant sur beau séjour, sdb tout confort. Gde cave et 2 parkings sous-sol plus 1 aérien.
194 400€
1 275 180 Frs
Ref: 2164 EF



BONSECOURS
Limite Nancy ce charmant duplex privilégie l'espace et la lumière pour la partie vie et vous offre bureau chambre et très jolie salle de bains à l'étage.
126 000€
826 506 Frs
Ref: 2157 EF

Tous nos prix sont frais d'agence compris.



EXPOSITIONS

Le conseil général de Meurthe-et-Moselle présente

J. KOJKOWITZ

Galerie Lillebonne

14 rue du Cheval Blanc
Nancy
Tél. : 03 83 36 82 82
19 novembre - 21 décembre

Conseil général

48 rue du sergent Blandan - Nancy
Tél. : 03 83 94 50 53
1^{er} décembre - 27 janvier

Centre culturel André Malraux

1 place de l'Hôtel de ville
Vandœuvre-les-Nancy
Tél. : 03 83 56 15 00
19 novembre - 21 décembre

entrée libre